

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira de Béjaïa

Faculté des Sciences Economiques, Sciences de Gestion et Sciences Commerciales

Département des Sciences de Gestion

---

# Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master

**Option : Management économique des territoires et entrepreneuriat**

## Thème

**L'impact du tourisme sur le développement local**

Approche théorique

**Présenté par :**

M<sup>ue</sup>. BOULAHOUAT Meriem

**Sous la direction de :**

Dr. BOUMOULA Samir

**Septembre 2015**

## *Dédicace*

- *Je remercie mon grand DIEU de m'avoir donné la force, la volonté, l'intelligence, la sagesse et la patience dans mes études.*

*Je dédie ce modeste travail :*

- *A mon père décédé, symbole de courage et de volonté, pour moi c'est le meilleur père au monde.*
- *A ma mère qui m'a soutenue et encouragé dans tous mes projets. Et aucune dédicace ne pourrait exprimer l'affection et le respect que j'éprouve envers elle.*
- *A mon cher oncle décédé qui était à la place de mon père, et je n'ai jamais vu un oncle comme lui sur la terre toute entière*

*Je dédie également ce travail :*

- *A mes très chers frères.*
- *A ma très chère sœur.*
- *A toute ma famille.*
- *A toute la promotion METE 2015 sans exception.*
- *A toutes les personnes qui m'aiment.*
- *A mes amis et à tous ceux qui me connaissent. sans exception.*

## *Remerciement*

*En premier lieu, je tiens à remercier vivement M. BOUMOU LA SAMIR, qui n'a pas épargné aucun effort pour m'aider et pour m'assurer les meilleures conditions de travail, pour ses précieux conseils et gratitude ainsi que sa générosité d'aider, pour la disponibilité qu'il a toujours manifestée à mon égard.*

*Mes remerciements s'adressent également à monsieur le président du jury et les membres du jury pour l'honneur de juger ce modeste travail .*

*Merci à toutes les personnes que je n'ai pas cité et qui ont de près ou de loin participé à la réalisation de ce travail. Merci pour leur sympathie et simplement pour le plaisir que j'ai eu à les côtoyer quotidiennement.*

*Enfin, une pensée toute particulière à ma famille pour son soutien et l'intérêt que chacun a porté pour mon travail. Merci de votre soutien, vos encouragements et votre présence tout au long de mon cursus. Merci de croire en moi. Trouvez dans ce travail accompli, tout le respect et l'amour que je vous porte.*

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

---

### **LISTE DES ABREVIATIONS**

APC :Assemblée Populaire Communale

AT : Aménagement du Territoire

BTPH : Bâtiments, Travaux Publics et Habitat

CCE : Comité de Coordination et d'Exécution

CNRA : Conseil National de la Révolution Algérienne

DA :Dinars Algérien

DL : Développement Local

DPAT : Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

ENET : Etablissement National Des Etudes Touristiques

Ha : Hectare

JC :Jésus Cris

Km : Kilomètre

L/S : Litre par Second

m<sup>3</sup> : Mètre Cube

MST : Maladies Sexuellement Transmissibles

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

OMT : Organisation Mondial du Tourise

PAT : Plan d'action territorial

PCD : Plans Communaux de Développement

PED : Pays En Développement

PEL : Programme d'Equipement Local

PIB : Produit Intérieur Brut

PMA : Pays les Moins Avancé

PNG : Parc National de Gouraya

PNUE : Programme des Nations Unis pour l'Environnement

SAT : Superficie Agricole Totale

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

---

SAU : Superficie Agricole Utile

SDAT : Schémas Directeurs d'Aménagement du territoire

SNAT : Schémas National d'Aménagement du Territoire

SPL : Système Productif Local

T : Ton

TIC : Technologies d'Information et de Communication

UNESCO : Organisation Des Nations Unies Pour L'éducation, La Science Et La Culture

ZET : Zone d'Expansion Touristique

## TABLE DES MATIERES

**DEDICACES**

**REMERCIEMENTS**

**LISTE DES ABRIVIATIONS**

**SOMMAIRE**

**INTRODUCTION GENERALE**----- 1

**CHAPITRE 1 : L'ACTIVITE TOURISTIQUE ET LE DEVELOPPEMENT LOCAL**

Introduction----- 5

**SECTION 1 : L'ACTIVITE TOURISTIQUE**----- 5

1.1. Un aperçu historique sur le tourisme ----- 5

1.2. Quelques définitions ----- 7

1.3. Les objectifs et le rôle du tourisme ----- 9

1.3.1. Les objectifs----- 9

1.3.2. Le rôle----- 10

1.4. Les différentes formes du tourisme----- 10

1.4.1. Le tourisme balnéaire ----- 10

1.4.2. Le tourisme rural ou agritourisme ----- 10

1.4.3. Le tourisme de santé ----- 10

1.4.4. Le tourisme culturel----- 11

1.4.5. Le tourisme et le sport ----- 11

1.5. Le tourisme à l'échelle mondial----- 11

1.5.1. La représentation des arrivés de touristes internationaux en 2014 ----- 11

1.5.2. Les recettes du tourisme international----- 12

1.5.3. L'importance du tourisme dans l'économie ----- 13

1.6. Le tourisme en Algérie ----- 14

1.6.1. Les grandes étapes du développement du tourisme en Algérie----- 14

1.6.1.1.La situation du tourisme après l'indépendance ----- 14

1.6.2. La politique nationale du développement du tourisme----- 16

1.6.2.1.Les cinq objectifs du SDAT 2025 ----- 16

**SECTION 2 : LE DEVELOPPEMENT LOCAL**----- 17

2.1. Emergence du concept----- 17

## SOMMAIRE

---

2.2. Les définitions du développement local-----	18
2.3. Les approche du développement local -----	19
2.3.1. L’approche territoriale -----	19
2.3.2. L’approche régulationniste et résiliaire -----	20
2.4. Les piliers du développement local-----	20
2.5. Les logiques du développement local -----	21
2-6. Les facteurs de développement -----	22
2-7. Les modes de développement local -----	22
2.8. Le développement décentralisé -----	24
Conclusion-----	25
<b>CHAPITRE 2 : L’IMPACT DU TOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL</b>	
Introduction -----	26
<b>SECTION 1 : L’IMPACT POSITIF ET NEGATIF DU TOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL-----</b>	
<b>SECTION 1 : L’IMPACT POSITIF ET NEGATIF DU TOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL-----</b>	
1.1. Les impacts positifs -----	26
1.1.1. Les impacts socioculturels -----	26
1.1.2. Les impacts économiques -----	29
1.1.3. Les impacts sur l'environnement -----	31
1.2. Les impacts négatifs -----	33
1.2.1. Les impacts socioculturels -----	33
1.2.2. Les impacts économiques -----	33
1.2.3. Les impacts sur l'environnement -----	35
<b>SECTION 2 : LA ZET COMME OUTIL D’AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET LA RELATION ENTRE LE TOURISME ET LE DEVELOPPEMENT LOCAL EN ALGERIE</b>	
2.1. La ZET comme outil d'aménagement du territoire -----	40
2.1.1. Les objectifs de la politique d'aménagement du territoire -----	40
2.1.2. Les instruments d'aménagement du territoire -----	40
2.1.2.1. Les services à usage collectif -----	41
2.1.2.2. Les infrastructures de transport -----	41
2.1.2.3. Les politiques de prix -----	42
2.1.3. La zone d'expansions touristique : outil d'aménagement du territoire ? -----	42
2.1.3.1. L'impact de la mise en application de cet instrument -----	42
2.1.3.2. La ZET et l'aménagement spatial -----	42
2.2. La relation entre le tourisme et le développement local en Algérie-----	44

Conclusion-----	45
<b>CHAPITRE 3 : PRESENTATION DE LA VILLE DE BEJAIA</b>	
Introduction-----	47
1. Bejaia, aperçu historique-----	47
1.1. Etymologie du mot Bejaia -----	47
1.2. Période préhistorique -----	47
1.3. Période Punique -----	48
1.4. Période Romaine -----	48
1.5. Période Vandale et Byzantine -----	49
1.6. Période Médiévale (Hammadite, Almohade, hafside). -----	49
1.7. Présence Turque -----	51
1.8. L'occupation Espagnole-----	51
1.9. L'occupation Française -----	51
2. Le territoire-----	53
2.1. Situation géographique et relief -----	53
2.2. Organisation administrative -----	53
2.3. Climatologie -----	54
2.4. Hydraulique-----	55
2.5. Population et emploi-----	55
3. Economie-----	58
3.1. Agriculture -----	58
3.2. Forêts-----	58
3.3. Pêche -----	59
3.4. Le secteur industriel-----	60
3.5. Energie et mines -----	60
3.6. Transports, Poste et TIC-----	61
3.6.1. Transport -----	61
3.6.2. Poste et TIC -----	62
Conclusion-----	63

**CHAPITRE 4 : L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LA WILAYA DE BEJAIA**

Introduction	64
<b>SECTION 1 : LES PETENTIALITES NATURELLES ET CULTURELLES DU TOURISME DE LA WILAYA DE BEJAIA</b>	<b>64</b>
<b>1.1. Le tourisme</b>	<b>64</b>
1.2. Les potentialités naturelles	65
1.3. Les potentialités culturelles et historiques	68
1.3.1. Le parc national de Gouraya (PNG)	68
1.3.2. Fort Gouraya	69
1.3.3. Le pic des Singes	69
1.3.4. Cap Carbon	69
1.3.5. L'anse des Aiguades	69
1.3.6. L'île des Pisans	69
1.3.7. Sidi Touati	70
1.3.8. Bab-el Bahr (porte sarasine)	70
1.3.9. La Kasbah	70
1.3.10. Fort Moussa	70
1.3.11. Porte des Etendards	70
1.3.12. Le cippe romain	70
<b>SECTION 2 : LE TOURISME ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE</b>	<b>71</b>
2.1. L'offre touristique	71
2.1.1. Hébergement	71
2.1.1.1. Les hôtels	71
2.1.1.2. Les villages de vacance	72
2.1.2. La restauration	72
2.1.3. Les agences de voyage	73
2.2. La demande touristique dans la willaya de Bejaia	73
2.2.1. La fréquentation dans les hôtels	73
2.3. Le poids économique du tourisme dans la wilaya de Bejaia	74
2.3.1. L'impact sur l'emploi	74
2.3.2. L'investissement touristique	75
Conclusion	77

## SOMMAIRE

---

CONCLUSION GENERALE ----- 78

**BIBLIOGRAPHIE**

**ANNEXES**

**LISTE DES TABLEAUX**

**LISTE DES FIGURES**

..

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

# Introduction générale

---

## INTRODUCTION GENERALE, CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE

Le tourisme est une activité qui est connue depuis l'antiquité à travers différentes civilisations, où on trouve les grecs, les phéniciens, les romains et les pharaons,...etc, qui ont connu des déplacements d'une région à une autre pour plusieurs raisons (découvertes, commerciales, économiques, curatives, divertissement,...). Au moyen-âge on trouve ce qu'on appelle le tourisme religieux avec le pèlerinage de Rome, à la fin du 17ème siècle les aristocrates exercent cette pratique à travers les « grands tours ». Au 18ème siècle avec la révolution industrielle (1780), le tourisme a connu un développement grâce à l'accroissement des revenus ainsi que le développement des moyens de transport, en suite c'est apparu ce qu'on appelle le tourisme de masse dans les années 1960, qui fait voyager, concentrer de grandes masses de populations à une destination précise avec des prix très bas (on le trouve très présent en bord de mer, dans les pays chauds aussi cible une catégorie de personnes aux revenus modestes).

Le tourisme aujourd'hui constitue une activité économique surtout dans les pays développés. Il est considéré comme un moteur du développement durable, une source de création de richesse, d'emplois et de revenus de beaucoup de pays dans le monde.

L'activité touristique s'intéresse beaucoup plus à la culture ou aux paysages visités, selon l'OMT (Organisation Mondiale de Tourisme) « le tourisme correspond aux activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ».<sup>1</sup>

Le tourisme est devenu l'un des secteurs économique les plus importants et les plus dynamiques au monde. Selon l'OMT, « le tourisme est l'un des trois premiers contributeurs au développement économique »<sup>2</sup>, (un principal facteur de développement surtout dans les pays les plus pauvres), c'est pourquoi il a besoin d'un intérêt un peu spécial puisqu'il est fragile surtout dans les pays en développement.

Nous trouvons dans l'activité touristique plusieurs formes comme le tourisme d'affaire, culturel, médical,...etc. Qui participent tous au développement économique local ou régional et en général au développement humain, ce qui nécessite le renforcement des moyens

---

<sup>1</sup> HAROUAT, Fatima Zohra (2012).- Comment promouvoir le tourisme en Algérie ?, mémoire de magister, faculté des SECG, université Abou BekaBelkaid. Tlemcen, page 25.

<sup>2</sup> Wafaa Nasser, « Développement Local, construction territorial et tourisme : le cas du Liban », Economies and finances, Université de Grenoble, 2011. French. Page 5.

## Introduction générale

---

qui contribuent à améliorer ce secteur soit, les moyens de communication (la technologie), d'infrastructures, les échanges socioculturels ou scientifiques,...etc.

« Le concept de développement local est apparu en France au cours des années 60 et 70 ». <sup>3</sup>

Cela est dû à la crainte de l'émergence des déséquilibres qui peuvent être causés par la guerre. C'est un concept multidimensionnel qui englobe toutes les dimensions d'une collectivité territoriale (économique, sociale, politique, culturelle, physique ou administrative).

*Le développement local est un processus participatif utilisant les initiatives locales au niveau des collectivités comme moteur de développement économique et social. Il fait face à plusieurs défis, y compris de répondre aux besoins des populations, assurer un développement économique et social à l'échelle du territoire, inscrire la lutte contre la pauvreté et contre les inégalités dans des actions de proximité....etc.*

« Le développement local peut donc être vu comme un processus qui impulse, construit et conforte les dynamiques locales et autorise une amélioration substantielle du vivre ensemble et du bien-être de tous. Ainsi, le développement local dépasse l'idée de la croissance économique pour se placer dans la sphère d'un développement durable associant les dimensions économiques, sociales et culturelles, piliers de la durabilité du développement ». <sup>4</sup>

L'Algérie est parmi les pays riches en richesses naturelles, soit les ressources souterraines (tels que le pétrole) ou les paysages qui sont l'un des facteurs les plus importants pour le développement du tourisme.

L'Algérie est un pays qui occupe un rang stratégique fort en potentialités touristiques, il est situé au nord-ouest du continent africain avec un littoral estimé à 1200 Km qui surplombe la mer Méditerranée, et le vaste Sahara qui est le deuxième plus grand désert au monde doté d'une principale attraction touristiques. Mais malheureusement il n'a pas été exploité.

L'Algérie depuis son indépendance a suivi plusieurs politiques et schéma nationaux pour améliorer le secteur du tourisme. Parmi eux, nous trouvons le premier plan quadriennal 1970-1973 (reposait sur les recettes en devises et la création d'emploi), le deuxième plan quadriennal 1974-1977 et les deux derniers plans quinquennaux 1980-84, 1985-89, qui sont

---

<sup>3</sup> <http://www.tanmia.ma/regard-sur-le-developpement-local/article>.

<sup>4</sup> Frédéric TESSON-Introduction au cours développement local L2-L3.

# Introduction générale

---

orientés vers un tourisme interne. Nous trouvons aussi, un autre plan, le « **SDAT 2025** » (Schéma Directeur d'Aménagement Touristique) qui est une composante du **SNAT 2025** dans lequel « montre comment l'Etat compte assurer, dans un cadre de développement durable le triple équilibre de l'équité sociale, de l'efficacité économique et de la soutenabilité écologique à l'échelle du pays pour les vingt ans à venir. ».<sup>5</sup>

Il est à rappeler qu'elle est membre de l'organisation mondiale du tourisme depuis 1976.

## **Problématique**

Notre recherche vise à savoir l'impact du tourisme sur le développement local. Ceci dit, ce secteur ou bien cette activité influence certainement sur d'autres secteurs d'une façon directe ou indirecte.

Pour parvenir à notre objectif, la question centrale ci-après mérite une attention particulière:

**- Quelle est l'impact socio-économique de l'activité touristique sur le développement local ?**

De cette question centrale, découle un certain nombre de questions secondaires à savoir :

- Quelle est la place du tourisme en Algérie ?
- Dans quelles mesures l'activité touristique influence-t-elles le développement local ?
- Comment le tourisme pourrait-il être considéré comme un moteur de développement ?

De ses questions secondaires découlent quelques hypothèses qui sont :

- \_ La place du tourisme en Algérie n'est pas trop importante.
- \_ L'activité touristique influence le développement local à travers les aménagements du territoire.
- \_ Le tourisme peut être considéré comme un moteur de développement à travers ses différents effets socio-économiques.

Pour confirmer ou infirmer ses hypothèses nous avons suivi la méthodologie d'approche suivante :

## **Méthodologie d'approche**

Pour les besoins de notre étude, afin de répondre à la problématique, nous avons adopté une démarche méthodologique comportant d'un seul niveau d'analyse :

---

<sup>5</sup> [www.mta.gov.dz/mta/.../sdat/.../livre1\\_le%20diagnostic\\_26JANVIERO8](http://www.mta.gov.dz/mta/.../sdat/.../livre1_le%20diagnostic_26JANVIERO8)

# Introduction générale

---

-Une partie théorique qui est basé sur la recherche bibliographique et documentaire (livres, thèses, mémoires, articles scientifiques, site web,...), pour bien cerner les contours du sujet et définir les notions, concepts et considérations théoriques générales de base. Cette partie théorique a été enrichie par la collecte d'information auprès de la direction de tourisme ainsi la DPAT

## **Plan du travail**

Notre travail se compose de quatre chapitres. Le premier chapitre est consacré à l'activité touristique et le développement local, où nous tenteront d'expliquer les concepts principaux, les notions et l'émergence de chacun d'eux sans oublier de les confronter au cas Algérien. Dans le deuxième chapitre, en va essayer de présenter les impacts positifs et négatifs du tourisme sur le développement local, aussi la notion de la ZET et la relation du tourisme sur le développement local en Algérie. Dans le troisième chapitre, en va présenter la ville de Béjaia. Et dans le dernier chapitre, on va essayer de représenter l'activité touristique dans la wilaya de Béjaia.

# CHAPITRE I

**L'activité touristique et le développement local**

**Introduction**

Le tourisme est devenu l'une des activités les plus marquantes du monde contemporain, il touche aujourd'hui des centaines de millions des individus, il présente les caractères d'une activité socio-économique et spatiale, il est de plus en plus considéré comme le moteur de développement durable par ses effets d'entraînement des autres secteurs (agriculture, services transport, artisanat, culture...)

Le développement local, est un concept bien documenté et bien connu à travers le monde et ces actions impliquent l'amélioration du niveau, du cadre de vie d'une communauté donnée par la participation active, harmonieuse de tous les acteurs locaux d'un territoire donné pour identifier et réaliser les programmes qui correspondent à la mise en valeur des atouts de ce territoire.

Alors, on tentera de présenter dans le présent chapitre les différentes notions et conceptions préliminaires liées au tourisme et au développement local

**Section 1 :L'activité touristique**

Pour étudier le tourisme, on va présenter brièvement des notions et des concepts de base auxquels on va se référés dans ce travail.

**1.1 Un aperçu historique sur le tourisme**

Les premières racines de tourisme s'avèrent alors dès l'antiquité où une élite de personnes a éprouvé le besoin de voyager dans le but de visiter des sites célèbres ou de découvrir des contrées inconnues. Ainsi le moyen-âge a connu ce qu'on appelle le tourisme religieux avec le pèlerinage de Rome, Saint-Jacques-de-Compostelle, Jérusalem, la Mecque. Mais son premier essor est à partir de la Renaissance avec les progrès techniques réalisées en matière de transport (chemin de fer, paquebots, et plus tard le voyage aérien).

A la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, le tourisme prend un second essor lorsque les jeunes aristocrates anglais prennent l'habitude, à la fin de leurs études, de faire ce qu'ils appellent « le grand tour », voyage à l'étranger comprenant une visite de Rome, de certaines villes italiennes ou françaises dans le but de parfaire leur éducation ou leur culture. C'est ainsi que naît le mot « touriste » employé à l'origine pour désigner les anglais fortunés voyageant à travers l'Europe, mot dérivé du français « tour » pris dans le sens de « mouvement circulaire ». En 1741, deux anglais, Pocode et Windham découvrent les glaciers de Chamouni, leurs récits feront grand bruit dans les gazettes de Londres et de Paris, déterminant la naissance d'un courant de touristes britanniques qui s'engage, chaque été dans le massif du Mont-blanc.<sup>1</sup>

Le tourisme c'est évolué avec l'avènement de la révolution industrielle à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle environ 1780 à l'Angleterre. Dans cette période sous l'influence de Rousseau et des préromantiques anglo-saxons s'opère un «renversement du regard » à l'égard de la Nature qui a porté plus de valeur et devenu plus importante (les lacs, les collines, les forêts ...), et très vite les cimes d'Alpes, et les littoraux qui attirent, de même la côte d'Azur fut l'une de ces

---

<sup>1</sup>[www.tripadvisor.fr/tourisme.article](http://www.tripadvisor.fr/tourisme.article)

première zones d'attraction. Il faut noter aussi que à cette période naît le tourisme climatique avec l'utilisation des bains en hiverns ainsi les cures thermales qui demeure en vogue.

En 1786 le guide Balmat triomphe du Mont-Blanc, accompagné par le docteur Paccard. Le premier tourisme montagnard est né.<sup>2</sup>

La civilisation industrielle, l'urbanisation, et la concentration des hommes ont provoqué une réaction<sup>1</sup>, « le tourisme ».

Le passage du tourisme élitiste au tourisme de masse se fait entre 1800-1950. Durant cette période, le tourisme connaît un réel développement à partir du 19<sup>ème</sup> siècle, une filière économique se met peu à peu en place et de nombreux aménagements apparaissent, de même l'hôtellerie a développé rapidement, les places luxueuses (le Carlton à Cannes) et des casinos se multiplient.

Dès 1841 l'Anglais Thomas Cook met sur pied les premiers voyages organisés, il propose des services, restauration et divertissements. Les destinations de ces voyages s'étendent : l'Europe continentale, les Etats-Unis, et en 1872, il organise un premier tour du monde. A la fin de 19<sup>ème</sup> siècle, l'agence Cook s'appuie sur un réseau de près de 1200 hôtels. Le tourisme balnéaire s'étend à de nouveaux espaces : en Europe vers les côtes de l'Adriatique et de la Méditerranée, sur le continent américain, les îles des Caraïbes et le Mexique.

En France, Les premières formes de tourisme sont apparues vers 1860, avec l'accueil des marchands, des pèlerins et des touristes Anglais. Dans les stations balnéaires, les centres touristiques se multiplient : Etretat, Villers-sur-Mer, Houlgate, Les sables d'Olonne, Arcachon...etc. Cela entraîne la naissance de véritables complexes touristiques, grands hôtels et casinos. Grâce à Napoléon III et sa femme des refuges et des auberges émergent, dans les zones montagneuses. En 1929, des premières auberges de jeunesse, bâtiments simple dotés d'installations sanitaires sont créées à Bierville, sous l'impulsion de Marc Sangnier et elles ouvrent la voie au tourisme dit « social ». A partir de 1936, les congés payés du front populaire et la sécurité sociale permettent à des associations de tourisme social de connaître un nouvel essor.

Depuis 1945, le tourisme est l'un des secteurs économiques qui se développe le plus rapidement. Il a connu la création d'un organisme dit OMT, le 1 novembre 1974, qui est une institution spécialisée des Nations unies destinée à promouvoir et développer le tourisme, qui joue un rôle de faire reculer la pauvreté et favoriser le développement durable.

Aujourd'hui, le tourisme est devenu un phénomène complexe, multifonctionnel, de dimensions multidisciplinaires, et suit une dynamique qui implique une approche politique, stratégique et opérationnelle qui mêle les dimensions du marché, d'organisation, des systèmes

---

<sup>2</sup>[www.swissinfo.ch/fr/I-histoire-du-tourisme.article](http://www.swissinfo.ch/fr/I-histoire-du-tourisme.article)

productifs et des espaces, de compréhension et de maîtrise des environnement humains, sociaux, économique et culturels.<sup>3</sup>

## **1.2 Quelques définitions**

Plusieurs définitions ont été données au tourisme et à tous les concepts touristiques par les différents organismes internationaux et auteurs, et dans ce chapitre on va définir quelques-uns.

### **Le tourisme**

Le tourisme comprend les activités des personnes qui voyagent ou reste dans un lieu extérieur à leur environnement habituel pendant moins d'une année consécutive (OMT). Morgan Roth (1990) en fait une approche légèrement différente qui fait du tourisme un mouvement effectué par des individus qui s'éloignent momentanément de leurs demeures, avec leurs capacités économiques et culturelles, c'est la signification qui détermine l'ensemble des relations et des services dues à la résidence momentanée de l'individu, dans un nouvel environnement écologique loin de sa demeure.<sup>4</sup>

La commission des statistiques des Nations-Unies, en 1993 précise la définition et caractérise le tourisme comme « un ensemble d'activités déployées par les personnes au cours de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires ou pour d'autres motifs »

D'après le dictionnaire Petit Larousse : « *Le tourisme est l'ensemble des activités liées aux déplacements des touristes ; voyage d'agrément* ».

### **Le touriste**

**Le touriste** est un « visiteur temporaire séjournant au moins vingt-quatre heures dans le pays visité, quels que soient les motifs de son séjour ».<sup>5</sup>

### **Le visiteur**

**Le visiteur** est défini comme « toute personne qui se rend dans un pays que celui où il a son lieu de résidence habituelle pour toute raison que celle d'y exercer une profession rémunérée ».

---

<sup>3</sup>FETTOUS farah, « Développement et aménagement touristique : cas de la wilaya de Bejaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Bejaia, 2011, p 5.

<sup>4</sup>ISSOULAH Razika, « L'impact de l'organisation administrative du territoire sur le développement du tourisme dans la wilaya de Bejaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2014, p 5.

<sup>5</sup>J.-P.PASQUALINI- B.JACQUOT, « Tourisme : Organisation, économie et action touristiques », Paris, 1989. P 02.

**Le produit touristique<sup>6</sup>**

Le produit touristique est un mélange d'éléments qui présentent un tout indivisible, seule la combinaison des facteurs de l'offre originale et des facteurs de l'offre dérivée permet de satisfaire les besoins touristiques.

Le produit touristique est un ensemble de biens et services touristique uniques qui sont assemblés pour être offert à une clientèle ciblée. L'existence des ressources latentes( chute, montagne, plage, climat, espace naturel...) de même que des infrastructures touristique ( hôtel, auberge, restaurant...etc.) ne constitue pas un produit touristique en soi. Mais la conception d'un produit touristique résulte d'une combinaison complexe de dimension spatiale (géographie, économiques et culturelles) d'échelles temporelles d'ampleur variable (loisirs, excursions, cours séjours, vacances ...), de processus productif.

Le produit touristique se distingue par plusieurs caractéristiques :

- Le produit touristique ne peut être ni stocké ni transporté (pas d'expéditions du produit) ;
- La production et la consommation du produit touristiques se font au même moment et au même endroit ;
- Le produit touristique est composé d'un ensemble est composée d'un ensemble de sous-produits qui sont complémentaires. On note qu'il a la possibilité de substitution de certains sous-produits (hôtels et villages de vacance, train et avion...etc.) ;

**L'investissement touristique**

C'est l'usage des capitaux publics ou privés pour servir les touristes et les satisfaire en utilisant les ressources naturelles et humaines de la région d'une façon rationnelle.<sup>7</sup>

**Le tourisme durable**

C'est le tourisme qui peut être viable à long terme par ce qu'il produit un bénéfice net pour l'environnement social, économique et culturel de la région dans laquelle il a lieu. Selon l'OMT le « développement durable » doit satisfaire les besoins actuels des touristes et région visitées, en protégeant et assurant des opportunités pour l'avenir celui-ci est considéré comme outil pour maîtriser les ressources de façon que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être accomplis, pendant que l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels la diversité biologique et supports des systèmes de vie sont entretenus. L'aspect écologique de l'activité touristique durable se base sur la « préservation » des écosystèmes et de la diversité biologique.<sup>8</sup>

---

<sup>6</sup>ISSOULAH Razika, Idem, P 6.

<sup>7</sup>ISSOULAH Razika, Idem, P 7.

<sup>8</sup>ISSOULAH Razika, Idem, P7.

**La demande touristique**

Au plan économique la demande touristique est l'addition des biens et des services consommées par les touristes nationaux et internationaux a un moment donnée, au plan quantitatif, la demande touristique se calcule sous la forma de billets d'avion achetés, de chambre loués, de repas consommés, etc. Cette définition de la demande touristique concerne la demande réalisée : c'est la demande passé<sup>9</sup>.

La demande touristique se caractérise par sa forte concentration dans l'espace et dans le temps ainsi que par son intangibilité et son caractère complexe et multiforme, elle nécessite la combinaison de plusieurs services tel que le transport, l'hébergement, la restauration.

**L'offre touristique**

C'est l'ensemble de biens et services touristiques pouvant-être présentes sur le marché à un prix donné et pouvant satisfaire la demande potentielle des consommateurs.<sup>10</sup>

L'offre touristique peut être classée en ressources touristiques de base comme suit :

- Les ressources naturelles : elles constituent les données de la nature à la société (climat, soleil ; la mer, la neige,...)
- Les ressources crée par l'homme : c'est l'ensemble des monuments, les arts, la dance, la cites, les musées, les espaces de détentes, les festivals et les spectacles.
- Transport : sans voyage, le tourisme n'aura pas de sens, les transports rendent les zones enclavées accessible.
- Hébergements distractifs : en parallèle à l'hébergement et à la nourriture le touriste demande l'animation et l'ambiance des lieux et de sa résidence, cette activité est assurée par trois groupes d'équipement :
  - ✓ Les équipements sportifs : stades, sport nautique, jeux terrestres et sports divers.
  - ✓ Les équipements culturels : comme le théâtre, le cinéma et le muée.
  - ✓ Les équipements de divertissement ; à titre d'exemple, casinos, bars et discothèques.

**1.3 Les objectifs et rôle du tourisme**

Le tourisme à des objectifs à atteindre, comme aussi il a un rôle important

**1.3.1 Les objectifs**

Le tourisme dispose de quelques objectifs qui sont :<sup>11</sup>

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim.
- Assurer un environnement durable.
- Diffuser les informations auprès les acteurs du secteur par :
  - La diffusion du message de ministre chargé du tourisme, par l'intermédiaire des médias.

---

<sup>9</sup>ISSOULAH Razika, Idem, P8.

<sup>10</sup>ISSOULAH Razika, Idem, P8.

<sup>11</sup>[www.voyageons-autrement.com/OMT/reduction-pauvreté.html](http://www.voyageons-autrement.com/OMT/reduction-pauvreté.html).article

- L'organisation des conférences, séminaire, exposé d'universitaire sur le développement durable du tourisme.
- Lancement auprès des touristes, de campagne de contribution volontaire afin d'aider au financement de projets visant à la réduction de la pauvreté.
- Distribution de supports publicitaire spécialement préparé, sur les principaux sites touristiques.
- Publication d'éditions spéciales ou de rapport sur le tourisme.

### **1.3.2 Le rôle**

Le tourisme est un secteur qui n'a pas seulement un rôle important dans la sphère économique pour la création de la richesse et l'amélioration de la qualité de vie des populations des destinations touristiques ; il contribue également à mettre les individus et les communautés humaines en contact et à croiser les cultures et les civilisations. Il a donc un rôle important à jouer, celui de « *facilitateur de dialogue entre les cultures* » (Bouchenaki, 2006). D'un point de vue économique, le tourisme est le secteur qui produit les revenus les plus élevés, dans les plus brefs délais et avec les moindres investissements. Compte tenu de fait qu'il y a beaucoup de pays pauvres et de régions dans le monde qui ne possèdent pas suffisamment de ressources pour développer des économies industrielles, le tourisme devient une solution pertinente et rapide pour améliorer les conditions de vie et réduire la pauvreté.<sup>12</sup>

### **1.4 Les différentes formes de tourisme**

Ces formes sont les suivantes :

#### **1.4.1 Le tourisme balnéaire**

Le produit touristique balnéaire a considérablement évolué au fil du temps, le charme des sites, le climat et la qualité de l'hébergement ont constitué les éléments initiaux du tourisme balnéaire élitiste. La démocratisation des flux a étendu la fréquentation à de nouveaux littoraux et l'offre culturels, sportifs, manifestations récréatives. Tient aujourd'hui une place importante dans les critères de choix. Les littoraux moins avantagés par le cadre climatique jouent sur ces éléments et une moindre saturation pour attirer la clientèle.

#### **1.4.2 Le tourisme rural ou agritourisme**

Le tourisme rural est inégalement développé, il est fort dans les pays alpins, en Allemagne en Italie et dans les pays scandinaves, surtout comme loisir prolongé de proximité. Beaucoup de citoyens disposent d'un bungalow ou d'une caravane près d'un plan d'eau, il est en est de même en Europe centrale et orientale, ou le tourisme rural est une forme de loisir sous forme de résidence sommaire, du type cabanon en forêt ou aux bords des lacs.

#### **1.4.3 Le tourisme de santé**

Cette forme a connu de grandes évolutions. Le thermalisme, promu déjà par les romains, a connu un grand essor au 19<sup>ème</sup> siècle dans beaucoup de pays européens. Depuis une vingtaine d'années, les stations ont mené une vigoureuse campagne de rénovation des installations thermales et de l'hôtellerie et ont créé de nouvelles formules, comme les cures de

---

<sup>12</sup>Wafaa Nasser, « Développement Local, construction territorial et tourisme : le cas du Liban », Economies and finances, Université de Grenoble, 2011. French. P 17.

rajeunissement ou les séjours diététiques, antitabac ou anti- stress. La thalassothérapie est la chance de bien des littoraux.

#### 1.4.4 Le tourisme culturel

Une autre forme de tourisme, qui présente des visages sans cesse plus variés. La visite des musées et la fréquentation des salles de spectacles en son les formes traditionnelles. Bien que limitées à des catégories sociales relativement étroites, ces activités, essentiellement urbaines, engendrent des flux touristiques massifs. Mais la curiosité touristique ne connaît pas de limites : intérêt pour le folklore, l'artisanat, la gastronomie ou les fêtes locales, voire les sites industriels.

#### 1.4.5 Le tourisme et le sport

Les grandes manifestations sportives rassemblent des dizaines de milliers de spectateurs, dont un certain nombre d'étranger, venus spécialement suivre la compétition ou encourager leurs compatriotes.

Les jeux olympiques constituent un événement majeur, les jeux d'été sont l'occasion d'aménagement urbain de grande ampleur. Les jeux d'hiver obligent à réaliser des infrastructures qui renforcent le potentiel touristique de la région ou ils ont lieu. D'autre part, la pratique du sport et aussi une forme de tourisme, l'alpinisme, le ski, la plongée, etc...<sup>13</sup>

### 1.5 Le tourisme à l'échelle mondial

Le tourisme dans le monde est caractérisé par de grandes inégalités dans la répartition des flux touristiques

#### 1.5.1 La représentation des arrivées de touristes internationaux en 2014

Le tableau suivant représente le nombre des arrivées de touristes internationaux en 2014

**Tableau n°1 : Les arrivées des touristes internationaux en 2014**

Continents	arrivées des touristes internationaux en 2014 (millions)	Variation 2013-2014
<b>Europe</b>	<b>471,5</b>	<b>3,2%</b>
Europe du nord	53,3	-2,1%
Europe occidentale (dans la France)	156,1	-1,2%
Europe centrale /orientale	93,7	+2,6%
Europe méditerranéenne	168,4	+0,6%
<b>Asie et Pacifique</b>	<b>203,8</b>	<b>+1,6%</b>
Asie du nord Est	111,7	+0,4%
Asie du nord-ouest	69,6	+3,6%
Océanie	11,6	-1,5%
Asie du sud	10,9	+4,3%

<sup>13</sup>[www.ihct.rnu.tn/.../ TC les formes du tourisme. article](http://www.ihct.rnu.tn/.../ TC les formes du tourisme. article)

<b>Amériques</b>	<b>151,2</b>	<b>+3,6%</b>
Amérique du nord	99,2	+3,2%
Caraïbes	20,3	+1,2%
Amérique centrale	8,3	+7,9%
Amérique du sud	23,5	+5,9%
<b>Afrique</b>	<b>48,7</b>	<b>+4,6%</b>
Afrique du nord	18,6	+5,3%
Afrique du sud	30,1	+4,1%
<b>Moyen orient</b>	<b>60</b>	<b>+13,9%</b>
<b>MONDE</b>	<b>935</b>	<b>+6,7%</b>

Source : Organisation Mondiale du Tourisme 2014, sur le site [www.world-tourism.org](http://www.world-tourism.org)

Les de touristes internationaux sont en hausse en 2014 dans les différentes régions du monde. Cette augmentation est plus prononcée pour l'Europe et l'Amérique. L'Europe décroche plus de 51% des arrivées de touristes internationaux, le continent Africain est en dernière position il détient que 5% de la part de marché.

L'Europe constitue l'espace touristique par excellence puisqu'elle bénéficie particulièrement des effets de la régionalisation du tourisme, près de trois quarts de tourisme international correspondent à des déplacements des résidents d'un pays dans un autre de la même région.

Pour l'Afrique, les arrivées touristiques internationales sont encore faibles, ce retard s'explique d'abord par un problème global de développement économique. L'insuffisance des infrastructures de transport aérien et terrestre et le manque de moyens financiers pour réaliser les investissements dans le domaine de réceptif et de l'hébergement. Aussi, le retard du développement touristique en Afrique peut être imputable à la faiblesse des flux touristiques intra régionaux.

### 1.5.2 Les recettes du tourisme international

Les recettes du tourisme international en 2014 sont présentés au tableau suivant comme suit :

**Tableau n°2 : Les recettes du tourisme international en 2014**

<b>Année 2014</b>	<b>Pays</b>	<b>Recette de tourisme international (million \$)</b>	<b>Part en % des recettes mondiales</b>
<b>1</b>	Etats-Unis	<b>110 100</b>	<b>11,7</b>
<b>2</b>	Espagne	<b>61 600</b>	<b>6,5</b>
<b>3</b>	France	<b>55 600</b>	<b>5,9</b>
<b>4</b>	Italie	<b>45 700</b>	<b>4,8</b>
<b>5</b>	Chine	<b>40 800</b>	<b>4,3</b>
<b>6</b>	Allemagne	<b>40 000</b>	<b>4,2</b>
<b>7</b>	Royaume-Uni	<b>36 000</b>	<b>3,8</b>
<b>8</b>	Australie	<b>24 700</b>	<b>2,6</b>
<b>9</b>	Autriche	<b>21 800</b>	<b>2,3</b>

<b>10</b>	Turquie	<b>22 000</b>	<b>2,3</b>
<b>11</b>	Thaïlande	<b>17 700</b>	<b>1,9</b>
<b>12</b>	Grèce	<b>17 100</b>	<b>1,8</b>
<b>13</b>	Canada	<b>15 300</b>	<b>1,6</b>
<b>14</b>	Malaisie	<b>15 300</b>	<b>1,6</b>
<b>15</b>	Hong Kong	<b>15 300</b>	<b>1,6</b>
<b>16</b>	Suisse	<b>14 400</b>	<b>1,5</b>
<b>17</b>	Pays bas	<b>13 400</b>	<b>1,4</b>
<b>18</b>	Mexique	<b>13 300</b>	<b>1,4</b>
<b>19</b>	Suède	<b>12 500</b>	<b>1,3</b>
<b>20</b>	Inde	<b>11 800</b>	<b>1,3</b>
<b>Total de 1 à 20</b>		<b>604 200</b>	<b>64,0</b>
<b>Total dans le monde</b>		<b>944 000</b>	<b>100,0</b>

Source : Organisation Mondiale du Tourisme 2014, sur le site [www.world-tourism.org](http://www.world-tourism.org)

En termes de recettes, les Etats-Unis occupent largement la première place, suivis par l'Espagne et la France.

Les flux de recettes et de dépenses touristiques sont essentiellement des échanges Nord-Nord entre pays industrialisés ou nouvellement industrialisés.

Les formes de tourisme les plus exercées dans les 20 premières destinations sont de tendance écologique et qui va dans le sens du respect de l'environnement comme le tourisme écologique, de découverte, tourisme responsable, solidaire, culturel et culturel notamment dans les pays Asiatiques

### 1.5.3 L'importance du tourisme dans l'économie

Les activités économiques qui se rapportent au secteur touristique sont variées. Faire partie de l'activité du tourisme, c'est fabriquer des produits manufacturés à l'usage des touristes (caravanes, matériel de camping...), c'est fabriquer des produits de services (forfaits voyages, spectacles et festivals...), c'est héberger les personnes, communiquer avec ces personnes (à des fins promotionnelles ou d'information), les transporter, les nourrir, les distraire ; c'est aussi aménager le territoire, prendre les dispositions de sécurité civile et sanitaire adaptées à des augmentations saisonnières de population...

Le secteur du tourisme est la principale source de création d'emplois dans un grand nombre de pays, nul ne peut ignorer de nos jours, le rôle capital qu'il peut jouer en tant que secteur moteur du développement économique et social des pays.<sup>14</sup>

<sup>14</sup>FETTOUS farah, « Développement et aménagement touristique : cas de la wilaya de Bejaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2011, p 12.

## 1.6 Le tourisme en Algérie

Le tourisme en Algérie a connu différentes étapes et actions

### 1.6.1 Les grandes étapes du développement du tourisme en Algérie<sup>15</sup>

Elles sont les suivantes :

#### 1.6.1.1 La situation du tourisme après l'indépendance

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie hérita des capacités évaluées à 5922 lits répartis entre le tourisme balnéaire (50%), urbain (40%) et saharien (8%). Cette répartition répondait plutôt aux besoins de la clientèle européenne et surtout française.

Le départ des colons a laissé ces infrastructures dans un état de délabrement avancé, état qui n'a pas permis leur exploitation d'une façon rationnelle.

En 1962, le pays se trouvait donc doté d'infrastructures en état vétuste, et de quelques lieux touristiques ce qui n'a guère encouragé l'Etat à prendre le tourisme comme base de développement économique.

#### Les différentes étapes

Plusieurs périodes caractérisent le tourisme en Algérie, nous avons retenu six (06) périodes correspondant à des étapes du développement du tourisme en Algérie.

##### ❖ Période 1962-1965

Pendant cette période, le souci principal des décideurs avait consisté dans la préservation du patrimoine existant, la gestion des 5.000 lit hérités, et la définition des zones d'expansion touristique (ZET).

##### ❖ Période 1966-1975

En a été promulguée la « charte du tourisme », premier acte de définition d'une politique touristique. Les objectifs visés à travers ce document étaient :

- L'apport des devises ;
- La création d'emplois ;
- La centralisation des investissements ;

C'est à la lumière de ces orientations que les projets d'investissements inscrits dans les premiers plans de développement national ont été réalisés comme suit :

##### ➤ Le plan triennal (1967-1969)

Ce plan c'est vu assigner la réalisation de 11.690 lits à la fin de l'année 1969, seulement 2.736 lits ont été achevés, ce qui représente 23% de projet.

##### ➤ Le 1<sup>er</sup> plan quadriennal (1970-1973)

14.840 lits devraient être réalisés au cours de cette période, en plus de passif enregistré sur les objectifs du programme triennal (8.954lits)

Fin 1973, les capacités d'accueil réalisées totalisaient 9.220 lits, ce qui satisfait tout juste les objectifs de pré plan.

##### ❖ Période 1976-1985

En 1976 fut promulguée la « charte national » qui mettait l'accent sur le tourisme social, le tourisme saharien, l'hôtellerie urbaine et routière.

---

<sup>15</sup>FETTOUS farah, Idem,p12.

Mis à part, le tourisme saharien qui, par son originalité, devait continuer d'être offert sur le marché international, les autres formes du tourisme visaient des objectifs socio-économiques internes.

#### ❖ **Période 1986-1990**

Les effets de la crise du pétrole et de la sécheresse s'étant fait ressentir de plus en plus fortement, l'Algérie a dû réexaminer sa politique touristique dans le sens d'un encouragement de l'apport de devises.

Cependant, il est utile de rappeler que les changements successifs de la politique touristique et les nombreuses modifications dans l'organisation du secteur n'ont pas permis l'atteinte des objectifs assignés.

En 1988, et à la faveur des réformes économiques, les entreprises de gestion touristique du secteur sont passées à l'autonomie.

#### ❖ **Période 1991-2003**

Une libéralisation de plus en plus large s'est opérée dans le but de dynamiser le secteur public et privé.

Durant cette période marquée par la détérioration de la situation sécuritaire dans le pays, la situation financière alarmante des entreprises publiques de gestion touristique et la faible participation des opérateurs privés cantonnés généralement dans les établissements de basse catégorie n'ont pas permis des objectifs assignés.

Au cours de cette période, des textes législatifs et réglementaires ont été promulgués pour mieux encadrer les activités touristiques et promouvoir les investissements dans le secteur touristique.

C'est également au cours de cette période que les premières chaînes internationales de gestion hôtelière se sont impliquées sur le marché algérien.

#### ❖ **Période 2001-2005**

Cette période est caractérisée par une volonté de faire décoller le secteur à travers une nouvelle vision sectorielle et une planification des actions à moyen et long terme.

Cette vision s'appuie sur des études d'aménagement d'une vingtaine de nouvelles zones d'expansion touristique à travers le pays et un programme de privatisation des entreprises publiques.

A partir de 2005 le développement des activités touristiques s'inscrit dans le cadre du plan quinquennal de soutien à la croissance (2005/2009). Il est prévu pour cette période la réalisation d'un programme portant sur :

- L'appui à l'aménagement de 42 zones d'expansion touristique (ZET) ;
- Des actions d'infrastructure administratives et d'équipement informatique
- Les crédits prévus pour le financement du programme projeté se montent à 3,2 milliard de DA.

Puis une politique de développement du secteur du tourisme à l'horizon 2015 fut éditée par le ministère du tourisme en mars 2006.

#### ❖ **Les résultats arrêtés en décembre 2006**

En 2006, le nombre d'entrées aux frontières des touristes a atteint 1 637 582 touristes, soit une hausse de 13,48% par rapport à l'année 2005 (1 443 090 touristes).

En outre, le nombre de touristes a enregistré une hausse de 8,42% pour les étrangers (478 358 touristes) et 15,70% pour les algériens résidents à l'étranger (1 159 224 touristes).

D'après le ministère du tourisme 53% des touristes étrangers parviennent de l'Europe et en particulier de la France (161 090 touristes). 36% des touristes étrangers parviennent de l'Afrique, notamment la Tunisie (120 478 touristes). Les loisirs et la détente sont le motif principal de visite de 67,12% des touristes étrangers contre 30,57% pour le tourisme d'affaire.

### **1.6.2 La politique nationale du développement du tourisme**

Le frémissement de l'activité touristique enregistré depuis 2002 devra être consolidé et portée par les cinq lignes directrices du projet territorial de l'Etat affichées par le SNAT et qui vont vers un territoire durable, la création de dynamiques de rééquilibrage territorial, la promotion de l'attractivité et la compétitivité des territoires, la mise en œuvre l'équité territoriale et la gouvernance territoriale.

S'inscrivant dans la démarche globale du développement économique et social national, le SDAT donc est une composante du SNAT 2025, prévu par la loi 02-01 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement du territoire et du développement durable, sans être, pour autant, le résultat ou le produit des autres schémas et programmes sectoriels

#### **1.6.2.1 Les cinq objectifs du SDAT 2025**

Le SDAT comporte cinq objectifs principaux qui sont :

##### **❖ Faire le tourisme l'un des moteurs de la croissance économique**

- Promouvoir une économie alternative et de la substitution aux hydrocarbures.
- Organiser l'offre touristique en direction du marché national.
- Donner à l'Algérie une envergure touristique internationale et en faire une destination d'excellence-phare du bassin méditerranéen appuyée sur ces atouts afin de :
- Participer à la création de nouveaux emplois et contribuer de façon substantielle à l'économie générale du pays ;
- Contribuer à l'amélioration des grands équilibres (Balance commerciale de paiement, équilibre budgétaires...).

##### **❖ Impulser par un effet d'entraînement, les autres secteurs économique**

- Impulser un effet d'entraînement sur les autres secteurs (agriculture, BTPH, industrie, artisanat, service)
- Envisager le tourisme dans le cadre d'une approche transversale qui intègre différents facteurs (transport, urbanisme, environnement, organisation locale, formation) et qui prenne en compte les logiques de tous les opérateurs privés (Algériens mais aussi étrangers) et publics.
- Etre en cohérence avec les stratégies des autres secteurs et initier une dynamique globale à l'échelle du territoire nationale dans le cadre du SNAT 2025.

##### **❖ Combiner la promotion du tourisme et environnement**

Il s'agit d'intégrer la notion de durabilité dans toute la chaîne de développement touristique (conjonction du social, de l'économique et de l'environnemental).

##### **❖ Promouvoir le patrimoine historique et culturel**

Ce sont les éléments constitutifs du patrimoine territorial (humain, naturel, climatique, historique, etc ...) qui fondent son image, son attractivité, son positionnement et sa

production. C'est sur le territoire que le touriste se déplace, produit et consomme. Ce sont les acteurs du territoire dans leur multiplicité et leur diversité (publics, privés, associations, etc.) qui contribuent à la production touristique.

#### ❖ **Améliorer durablement l'image de l'Algérie**

Les pôles d'attractivité touristique (PAT) contribuent d'une façon active à façonner l'image touristique de l'Algérie. Algérie possède 07 pôles d'excellence comme par exemple

- Le pôle d'attractivité touristique Nord-Est : Annaba, El Tarf, Skikda, Guelma, Souk Ahras, Tébessa...
- Le pôle d'attractivité touristique Nord-Centre : Alger, Tipaza, Boumerdès, Blida, Chlef, Ain Djefla, Médéa, Bouira, TiziOuzou et Béjaia.
- Le pôle d'attractivité touristique Grand Sud : Ahaggar (Tamenrasset).

### **Section 2 : Le développement local**

La deuxième section sera consacrée au développement local ou on abordera d'abord, l'émergence du concept, les définitions du concept. Puis, on expliquera ses approches, ses piliers ainsi que facteurs. En dernier lieu, on abordera les modes du développement local et la notion de la décentralisation qui paraît très attachée à ce concept.

#### **2.1 Emergence du concept :**

L'idée du développement local tire son origine de théorie du développement endogène développée par John Friedman et Walter Stohr vers la fin des années 50.

C'est une approche volontariste qui féconde le développement comme une apparence partant du bas et favorisant les ressources locales. Mais, sur le plan pratique et opérationnel, le développement local est corrélativement nouveau (les années 70 en Europe, en France et en Algérie).

Avant de définir le concept du développement local, il est important de commencer par la définition du concept « développement » au sens net du terme, ainsi le terme « local ».

Le développement est un mouvement culturel, économique et social, qui tend à améliorer le bien-être d'une société il doit commencer au niveau local et se propage à des niveaux supérieurs. Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), le développement est : *« l'environnement immédiat dans lequel la plupart des entreprises se créent et se développent, trouvent des services et des ressources, dont dépend leur dynamisme et dans lequel elles se raccordent à des réseaux d'échanges d'information et de relations technique ou commerciales. Le développement local, c'est-à-dire une communauté d'acteurs publics privés offre un potentiel de ressources humaines, financières et physiques, d'infrastructures éducatives et institutionnelles dont la mobilisation et la valorisation engendrent des idées et des projets de développement »*

Cette conception, est identifiée par rapport à la notion de croissance qui se mesure par l'évolution de Produit Intérieur Brut (PIB) local, et l'augmentation de la valeur ajoutée local. Cette croissance est nécessaire au développement, mais dans certains cas, elle peut générer

des déséquilibres aigreurs. On peut démembrer 4 point qui distinguent le développement de la croissance dont.

- De fait qu'il est destiné à résoudre des problèmes complexes, il doit être global où il prend en considération tous les facteurs (culturels, sociaux et économiques)
- La croissance recherchée à court terme peut être antithétique au développement qui s'inscrit dans une allure à long terme
- Le développement à un aspect qualitatif, il vise à améliorer la qualité du cadre de vie des personnes d'une commune donnée, pour qu'elles puissent profiter d'un environnement sain et satisfaisant
- Le développement se base sur des ressources et des acteurs, ce qui lui attribue un caractère dynamique.

Selon Georges Bertin, le développement « est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit ».

Toujours selon cet auteur le développement peut être défini comme « *état et processus par exemple comme processus d'interaction entre des données structurelles, comme les procédures économiques, les facteurs relevant de l'innovation et ceux liés à la créativité individuelle et collective* »<sup>16</sup>

## 2.2 Les définitions du développement local (D.L)

Le développement local, selon Bernard Pecqueur, c'est à la fois ; l'ensemble des politiques publiques (aides aux entreprises, réseaux de transport, télécommunication,...), décisions stratégiques des entreprises,... et la mise en réseaux des acteurs locaux pour plus de synergies positives à l'échelle locale mais en harmonie avec le territoire global. En plus : SPL, acteurs locaux, gouvernance locale, décentralisation, relation entre le local et le global, ...

« Le D.L est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et ses énergies. Il sera le produit des efforts de la population, il met en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active »<sup>17</sup>

« Le développement local se caractérise par la mise en œuvre le plus souvent mais pas exclusivement, dans un cadre de coopération intercommunale, d'un projet global associant les aspects économiques, sociaux et culturels du processus de développement. Généralement initié par des élus locaux, un processus de développement local s'élabore à partir d'une concertation large de l'ensemble des citoyens et des partenaires concernés et trouve sa traduction dans une maîtrise d'ouvrage commune »<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup>TOUATI Kahina, « Essai d'analyse de l'impact des activités artisanales sur le développement local : cas de la commune de TICHY », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2012, p 28-29.

<sup>17</sup>X.GREEF, territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation, Ed Economica, Paris, 1984, p146.

<sup>18</sup>WWW.datar.gouv.fr.article

## 2.3 Les approche du développement local

On distingue entre :

### 2.3.1 L'approche territoriale

L'approche territoriale est basée sur un processus de structuration des territoires en termes de développement local. Cette approche regroupe la théorie du district industriel et celle des milieux innovateurs.

- **La théorie du district industriel**

Le modèle de district industriel s'inspire de l'idée d'Alfred Marshall selon laquelle la proximité et la spécialisation géographiques pourraient, pour certaines régions, créer des avantages économiques de la production à grande échelle. Les districts industriels lient les aspects économiques qui se produisent à l'intérieur d'un secteur avec l'appartenance à une communauté locale marquée par un système de valeurs et de pensées relativement homogènes.<sup>19</sup>Ces districts sont caractérisés par<sup>20</sup>:

- L'appartenance des travailleurs à des familles élargies et à des communautés villageoises et professionnelles, bases de solidarités fortes ;
- La proximité géographique qui facilite les échanges rapides et permanents d'information, essentiels aux relations marchandes et à la coopération ;
- les appuis procurés par les instances locales, que cela soit d'un point de vue politique, professionnel ou financier.

- **La théorie des milieux innovateurs**

Après le recensement de 1982, Philippe Aydalot lance le terme de « retournement spatial » afin de qualifier les nouvelles dynamiques économiques –propres aux territoires- observées en France mais également en Italie et dans d'autres pays d'Europe. Les grandes entreprises semblent en effet à partir de 1974 ne plus jouer un rôle prépondérant dans la génération de l'innovation ; au contraire, des dynamiques endogènes sont à l'œuvre dans la structuration de l'espace économique français. Selon P.Aydalot, il existerait des milieux plus ou moins propices au développement selon la nature des relations que les entreprises entretiennent avec leur territoire d'insertion.

La thèse des milieux innovateurs explore la possibilité de que l'innovation ne deviendrait pas simplement de la production des entreprises, c'est-à-dire de la capacité des petites et grandes entreprises à générer de l'innovation, mais préexisterait à celles-ci.

---

<sup>19</sup>R.BOYER, « La théorie de la régulation : une analyse critique ». Edition de la découverte, Paris, 1986. Cité par, R.TITOUCHE, « L'impact des envois de fonds des émigrés sur le développement local :cas de Larbaa Nath Irathen », mémoire de magistère, faculté des sciences économiques, de gestion et commerciales, Université de Béjaia, Juin 2009, p.108

<sup>20</sup>B.COURAULT, « Districts italiens et PME-systèmes français : Comparaison n'est pas raison ». In Lettre du Centre d'Etude de l'Emploi, Mars 2000, p.14

L'explication des nouvelles dynamiques territoriales a donné l'intuition à Aydalot qu'une certaine organisation associée à un processus d'acquisition à des nouvelles technologies, caractérise certains milieux, plus susceptible de profiter du contexte économique actuel que d'autres régions qui ne concentrent pas ses attributs. En ce sens, Philippe Aydalot, en se cherchant à intégrer le facteur spatial comme élément explicatif à la croissance économique, a initié une nouvelle économie spatiale appelée « économie territoriale » (Matteaccioli, 2004, p.19).

### **2.3.2 L'approche régulationniste et résiliente**

Cette approche est basée sur une économie régulationniste et résiliente, cette économie donne une place importante aux notions de réseau et de gouvernance dans le système organisationnel des entreprises.

« Le développement local endogène ne signifie pas qu'il n'y a pas d'aide venant d'en haut. Le milieu laissé à lui-même est généralement incapable de lutter efficacement contre le processus de dévitalisation et de s'engager sur la voie du développement..... »<sup>21</sup> . .

Donc l'articulation des deux niveaux est indispensable.

« L'originalité de l'approche du développement local et de mobiliser et de stimuler les éléments dynamiques et les ressources de la collectivité en vue de susciter de nouveaux projets, de déclencher et d'accompagner les processus individuels et collectifs de changement et de développement »<sup>22</sup>. Ce qui encourage l'émergence de porteurs de projets et les démarches d'accompagnement pour concrétiser et viabiliser des projets.

### **2.4 Les piliers du développement local**

Le développement local repose sur quatre « piliers » :

- **Un territoire de proximité** identifié comme lieu de cohérence, de solidarités sur lequel vont pouvoir se développer des actions spécifiques.
  - **Une approche globale** des problématiques, incluant les préoccupations du développement économique, mais également de la solidarité, de la lutte contre l'exclusion, de la culture, de la préservation de l'environnement.
  - **La mobilisation** importance de tous les acteurs, de toutes natures économiques, mais aussi sociaux, culturels, associatifs, ...
  - **Une capacité réelle d'action** (juridique, humaine, financière) à l'échelle du territoire concerné et la cohérence avec des politiques nationale.
- ❖ **Un territoire**

Le développement local repose d'abord sur une notion de « territoire ». De sa définition pertinente pourra naître ou non un projet de développement local. Ce territoire doit être

---

<sup>21</sup>R. TITOUCHE, op.cit.p.109

<sup>22</sup>Ibid

-suffisamment large pour que le projet de développement local atteigne une efficacité minimale,

-mais pas trop vaste pour permettre une forte implication des acteurs dans une démarche qui s'appuie fortement sur la proximité,

-pertinent : le territoire doit permettre de dégager des solidarités, des synergies fortes entre les acteurs, s'appuyer sur le vécu des habitants (sentiment d'appartenance, solidarités existantes, ancrages, ancrages locaux forts, ...)

#### ❖ Une approche globale et transversale

La démarche de développement local nécessite sur une approche globale et transversale des problématiques, prenant en compte leurs interactions dans la vie collective, à côté des approches sectorielles ou thématiques habituelles,

La démarche de développement local doit être une démarche prospective avant toute chose capable de hiérarchiser les priorités.**c) un partenariat fort**

Elle s'appuie aussi sur une notion forte de partenariat : l'ensemble des acteurs, des réseaux sont invités à mettre en évidence leurs complémentarités pour conduire le processus, du diagnostic au déroulement et à l'évaluation, en conjuguant les orientations définies par les instances supérieures avec les aspirations des groupes locaux.

#### ❖ Des outils adaptés

Enfin, le développement local, tel que défini, ne peut exister sans que les outils juridiques et /ou administratifs ne soient à la disposition des acteurs et des collectivités locales (représentantes des citoyens) pour conduire les actions à leur terme.

## **2.5 Les logiques du développement local**

Le développement local répond à une double logique :

D'une part, une logique ascendante, dynamique, faite de l'expression des besoins, des demandes, des initiatives des groupes locaux, enracinée dans un territoire, une histoire, des valeurs partagées. Les actions privilégiées sont plutôt globales et transversales, dans une stratégie de mobilisation des acteurs et de leurs potentialités autour d'un projet, avec la mise en place de rapports négociés avec l'ensemble ; D'autre part une démarche descendante, émanant de l'Etat et des pouvoirs institués, faite d'orientations, de procédures, d'incitations administratives et financières, de transferts de savoir-faire et de moyens. Elle privilégie les opérations sectorielles ou thématiques, les équipements ou les programmes structurants, la relation entre les relais administratifs et les représentants reconnus de la population.

Ces deux logiques, ascendantes et descendante doivent sans cesse se croiser, se renvoyer des informations, dialoguer :

Les acteurs locaux doivent connaître les dispositifs administratifs et financiers pour se les approprier, s'appuyer sur eux, s'y adapter. Cela nécessite qu'ils se fassent reconnaître,

démontre leur efficacité, leur capacité à agir et qu'ils sachent traduire leurs projet en programmes pouvant être soutenus et financés.

Les pouvoirs publics institués doivent prendre conscience qu'ils ont besoin de ces initiatives locales « ascendantes », des acteurs locaux sans lesquels ils ne pourraient atteindre leurs objectifs ni s'adapter à la diversité des situations.

Les collectivités locales tiennent dans ce dispositif une place privilégiée : elles sont à la croisée de ces deux logiques : relais institutionnels des démarches descendantes et relais de proximité de la dynamique ascendante. Elles sont les instances privilégiées ou le dialogue entre ces deux logiques peut développer.

### 2-6 Les facteurs de développement

Le rôle de commune dans le développement local est primordial, elle doit s'intéresser à tous les domaines tels : le domaine économique, social, environnemental, culturel...etc

Face à l'évolution rapide de dynamise économique, les communes évoquent des difficultés à trouver les ressources financières nécessaires pour assurer les fonctions de développement local doit être conçu comme une démarche issue d'une interrelation entre le centre et la base.

Aujourd'hui, pour se développer il ne suffit pas d'accumuler de la terre, le travail et de capital, mais d'autres facteurs apparaissent au premier rang desquels reviennent de manière lancinante la qualification et les investissements en organisation.

Ces facteurs qu'énumère X.GREFFE <sup>23</sup> se référant à la capacité d'un milieu à innover, c'est-à-dire les aptitudes d'un territoire à produire son développement, on les présente comme suit :

- ❖ **Les facteurs territoriaux** : Ce sont les facteurs qui peuvent attirer les nouvelles entreprises à s'installer dans le territoire à investir.
- ❖ **Les facteurs économiques** : Ce sont des facteurs indispensables pour le développement tels le capital, les ressources naturelles, les équipements, les infrastructures de transport et de communication.
- ❖ **Les facteurs sociaux** : Ces facteurs peuvent générer et porter le développement local, qu'on ne peut pas faire stimuler les entreprises dans désert social et culturel.

### 2-7 Les modes de développement local<sup>24</sup>

On distingue trois modes de développement local à savoir l'agglomération, la spécialisation et la spécification.

---

<sup>23</sup>X.GREFFE, op.cit.P.38

<sup>24</sup> BOUGANDOURA Hamza, « L'impact du tourisme sur le développement local : cas de la cote Est de la wilaya de Béjaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2011, p 21.

### ❖ L'agglomération

Le processus d'agglomération se fonde sur une concentration d'activités économique dont les économies externes jouent un rôle important, ce qui répercute directement en termes de facteurs de production. Ce processus des effets externes qui ne répondent pas à une logique industrielle forte ou qui ne répondent pas à un mode de coordination spécifique entre les différents agents. Il peut être auto-entretenu ou peut relever des politiques publiques, comme il peut s'accroître ou s'arrêter en fonction de l'importance des bénéfices engendrés de cette concentration on regard des inconvénients présentés sur le territoire concerné. Le processus d'agglomération peut être l'objet de politiques d'incitation comme il peut être visé par les mesures contre incitative : taxation, réglementation ...

### ❖ La spécialisation

Le processus de spécialisation se fonde sur une structure organisationnelle du tissu économique dominé par une activité industrielle ou un produit. Elle peut être définie comme le processus par lequel le tissu économique se structure et fondé sur une logique industrielle, ou bien , la particularité du tissu établie en favorisant l'émergence, la concentration géographiques des activités qui sont liés par leurs caractéristiques productives, organisationnelle de marché. Dans ce processus, à côté des externalités pécuniaire, on trouve les externalités technologiques. Il peut résulter d'une volonté privée que d'une volonté publique. Aussi c'est un moyen pour une collectivité d'engendrer sur son territoire la formation d'actifs spécifiques et de déterminer la mobilité des entreprises. La différence avec le processus d'agglomération résulte dans l'existence d'une proximité organisationnelle forte, effective au plan territorial.

### ❖ La spécification

Le processus de spécification caractérise un territoire qui dispose un mode de coordination entre les agents économiques. D'une façon différente de processus d'agglomération et de spécialisation, il repose sur l'existence d'une structure privée et/ou publiques, apte à internaliser certains effets externes déterminants de tissu économique local. Par le concept spécification, nous voulons cerner la capacité d'un territoire à identifier les nouvelles potentialités de développement et à organiser ou réorganiser le déploiement des ressources et de ses actifs afin d'y parvenir. Cette perspective pose deux grands problèmes. D'une part, au caractère plus ou moins redéployable des ressources susceptible d'être mobilisé, d'autre part, à la capacité de générer de nouvelles configurations productives au plan territorial.

La notion de **système productif local (SPL)** peut être définie comme « une organisation productive particulière localisée sur un territoire correspondant généralement à un bassin d'emploi. Cette organisation fonctionne comme un réseau d'interdépendances constituées d'unités productives ayant des activités similaires ou complémentaires qui se

divisent le travail (entreprises de production ou de services, centres de recherche, organismes de formation, centre de transfert et de ville technologique, etc.) »<sup>25</sup>

La présence ou non de ces processus détermine la nature du système productif localisé étudié. Les points mis en évidence précédemment, suivent l'intensité de ces processus, le système productif localisé va s'orienter vers une forme distincte. A cela il est possible d'ajouter une dimension supplémentaire qu'est le poids de l'histoire de la culture dans la dynamique du système de production. En effet, ces dimensions sont présentes à travers le capital humain ou les externalités de connaissance. Pourtant, en matière culturelle, on sait qu'il peut y avoir des phénomènes de blocage. C'est ce que met en lumière la prise en compte des composantes territoriales dans l'analyse des dynamiques locales. Plusieurs auteurs ont tenté de rassembler les notions concernant les systèmes productifs localisés. En ce sens « les systèmes productifs localisés reposent sur de véritables externalités territoriales, issues de l'histoire et du jeu des acteurs, autour d'une activité principale et des activités auxiliaires et d'une main d'œuvre locale qualifiée permettant d'assurer la transmission du savoir-faire entre les générations »<sup>26</sup>

## 2.8 Le développement décentralisé

Dans ce modèle, la commune devient le lieu d'animation et de mobilisation de potentiels économiques locaux, alors qu'il n'était auparavant qu'un relais de l'exécution.

Bien que les partisans du développement par le bas lui reconnaissent, le mérite de permettre une exploitation mieux diffusée dans l'espace et mieux répartie entre les différents agents économiques et en donnant à l'ensemble de la communauté, la possibilité de s'exprimer et de mettre en place des formes d'organisations sociales, originales.<sup>27</sup>

Le développement par la base est un type est un type d'approche qui privilège exclusivement l'objet de développement régional et n'intègre pas suffisamment les contraintes de l'économie nationale. Cette doctrine recherche l'autonomie là ou peut-être il serait plus intéressant d'opter pour des modalités de gestion, d'orientation des interdépendances généralisées. Aussi, on reproche à ce modèle les limites et les risques suivants :<sup>28</sup>

- Une capacité inégale des différentes communes : fermer les frontières et appliquer une stratégie d'autosuffisance de la commune, n'est pas un moyen pour améliorer l'équité

<sup>25</sup> Thomas Brenner, *Industrial Districts : A Typology from an Evolutionary Perspective*, Max-Planck-Institute for research into Economic Systems, Avril, 2000, p. 34

<sup>26</sup> Ivan Samson, *L'économie contemporaine en 10 leçons*, SIREY, 2004, p.2015-2016

<sup>27</sup> G. L. GUIGOU, coopération internationale et développement par la base, dynamique spatiale et planification régionale, collection GRAL N° 16. Paris, 1983, p187. Cité par : S. BOUMOULA, op. Cit, p.37

<sup>28</sup> B. PLANQUE, développement par en bas. Utopie. Crise et société. P. AYDALOT édition : Economica, Paris, P. 100. Cité par : S. BOUMOULA, op.cit. PP.37-38

Sociale. Les régions sont différemment dotées de ressources économiques, différences qui risquent d'augmenter les écarts de développement selon, Xavier GREFFE :<sup>29</sup>

- La décentralisation du développement est une chance pour région riche (elle supporterait moins les péréquations) et peut constituer un handicap pour une région pauvre (qui ne doit compter que sur ses forces. Aussi, les situations de crises, la région la plus riche a plus, à coup de subventions et de détaxations, de possibilités d'attirer les activités économiques qu'une région pauvre.
- Enfin la décentralisation peut accentuer les inégalités régionales déjà existantes et même détruire les solidarités les plus évidentes entre les régions.

Au niveau de la commune le processus de développement local se fait comme suit : la commune propose chaque début de l'année une listes des projets qui s'avèrent nécessaires pour son développement, ils sont choisis par Assemblé Populaire Communale.

Elle va les transmettre au chef du daïra, ce dernier transformera tous les projets de daïra à la wilaya, cette dernière enverra l'ensemble des projets des communes existantes dans son territoire au ministère de l'intérieure et des collectivités locales. De ce fait les projets seront étudiés et après la sélection, les projets admis retournent à la wilaya qui également triera ces projets afin de les concrétiser

## **Conclusion**

La réussite du secteur touristique tient essentiellement dans la conduite et l'achèvement des projets d'aménagement d'un territoire bien précis.

Le développement local de sa part concerne un territoire et l'ensemble des acteurs de ce territoire il nécessite une mobilisation des citoyens au plus près de leurs préoccupations. Ces missions entrent dans le rôle naturel des collectivités locales. Mais pour pouvoir remplir cette mission, deux conditions préalables sont nécessaires :

- ✓ La première est qu'elles doivent disposer des outils de mobiliser, soutenir, agir à coté et en accompagnement des autres acteurs. Cela signifie qu'elles doivent disposer de compétences et de moyens d'ordre institutionnels très larges : le développement économique ne peut se réduire à son seul volet économique. Le développement local est donc intimement lié à une large décentralisation et à une autonomie locale réelle.
- ✓ Une seconde est qu'elles doivent disposer de la légitimité et de la confiance des citoyens. Pour cela, les autorités locales doivent mettre en place un fonctionnement démocratique participatif réel, une implication de toutes les forces locales, une participation active des citoyens dans les choix et la vie de la collectivité.

---

<sup>29</sup>F. X. GREFFE, « les enjeux économiques de la décentralisation », édition :Economica, Paris, 1984, p.79.

# CHAPITRE III

**L'impact du tourisme sur le développement  
local**

**Introduction**

Le développement du tourisme est une question très importante qui attire de plus en plus l'attention de toutes les organisations, publiques ou privées, pour lesquelles le tourisme représente un enjeu. L'activité touristique exerce des effets multiples en aval et en amont d'une économie et sur un territoire donné. Ces effets peuvent être de type social, économique ou bien environnemental.

Ce chapitre sera consacré à la présentation des impacts du tourisme sur le développement local qu'ils soient positifs ou négatifs, ensuite, on abordera la notion de la ZET et le rôle qu'elle peut jouer dans l'aménagement du territoire, ainsi que le rôle du tourisme sur le développement local en Algérie.

**Section 1 : L'impact positif et négatif du tourisme sur le développement local**

Dans cette section, on présentera les impacts du tourisme sur le développement local quelques soient positifs ou bien négatifs.

**1.1 Les impacts positifs**

On trouve : les impacts socioculturels, les impacts économiques et les impacts sur l'environnement.

**1.1.1 Les impacts socioculturels**

Le tourisme peut avoir des effets non négligeables sur les modes de vie, la culture, et les relations sociales des populations hôtes. Appelés impacts humains, ces effets dynamiques et variés amorcent des changements dans le style de vie, les systèmes de valeurs, les traditions, les relations familiales et communautaires, la conduite morale, la santé, et la sécurité dans les destinations touristiques. Les effets sociaux et culturels du tourisme font l'objet d'une attention particulière de la part des gestionnaires et des scientifiques et sont largement documentés. En fait, c'est maintenant une discipline universitaire à part entière, avec des applications non seulement dans le tourisme mais aussi en géographie, en histoire moderne, en anthropologie et bon nombre d'autres disciplines.

Ces conséquences sociales et culturelles ne font pas vraiment partie de ce dossier et leur présentation est donc limitée à quelques problèmes récurrents dans de nombreuses destinations. Cependant, ceci ne réduit pas leur importance dans le concept de tourisme durable, qui appelle à un tourisme géré (pour la majeure partie) par des populations locales, qui respecte les traditions et les cultures locales, et qui améliore de façon notable et équitable les conditions de vie dans les destinations touristiques.

Des problèmes d'occupation de la terre et de propriété sont apparus, spécialement autour des parcs et des réserves nationales ayant été aménagées sur des terres appartenant traditionnellement aux communautés indigènes ;

Le rôle et les droits des populations locales (y compris les communautés indigènes) vivant dans ces zones protégées ont donné naissance à des conflits entre ces communautés et les autorités en charge de l'aménagement du territoire ;

La concentration d'infrastructures de tourisme surpeuplées peut créer des ghettos touristiques où les ressources et les infrastructures de base sont à partager entre les équipements touristiques, l'industrie locale, et les propriétaires locaux. Lorsque les ressources viennent à manquer en début de saison, les infrastructures touristiques sont prioritaires, ce qui peut soulever certaines tensions avec les populations locales; Quelques attractions touristiques sont aussi des lieux de culte et d'intérêt culturel pour les populations locales, ce qui peut aboutir à des conflits entre les communautés locales et l'industrie du tourisme ;

L'apparente richesse des touristes peut provoquer certains antagonismes et encourager l'effet de démonstration. Les touristes sont vus en possession de biens matériels comme des appareils photos, des appareils électroniques, des vêtements à la mode, etc. Les touristes paraissent mener une vie insouciant et divertissante, une impression accentuée par le fait que les gens en vacances se comportent de façon moins responsable et plus décontractée qu'ils ne le feraient chez eux. Ceci peut développer un complexe d'infériorité chez les populations locales, particulièrement chez les jeunes qui en viennent à changer leurs valeurs et styles de vie en imitant le comportement et les modes de consommation des touristes.

Bien que l'industrie touristique soit un très gros employeur, les métiers réservés aux employés locaux sont souvent peu qualifiés et peu rémunérés, alors que les métiers de direction sont réservés aux expatriés. Dans ce cas, le tourisme ne contribue pas à améliorer les capacités et les conditions de vie locales. Afin de faire face à ce problème, beaucoup de destinations touristiques ont établi une législation visant à limiter l'emploi des expatriés; Le tourisme a introduit et augmenté l'alcoolisme, les jeux d'argent, la prostitution, et l'abus de drogue dans les populations locales, aggravant notamment la criminalité et les problèmes de santé ;

Alors que le tourisme entretient le marché des arts traditionnels, il est accusé d'encourager le développement d'un pseudo-art, qui fait tort à et dévalue l'artisanat et la culture traditionnels. Il est aussi dit que les pratiques traditionnelles présentant le plus d'intérêt pour les touristes sont souvent les moins importantes et les moins significatives pour les cultures locales.

### **Affirmation et échange culturels**

Les visites aux communautés traditionnelles et autochtones forment souvent l'attraction principale d'un voyage au cœur d'une aire naturelle. Les attractions naturelles acquièrent un intérêt renouvelé pour les touristes quand ils peuvent les approcher à partir de l'optique et des paroles des habitants de ces mêmes aires. La possibilité d'apprendre directement d'une culture traditionnelle est de plus en plus appréciée par les voyageurs, et la participation de la communauté ajoute une valeur considérable à un programme d'écotourisme. Simultanément, les communautés traditionnelles ressentent une plus grande estime personnelle suite à l'intérêt respectueux que leur montrent les visiteurs, et ceci particulièrement si les gens de l'extérieur avaient auparavant tendance à les regarder de haut.

« Néanmoins, le succès d'une telle visite dépendra de la position des habitants locaux, c'est-à-dire si, sachant s'affirmer, ils ont eux-mêmes la maîtrise et le contrôle de la situation. Les touristes devraient aussi être préparés à participer à un échange culturel réciproque, bien qu'il soit important de rappeler que certaines communautés ne sont pas intéressées par un échange culturel avec les gens venant de l'extérieur »<sup>1</sup>. Ces échanges ont généralement pour effet de sensibiliser les visiteurs, élargir leur horizon de pensée sur le monde et les aider à mieux comprendre la conservation.

➤ **Changement culturel**

Les changements culturels amenés par le tourisme peuvent être positifs ou négatifs. Beaucoup de visiteurs ne veulent pas que les populations autochtones changent, désirant que leurs cultures soient préservées.

D'autres personnes venant de l'extérieur perçoivent les autochtones comme autant de nouveaux marchés à influencer et désirent ainsi leur changement et diversification. Les populations autochtones elles mêmes ont des sentiments mitigés. Certains désirent moderniser leur culture et recherchent par conséquent activement les changements. D'autres recherchent de nouveaux moyens de développement économique et acceptent tout simplement les changements culturels qui l'accompagnent. D'autres encore ne voient pas de raison de changer et ne sont pas prêts à modifier leurs traditions et coutumes.

Les changements culturels apportés par le tourisme surviennent généralement sans que les communautés aient une chance de décider si elles désirent changer ou non. Le rapport de forces est souvent déséquilibré entre les touristes et les habitants locaux. Sans le vouloir, les touristes peuvent être à l'origine de changements subtils qui se produisent sans l'accord des habitants, ce qui peut créer des sources de conflits au sein des communautés ou dans le rapport des communautés avec les touristes. Les communautés non préparées et sans les moyens de refouler le tourisme sont particulièrement portées à être le théâtre d'impacts culturels négatifs. Les programmes d'écotourisme permettent aux communautés de s'informer correctement sur les bénéfices et les coûts de l'écotourisme afin qu'elles puissent elles-mêmes décider du degré de changement auquel elles sont prêtes à se soumettre. Considérations clés pour le développement de l'écotourisme au niveau de la communauté.

Depuis peu, la plupart des défenseurs de la conservation reconnaissent qu'il est fondamental de travailler avec les communautés si l'on veut atteindre les objectifs fixés pour les aires protégées et faire réussir les stratégies destinées à la conservation, y compris concernant l'écotourisme. Un certain nombre de principes de base devraient être pris en compte lors de la planification du rôle de la communauté dans les activités éco touristiques.

---

<sup>1</sup> S.IDIR &A.Ouhadda, « L'impact du tourisme sur la population local de la wilaya de Bejaia »,mémoire de licence en gestion hôtelière et touristique. Ecole nationale supérieure du tourisme (ENST).Juin 2007,p42

➤ **Renaissance de l'artisanat et des cérémonies traditionnelles<sup>2</sup>**

Le tourisme a été, dans de nombreux pays d'accueil, le principal catalyseur de la renaissance de l'artisanat et, parfois, de festivals menacés de disparaître. Nombreux sont les exemples où l'intérêt des touristes a été la principale motivation du regain et de l'essor de traditions presque oubliées.

**1.1.2 Les impacts économiques<sup>3</sup>**

➤ **Revenu durable**

Les nouvelles sources des revenus peuvent se générer en percevant des droits d'accès aux parcours, grâce à l'hébergement et aux services de guide, à la préparation et vente de nourriture, de produits d'artisanat, etc.

Il est probable que ces revenus réduiront la dépendance par rapport à des activités non durables telles que la coupe de bois. Néanmoins, il est important que ce projet de planification évite de créer une trop forte dépendance envers le tourisme, ce qui pourrait conduire à une érosion de la qualité des attractions naturelles et culturelles des communautés ainsi qu'à une forte vulnérabilité économique face aux fluctuations économiques du marché qui outrepassent leur contrôle.

➤ **Impact sur la génération d'un surplus en devises**

Le tourisme peut être aussi un moyen générateur de devises. Par exemple, ces dernières années, on enregistre une nette progression qui reflète la revitalisation de la destination touristique " Algérie".

A titre indicatif, le secteur du tourisme rapporte à la Tunisie l'équivalent d'un milliard de dollars US en recettes extérieures, qui couvrent parfois jusqu'à 97 % du déficit de la balance des paiements.

➤ **Impact sur la résorption du chômage par la création d'emplois.**

L'indicateur d'estimation des emplois générés par l'activité touristique, est celui du nombre de lits mis en exploitation.

Les ratios adoptés par l'Organisation Mondiale du Tourisme font qu'un lit réalisé, génère 0,5 emploi direct et 1.5 emplois indirects ; ces emplois dits "induits" sont créés en connexion directe avec les premiers. Ce sont par exemple les agences de voyages, les guides, les chauffeurs, mais également les douaniers, les policiers, nombreux dans les aéroports ... etc.

En Algérie par exemple, les données du secteur a en 2013, et sur la base d'un volume additionnel de 115 000 lits aux capacités d'hébergement actuelles font ressortir les chiffres

---

<sup>2</sup> Jean Michel Hoerner, « géographie de l'industrie touristique », édition :Ellipse, 1997,p ;16

<sup>3</sup> BOUGANDOURA. Hamza, op.cit.p.29

suivants : 57 500 emplois directs et 172 500 emplois indirects induits ; soit un total de 230 000 emplois.

➤ **Amélioration des services**

Dans la mesure où la communauté dans son ensemble reçoit un nouveau revenu sous forme, par exemple, de droits versés au fonds de la communauté, il deviendra possible d'améliorer les services de santé et d'éducation. A long terme, ces droits peuvent élever la conscience des populations communautaires envers la conservation et réduire les activités menaçant l'environnement. De meilleurs services de santé peuvent élever l'attractivité générale d'une communauté et augmenter ses capacités à attirer le tourisme.

➤ **La contribution du tourisme à la réduction de la pauvreté**

Le tourisme peut contribuer à la réduction de la pauvreté dans les pays en développement y compris les moins avancés pour différentes raisons :

- Le consommateur se rendant « dans le produit », les opportunités de consommation et les impacts sont multiples ;
- La forte identité des patrimoines naturels, culturels et historiques des PED constitue un avantage comparatif important ;
- Le caractère récent du développement touristique dans de nombreux PMA leur permet d'intégrer les meilleures options de développement durable
- La diversité de la demande touristique et les aspects saisonniers permettent à la plupart des acteurs d'un territoire d'offrir des produits spécifiques susceptibles d'intéresser un segment de clientèle, qui, même infime, peut constituer une source de revenus complémentaires et un catalyseur important localement ;
- Economie de synthèse de cinq grandes activités humaines (industrie, artisanat, agriculture, transports, services), il est générateur d'offres de travail pour un large éventail d'emplois, de très qualifiés à non qualifiés, et d'opportunités de création de nombreuses petites ou micro-entreprises ;
- Le tourisme permet de valoriser les patrimoines culturels et naturels et d'en faire des atouts économiques, de contribuer à la protection et à la conservation des ressources naturelles et de conscientiser et responsabiliser sur ces sujets ;
- Du fait de la saisonnalité de la consommation touristique, le tourisme peut s'adapter plus facilement aux économies rurales et participer à une diversification des activités agricoles.

Mais ce potentiel est rarement pleinement exploité. Trop souvent, les retombées économiques pour les populations locales sont modestes au regard des sommes transitant par les opérateurs touristiques internationaux. Ce manque à gagner pour les territoires d'accueil est d'autant plus important que le tissu économique local est faiblement structuré.

Ainsi, pour que le tourisme soit un moteur de développement durable, il convient non seulement d'accroître la fréquentation mais simultanément, de faire en sorte qu'une part croissante des dépenses soit réalisée au niveau local, en particulier au bénéfice des populations les plus pauvres. Il est pour cela nécessaire d'élargir la diversité des produits offerts sur place aux touristes

et d'en améliorer la qualité. Cela concerne en particulier les dépenses personnelles des touristes, et, par conséquent, les filières artisanales et agroalimentaires dont la qualité spécifique liée au terroir est porteuse de valeur ajoutée. Le comportement des entreprises touristiques peut être à cet égard grandement favorisé par des politiques publiques dans les pays d'accueil.

➤ **La contribution au développement territorial**

A travers les différents postulats du tourisme, il semble essentiel de lui accorder une place dans le développement de certains territoires. Actuellement, dans les espaces souvent peu touristiques les acteurs se tournent vers le tourisme lorsque le territoire est en crise. Il est considéré alors comme une activité de dernière chance. Dans un territoire dynamique la présence du tourisme valorise l'image et l'animation des lieux. Le tourisme entre, donc, dans les principales politiques de développement territorial et les collectivités misent sur la réussite de ce secteur pour revitaliser les campagnes en crise.

### **1.1.3 Les impacts sur l'environnement**

Le tourisme est responsable de la protection de vastes zones d'habitat naturel. La vie sauvage, les réserves forestières, et les paysages remarquables ont d'abord été préservés pour leur attractivité touristique. Selon l'union mondiale pour la nature (UICN), plus de 100 000<sup>4</sup> réserves naturelles auraient été créées par le monde.

Le tourisme est un élément essentiel pour la conservation des monuments historiques, les sites archéologiques, les bâtiments anciens, et les monuments à valeur religieuse ou culturelle. L'Europe, avec son riche patrimoine et la diversité de ses monuments, de ses églises, de ses cités, et de ses villages est peut être le meilleur exemple au monde pour la conservation d'un patrimoine à des fins touristiques. Non seulement le tourisme a-t-il initié la défense de l'environnement, mais il fournit aussi des revenus pour y parvenir.

➤ **Contributions financières**

- Contribution financières directes

Le tourisme peut contribuer de façon directe à la conservation des zones et habitats sensibles. Les recettes générées par les ventes de billets et d'autres sources similaires peuvent être réinjectées spécifiquement dans la protection et la gestion des zones environnementalement sensibles. Une participation spéciale aux frais d'exploitation peut également être demandée aux touristes et tour-opérateurs.

- Contribution aux revenus du gouvernement

Certains gouvernements extraient des revenus de sources indirectes, voire même étrangères aux parcs et zones de conservation. Des taxes d'utilisation, les impôts sur le revenu, des taxes sur les ventes ou la location d'équipement récréatif, et les droits perçus sur l'octroi de licences pour des activités telles que la chasse et la pêche peuvent fournir aux gouvernements des fonds

---

<sup>4</sup> Vers un tourisme durable : guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unis pour l'environnement (PNUE), 2005, p.99.

nécessaires à la gestion des ressources naturelles. Ces recettes peuvent être utilisées pour des programmes ou activités générales de conservation, tels que le paiement des salaires des gardes du parc et pour l'entretien du site.

- En théorie au moins, une large partie des recettes sur des sites culturels et des parcs naturels est réinjectée dans l'aménagement de l'environnement. Les fonds issus du tourisme peuvent être également utilisés pour la rénovation de vieux bâtiments, qui pourraient servir plus tard à des infrastructures touristiques et hôtelières. Les bâtiments de taille importante peuvent être aménagés en hôtels, en musées ou en centres de conférence, alors que de plus petites maisons, caves ou entrepôts peuvent être convertis en gîtes, chambres d'hôtes, bars, et restaurants. Les vieux sites industriels (moulins ou usines par exemple) et historiques (maisons célèbres, prisons, châteaux) sont autant de lieux d'attrait pour les visiteurs.
- **Amélioration du management environnemental**<sup>5</sup>

Une bonne gestion des établissements et installations touristiques, et en particulier des hôtels, peut augmenter les bénéfices des zones naturelles. Mais ceci requiert, en amont, une organisation minutieuse pour un développement contrôlé, basé sur une analyse des ressources environnementales de chaque zone. L'organisation et la planification permettent de se décider sur un choix en cas d'utilisations contraires possibles, ou d'identifier des moyens de les rendre compatibles. Dans le cas du développement du tourisme, une bonne organisation en amont permet de prévenir des erreurs dommageables et coûteuses et d'éviter une détérioration graduelle des atouts environnementaux qui nuirait à terme au tourisme.

Dans de nombreuses parties du monde, le tourisme a permis l'introduction de moyens de gestion et de contrôle pour maintenir la qualité de l'environnement et de permettre aux clients de vivre une expérience satisfaisante. De telles mesures prennent la forme de permis de construire, d'autorisations administratives incluant des critères environnementaux pour le développement d'infrastructures, des plans de circulation routière, la création de zones de protection des écosystèmes, la formation et l'octroi de licences aux professionnels du tourisme, la limitation du nombre de visites, etc. Malheureusement, ces contrôles sont, dans la plupart des cas, réalisés seulement après que les atteintes à l'environnement soient à déplorer, triste résultat d'une expansion incontrôlée, d'une surexploitation des ressources et du site, d'une gestion des déchets non maîtrisée, etc.

➤ **Sensibilisation aux questions environnementales**

En proposant un contact direct avec la nature et l'environnement, le tourisme a le potentiel de sensibiliser le public à l'environnement ainsi qu'aux problèmes s'y rapportant. Cette confrontation peut aider à mieux comprendre la valeur intrinsèque de la nature, aboutir à un comportement plus responsable et mener à prendre part à des activités de préservation de l'environnement. L'industrie du tourisme peut jouer un rôle clé en dispensant des informations sur l'environnement et en sensibilisant les touristes aux conséquences environnementales de leurs actes. Les touristes et les entreprises liées au tourisme consomment une énorme quantité de

---

<sup>5</sup> Ibid. P ;93

produits et de services. Les encourager à n'utiliser principalement que ce qui est produit ou proposé dans le respect de l'environnement, du berceau à la tombe, pourrait avoir un très fort impact bénéfique sur l'environnement à l'échelle planétaire.

## **1.2 Les impacts négatifs**

On trouve : les impacts socioculturels, les impacts économiques et les impacts sur l'environnement.

### **1.2.1 Les impacts socioculturels**

Ces impacts touchent la relation entre résidents et visiteurs et la diffusion des maladies, des parasites.

#### **➤ Relation entre résidents et visiteurs**

De nombreuses études se sont attachées aux relations entre les résidents et les visiteurs. Nous pouvons cependant souligner certains aspects. Le contact entre le visiteur et le résident est sans doute, potentiellement, l'expérience la plus importante des vacances d'un touriste ; mais elle peut aussi être la plus conflictuelle. Pour éviter que le conflit ne dégénère en agressivité et hostilité, il convient d'essayer d'éliminer les possibles motifs de malentendus. A cet égard, le manque ou le faible niveau de connaissances des visiteurs sur la culture locale s'avère être l'un des principaux problèmes. Il est fréquent par ailleurs que les communautés locales connaissent mal, ou pas du tout, les cultures des visiteurs étrangers.

#### **➤ Diffusion des maladies, des parasites**

Le tourisme peut être devenir un problème sanitaire. On cite le tourisme sexuel avec les MST.

Autour des aéroports, des cas de paludisme sont fréquemment répertoriés même pour des gens qui n'ont jamais voyagé mais qui peuvent avoir été en contact avec quelqu'un qui aurait séjourné dans un pays à risques<sup>6</sup>.

### **1.2.2 Les impacts économiques**

#### **➤ Augmentation des prix**

Les augmentations des prix peuvent créer des problèmes lorsque les visiteurs et les habitants locaux désirent acheter les mêmes biens et services, y compris l'alimentation en général, l'essence, les restaurants. Il est probable que les prix augmentent car les visiteurs sont prêts à payer beaucoup plus que le prix établi suivant la loi du marché local.

Quelques solutions sont possibles afin de remédier à cette inflation. La première consiste à appliquer un système de prix à deux vitesses (l'un pour les habitants locaux, l'autre pour les visiteurs). Les vendeurs de biens et de services peuvent alors profiter de la richesse relative des visiteurs tout en respectant la faculté de payer des habitants locaux. Il peut s'avérer difficile

---

<sup>6</sup> Jean Michel Hoerner, op. Cit. P. 23

d'établir et de faire fonctionner deux systèmes de prix, mais cela permettra t'arriver à un équilibre équitable entre les niveaux de revenus des deux groupes.

Une solution similaire souvent choisie par les communautés consiste à créer des biens et des services exclusivement destinés aux touristes. Certains aliments ou produits d'artisanat sont seulement produits en vue d'être achetés par les touristes, les prix étant fixés en conséquence. Ces alternatives prévues pour les touristes aident souvent les habitants locaux à conserver leur accès aux produits traditionnels.

Autre solution à l'augmentation des prix est l'augmentation de l'offre en biens et services. Certaines communautés ne sont pas en mesure de le faire, mais d'autres peuvent y voir un moyen de promouvoir la croissance et le développement économique. Les touristes ne sont pas uniquement des rivaux, ils représentent aussi des nouveaux marchés.

Le tourisme peut aussi faire monter les prix des terrains et de l'immobilier, ce qui aura effet désastreux pour les habitants locaux. Lorsque les visiteurs découvrent de nouveaux endroits impressionnants, ils veulent parfois acheter un terrain sur place, surtout compte tenu de la différence des prix par rapport à leur pays d'origine.

#### ➤ **Contrôle de l'extérieur**

Une menace dérivant de l'augmentation des prix : les gens venant de l'extérieur risquent de prendre « un trop grand » contrôle des zones touristiques. Il s'agit souvent d'une évaluation subjective mais qui peut se convertir en source d'inquiétude pour les habitants locaux et autres personnes attachées à ces zones. Les promoteurs et investisseurs venus de l'extérieur regorgent de ressources financières et d'années d'expérience dans le développement du tourisme. Les habitants locaux peuvent être facilement écartés des possibilités de faire des affaires s'ils ne sont pas à la hauteur de l'expérience et moyens financiers de leurs concurrents externes.

L'écotourisme devrait servir d'instrument destiné à augmenter la capacité d'une communauté à gérer ses propres affaires, à lui permettre de s'affirmer, mais la réalité est autre. Les intérêts touristiques extérieurs s'accaparent fréquemment des projets éco-touristiques prometteurs et laissent les populations locales dans les positions subalternes. En conséquence, ils ne peuvent s'en approprier les résultats ni la responsabilité. Les communautés peuvent se mettre à ressentir de la rancune pour le tourisme si elles sentent qu'il échappe à leur contrôle.

#### ➤ **Fuite économique**

Un concept économique souvent utilisé pour se référer au contrôle externe est le concept de « fuite économique ». La fuite se produit tout d'abord en l'absence d'entreprises touristiques locales ou lorsqu'elles ne sont pas capables de satisfaire la demande. Face au vide, les entreprises internationales importeront des produits et services plutôt que de développer les marchés locaux. Dans d'autres cas, les touristes préfèrent les produits internationaux aux produits locaux, pensant que les premiers sont de qualité supérieure. Dans un cas ou dans l'autre, de l'argent qui pourrait venir renforcer l'économie locale quitte la zone.

Une fuite économique est usuelle dans le tourisme de la nature, mais elle devrait être limitée dans le cadre de l'écotourisme. Heureusement, à mesure que les touristes en savent davantage sur l'environnement culturel et physique, ils désirent généralement de plus en plus acheter des biens et des services qui viennent soutenir les groupes autochtones et les économies locales parce qu'ils comprennent que ces achats contribuent au développement et à la conservation de l'aire. Les entreprises touristiques répondent à cette demande et commencent à monter des entreprises locales. Outre les forces du marché, les politiques et réglementations locales et nationales peuvent contribuer à maîtriser ces fuites.

### **1.2.3 Les impacts sur l'environnement**

Comme toutes les industries, le tourisme a un impact sur l'environnement. Il est un grand consommateur de ressources naturelles telles que le sol, l'eau, le pétrole, l'électricité, et la nourriture, et génère des quantités importantes de déchets et de rejets atmosphériques. On estime à 1000 millions le nombre de touristes internationaux pour l'année 2010 et ce chiffre ne cesse d'augmenter d'année en année, pouvant même aller jusqu'à 1500 millions d'ici 2020 selon une estimation de l'Organisation Mondiale du Tourisme. Ces chiffres ne tiennent compte que du tourisme international et non des voyageurs nationaux, dont le nombre est pourtant souvent significativement plus élevé que celui des touristes étrangers. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, l'industrie du tourisme représente 231 millions<sup>7</sup> d'emplois à travers le monde, et l'on estime que les secteurs privés et publiques de par le monde dépenseront 1010,7 milliards de dollars US<sup>8</sup> sous forme de nouveaux investissements pour le tourisme et les voyages, soit 9.3 % du total des investissements mondiaux. L'impact environnemental de cette industrie est de toute évidence d'une grande importance. Le tourisme a tout intérêt à maintenir la qualité de l'environnement puisqu'elle constitue pour ce secteur une ressource essentielle. Un environnement propre et sain est vital pour le succès du tourisme. Partout dans le monde, des côtes asiatiques, des Caraïbes, de la Méditerranée aux parcs nationaux africains et aux stations de ski de l'Amérique du Nord et d'Europe, la dégradation de l'environnement provoquée par le tourisme continue de générer des pertes financières. Personne ne veut aller sur des plages dont les eaux sont polluées, ni voir des paysages bétonnés, ni se promener dans des parcs couverts de déchets et d'emballages. La chute du nombre de visiteurs entraîne celle des prix puis des profits. Les prix baissent d'autant plus que la concurrence entre opérateurs est rude. Les fonds disponibles pour l'entretien, les réparations ou la gestion des déchets ne sont alors pas suffisants et les impacts sur l'environnement continuent d'aggraver la situation. De piètres installations et une faible qualité de service réduisent l'attractivité des destinations et la demande continue de chuter. Pour mettre un terme à ce cercle vicieux, l'amélioration de la qualité de l'environnement devient vitale.

#### **➤ Les impacts du tourisme sur la qualité de l'air**

Avec plus de 1000 millions de voyageurs internationaux, et un nombre encore plus élevé de voyageurs nationaux, les transports routiers, aériens et ferroviaires, contribuent grandement à la pollution de l'air et aux problèmes globaux de l'environnement tels que le réchauffement de la

---

<sup>7</sup>Executive Summary : Travel and tourism 'Navigating the Path Ahead', 2007, World Travel & Tourism Council.

<sup>8</sup>Ibid.

planète, le changement climatique et les brouillards photochimiques. Le trafic routier apporte son lot de bruit, d'encombrement et d'émission de particules, des problèmes aggravés dans beaucoup de villes par le mauvais entretien des systèmes d'échappement. Cela vaut la peine de remarquer que les principales villes touristiques telles que, par exemple, Bangkok, Paris, Rome, Mexico, New York, Athènes ou Manille, figurent aussi sur la liste des agglomérations dont la qualité d'air est médiocre.

Le transport est aussi un important aspect à considérer lors de la construction des infrastructures touristiques. Les matériaux de construction, les machines, le mobilier, et l'agencement doivent être transportés vers les sites et les déchets de construction doivent être éliminés. Une fois en exploitation, les entreprises contribuent directement à la pollution de l'air, via l'utilisation du pétrole, de substances détruisant la couche d'ozone, et l'achat de produits et des services devant être transportés sur de longues distances. Dans nombre de pays l'électricité est produite grâce à la combustion d'énergies fossiles comme le pétrole.

Grosse consommatrice d'électricité, l'hôtellerie contribue ainsi à la pollution de l'air.

Les émissions gazeuses de l'aviation, en particulier d'oxydes d'azote, ont un impact encore plus important car produites à haute altitude. Les retards aériens, les encombrements dans les aéroports, et les largages de carburant (même s'ils sont rares) contribuent également à la pollution de l'air.

#### ➤ **Les impacts du tourisme sur les ressources naturelles**

Le tourisme a ses impacts négatifs sur la pollution de l'eau et de l'air, l'occupation et la dégradation des sols, la dégradation de la végétation, le problème des nuisances sonores, etc.

**Les impacts du tourisme sur l'eau :** L'industrie touristique n'est pas la seule source de pollution de l'eau. Cependant, à l'inverse de beaucoup d'autres industries, des rivières propres, des côtes, et des lacs où les gens peuvent se baigner, nager, naviguer, et pêcher sont essentiels pour la qualité du tourisme. Dans beaucoup de stations du monde, le tourisme produit des eaux usées non traitées, des déchets, et des fuites d'hydrocarbures et de produits chimiques provenant des bateaux de plaisance qui engendrent de sérieux impacts sur les milieux aquatiques.

L'eau, et en particulier l'eau potable, est une des ressources naturelles les plus sensibles. L'industrie du tourisme fait en règle générale une trop grande consommation d'eau pour les hôtels, les piscines, les terrains de golf, et la consommation en eau des touristes eux-mêmes. Ceci peut donner lieu à des pénuries d'eau et à une baisse ou dégradation des réserves, tout en générant simultanément une plus grande production d'eaux usées.

Dans les régions plus sèches, telles que la région méditerranéenne, le problème de la pénurie d'eau est particulièrement inquiétant. Les touristes ont tendance à consommer plus d'eau durant les vacances qu'ils n'en consommeraient chez eux, dû à la chaleur du climat. La quantité d'eau consommée par personne peut ainsi atteindre 440 litres par jour.

L'entretien des terrains de golf entame aussi fortement les ressources en eau. Au cours des dernières années, la popularité du golf a augmenté, multipliant rapidement le nombre de terrains.

Les terrains de golf requièrent d'énormes quantités d'eau au quotidien et, venant se greffer à d'autres causes d'extraction excessive d'eau, ceci peut engendrer une pénurie des ressources en eau. Si l'eau provient de puits, un pompage excessif peut provoquer une intrusion d'eau saline dans les nappes phréatiques. Les terrains de golf sont de plus en plus souvent situés dans ou à proximité de zones protégées ou de zones dans lesquelles les ressources sont limitées, ce qui ne fait qu'exacerber leur impact sur le milieu naturel.

**Les ressources locales :** Le tourisme peut générer de grandes pressions sur les ressources locales telles que l'énergie, la nourriture, et d'autres matières premières qui ne sont souvent que disponibles en quantité limitée. L'augmentation de l'extraction et du transport de ces ressources accentue les effets néfastes associés à leur exploitation. Étant donné la nature saisonnière de l'industrie du tourisme, de nombreuses destinations voient leur population se multiplier par dix en pleine saison. La pression exercée sur les ressources est alors particulièrement forte afin de couvrir les besoins de confort, souvent élevés, des touristes (chauffage, eau chaude, etc.).

**Les problèmes liés à l'occupation des sols<sup>9</sup>:** L'hôtellerie est souvent tenue pour responsable de l'expansion urbaine désordonnée et de l'utilisation pour son développement d'espaces naturels intacts, comme les mangroves, les montagnes, et les forêts. En même temps que le tourisme peut apporter l'eau, l'énergie, et les infrastructures de transport à des zones qui en seraient dénuées, il crée aussi une compétition avec l'utilisation traditionnelle des sols tels que l'agriculture, la pêche, et l'exploitation forestière. Le développement des stations touristiques soumet d'ailleurs les mangroves, les forêts, et les montagnes à une pression constante. Les récifs coralliens et les forêts sont en plus exploités comme source d'approvisionnement en matériaux de construction. Tout cela mène à la dégradation des sols et à la perte de biodiversité.

Des conflits relatifs à l'utilisation des terres peuvent être observés dans beaucoup de régions côtières, où les industries de la pêche se sont opposées avec véhémence au développement touristique. Leurs arguments étaient que le tourisme détruit non seulement l'environnement côtier et la pêche hauturière, mais ne fournit par ailleurs que de maigres revenus.

**La dégradation des sols** Une mauvaise gestion des sols, associée à un choix de sites et modes de construction et de conception peu durables ou mal pensés, provoque l'érosion des sols, des glissements de terrains, et des inondations. Par exemple, dans beaucoup de régions côtières, les équipements touristiques en front de mer ont fait augmenter ces risques suite à la disparition des protections naturelles, notamment les dunes et le couvert végétal. Des murs et barrages ont souvent été construits dans le but de stopper l'érosion, mais ces structures n'ont fait qu'aggraver les problèmes qu'elles entendaient combattre. Par ailleurs, la construction de décharges enfouies pour l'élimination des déchets peut provoquer la contamination des sols. La dégradation de la végétation : La végétation peut être endommagée par les activités touristiques : Le campement, le piétinement, et le traçage des chemins peuvent mener à la dégradation de la couverture végétale, accentuant l'érosion et le lessivage des sols l'ampleur des dégâts dépendent de la vulnérabilité et de la pression exercée sur l'écosystème. Dans régions plates dont les sols compacts portent un

---

<sup>9</sup> <http://www.uneptie.org/pc/tourism>

grand nombre d'espèces de plantes vivaces, les effets peuvent être minimes ; mais sur les collines et les dunes la végétation est beaucoup plus vulnérable.

La cueillette permanente des fleurs, plantes, et autres champignons peut modifier la répartition des espèces.

Le fait de couper volontairement les jeunes arbres pour stabiliser les sentiers, de tailler des mâts de tente ou de faire du feu peut être désastreux pour l'écosystème.

La suppression des jeunes arbres modifie la structure d'âge de la communauté de plantes et le nombre d'arbres arrivant à maturité diminue.

Dans les zones maritimes (eaux côtières, récifs, plages et rivages, eaux du large, terres immergées et lagons) de nombreuses activités touristiques se déroulent dans ou à proximité d'écosystèmes fragiles. L'ancrage de bateaux, la plongée en tuba ou sous-marine, la pêche sportive, le nautisme, et la navigation de plaisance font partie des activités pouvant causer une dégradation directe des écosystèmes marins, tels que les récifs coralliens, et avoir un impact non négligeable sur la protection des côtes et des pêcheries.

### ➤ **Les impacts du tourisme sur la pollution<sup>10</sup>**

Le tourisme peut être à l'origine des mêmes formes de pollution que toute autre industrie : émissions gazeuses, nuisances sonores, déchets solides et détritiques, évacuations d'eaux usées, fuites d'hydrocarbures et de produits chimiques, et même pollution architecturale.

#### **La pollution de l'air et les nuisances sonores**

Le transport par les airs, la route, et le chemin de fer ne cesse d'augmenter en réponse à l'accroissement du nombre de touristes et à leur plus grande mobilité. On estime que le tourisme serait responsable de 53 % des émissions de gaz à effet de serre issues de l'activité humaine et 90 % de cette valeur provient du transport. Le transport par les airs est plus préjudiciable à l'environnement que le transport en voiture ou en train, et ceci d'autant plus que le nombre de passagers des compagnies aériennes augmente encore et que les prix des billets ne cessent de baisser.

Les émissions liées au transport et à la production et à l'utilisation de l'énergie sont en corrélation directe avec les pluies acides, le réchauffement climatique et la pollution photochimique. La pollution de l'air générée par le transport des touristes a un impact à l'échelle mondiale, en particulier en ce qui concerne les émissions de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) liées à la consommation en énergie des transports. Ceci peut très sérieusement affecter la qualité de l'air local. Certains de ces impacts sont spécifiques aux activités touristiques : par exemple, particulièrement dans les pays très chauds ou très froids, les cars de tourisme continuent à faire tourner leur moteur pendant des heures tandis que les touristes partent en excursion et afin qu'à leur retour ils puissent se réfugier dans le confort du car climatisé/chauffé.

---

<sup>10</sup> BOUGANDOURA. Hamza, op.cit.p.40

Les nuisances sonores provoquées par les avions, les voitures, les cars, et les autres véhicules à fonction récréative tels que scooters des neiges et jet-ski sont un problème récurrent de la vie moderne. Outre l'irritation, le stress, et même les pertes auditives qu'elles peuvent causer chez certaines personnes, les nuisances sonores perturbent également la vie sauvage, en particulier dans les milieux sensibles. Par exemple, il a été démontré que le bruit généré par les scooters des neiges peut altérer le comportement naturel des animaux.

Les embouteillages et le bruit dus à une concentration importante, qu'ils soient en ville, dans les parcs naturels, dans les parcs d'attraction ou sur les voies navigables, peuvent provoquer un stress considérable tant sur l'environnement que sur la population. Bouchons, files d'attente, délais de livraison, bruit, coupures d'eau et d'électricité, manque de nourriture, accroissent tous les impacts du tourisme sur l'environnement.

### **La pollution architecturale et l'avancée du béton**

L'impact visuel des installations touristiques :

Le tourisme a souvent raté l'intégration de ses structures dans le milieu naturel et dans le contexte architectural local. Les constructions de grandes dimensions caractéristiques de certaines stations n'ont pas leur place dans un environnement naturel, leurs architectures aux styles très hétéroclites contrastant souvent lourdement avec l'architecture locale. L'impact visuel des installations touristiques inclut aussi l'affichage de panneaux publicitaires. Beaucoup d'experts du tourisme nomment cela « la pollution architecturale » (Pearce 1978)<sup>11</sup>. De plus, en l'absence de schémas directeurs et de moyens de contrôle, les infrastructures touristiques ont tendance à s'étendre de façon tentaculaire le long, des côtes, des vallées, et des routes. Arrivent alors les détritiques, les problèmes de gestion des eaux usées et des déchets solides, et les embouteillages de la circulation routière qui contribuent à la pollution de l'air, de l'eau, et des sols.

Selon le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), les trois quarts des dunes de sable de la côte méditerranéenne ont disparu en raison de l'urbanisation touristique.

Le problème reste l'externalisation du coût des impacts, dus par exemple à la construction d'infrastructures et au développement d'activités touristiques.

La construction ou la rénovation d'hôtels peut être une occasion de recourir à des techniques et technologies traditionnelles, de redécouvrir les matériaux locaux et de collaborer avec les autorités locales afin de construire des bâtiments dans le respect du cadre naturel et adaptés à un climat particulier. Il est néanmoins nécessaire de rappeler que les entrepreneurs n'agissent pas seuls et que le contrôle des impacts environnementaux requiert un gouvernement local fort.

- **Impact provoqué par le phénomène du trafic automobile dans les centres côtiers**  
Dont les principaux sont : les problèmes de stationnement, les nuisances sonores, et la pollution de l'air.

---

<sup>11</sup>Ibid

**Section 2 : La ZET comme outil d'aménagement du territoire et la relation entre le tourisme et le développement local en Algérie**

Dans cette section on va présenter tout d'abord, un outil d'aménagement du territoire qui est la ZET, ensuite, on va présenter la relation entre le tourisme et le développement local en Algérie.

**2.1 La ZET comme outil d'aménagement du territoire**

L'aménagement des territoires consiste à organiser le développement économique sur l'ensemble du territoire, en alternative au simple jeu du marché du travail qui pousserait les résidents à se déplacer pour chercher un emploi.

**2.1.1 Les objectifs de la politique d'aménagement du territoire**

La politique d'AT a pour objectifs majeurs:

- L'accompagnement du développement économique des territoires (et cela par la localisation des entreprises et de diverses activités) ;
- La réduction des inégalités spatiales en termes économiques ou sociaux ;
- La création de conditions favorables au développement de la richesse nationale et de l'emploi ;
- L'égalité des chances de promotion et d'épanouissement entre tous les citoyens ;
- Le soutien et la dynamisation des milieux ruraux, des territoires, de régions et zones en difficulté, pour la stabilisation de leurs populations ;
- La protection et la valorisation des espaces et des ensembles écologiquement et économiquement sensibles, et la protection des territoires et des populations contre les risques liés aux aléas naturels ;
- La protection, la mise en valeur et l'utilisation rationnelle des ressources patrimoniales, naturelles et culturelles et leurs préservations pour les générations.

**2.1.2 Les instruments d'aménagement du territoire**

Afin de corriger le déséquilibre en termes du développement des espaces, l'État est dans l'obligation d'imposer une politique de rééquilibrage spatial. Cette politique est structurée autour des discriminations positives en faveur des régions moins développées. De ce fait, le choix des instruments de toute politique d'aménagement du territoire est d'une importance cruciale. Ce choix est également délicat, vu la difficulté consistant à réaliser l'équilibre entre efficacité et équité. En général, les instruments permettant la mise en œuvre d'une politique d'aménagement du territoire, sont divisés en deux grands groupes<sup>12</sup> :

- ✓ Les instruments politiques ou institutionnels.
- ✓ Les instruments techniques.

---

<sup>12</sup>Alain LIPIETZ & al, Aménagement du territoire, rapport au conseil d'analyse économique, 18 janvier 2001, la documentation française, Paris, p.78

- Les instruments politiques ou institutionnels : regroupent les différents programmes spécifiques de développement tels que les schémas et les plans directeurs d'aménagement du territoire dans lesquels on trouve les démarches à entreprendre pour tous les niveaux et pour tous les secteurs.
- Les instruments techniques : certains de ces instruments (la réalisation des infrastructures de base et des équipements sociaux) peuvent agir indirectement, sur l'espace, en influençant la localisation des activités économiques et la concentration des populations. Parmi ces instruments : les subventions aux entreprises, Les politiques fiscales initiatives et les politiques de bonification des salaires.

De façon générale, les instruments d'aménagement du territoire peuvent être regroupés en trois catégories<sup>13</sup> :

### **2.1.2.1 Les services à usage collectif**

L'équité spatiale dans la répartition des infrastructures à usage collectif est indispensable dans les différentes collectivités territoriales. Mais cette justice sociale et spatiale doit tenir compte de l'argument de l'efficacité économique. Afin de propulser leur développement, toutes les collectivités locales travaillent pour que leur territoire devienne le support d'un grand nombre d'infrastructures à usage collectif. Mais pour des raisons de rendement d'échelle et d'externalités de proximité<sup>14</sup>, il est irrationnel de localiser les infrastructures à usage collectif dans des zones peu peuplées, ou de diviser une grande infrastructure en sous-entités fonctionnelles afin d'éviter les surcoûts liés à leur fonctionnement. Toutefois, et afin de ne pas exclure les espaces marginalisés du processus de développement, il est recommandé d'implanter les infrastructures de taille réduite dans les zones les moins peuplées. En d'autres termes et afin de maintenir les populations dans leurs régions d'origines, ces populations doivent bénéficier d'infrastructures de base répondant à leurs besoins (soins de proximité, éducation primaire et secondaire. etc.). Remédier au déséquilibre spatial, impose une répartition hiérarchisée des infrastructures à usage collectif sur le territoire national, par exemple, les grandes villes ne doivent pas concentrer un grand nombre d'universités et d'hôpitaux.

### **2.1.2.2 Les infrastructures de transport**

Un deuxième instrument de la politique de l'aménagement du territoire est celui d'une localisation optimale des infrastructures de transport (routes, autoroutes, chemins de fer, ports, aéroports, etc.). Plus une région est armée en infrastructures de transport, plus elle est apte à attirer des populations et des investissements. La construction de ports, aéroports, routes, autoroutes, et bien d'autres infrastructures permet d'accéder à des espaces enclaves et de relier des régions éloignées, mais aussi de créer une sorte d'interconnexion fonctionnelle entre les divers espaces. Ceci stimulera la coopération et la dynamisation des échanges entre les différentes régions. Une fluidité caractérisant la circulation des personnes et des marchandises réduira

---

<sup>13</sup>MERADI Ouari, Essai d'analyses de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : Cas de la wilaya de Béjaia- Défis et perspectives, Mémoire de magister, Faculté de droit et des sciences économiques, Université de Béjaia Avril 2008, p.68-69

<sup>14</sup> Alain LIPIETZ & al, op.Cit.P.79.Cité par : MERADI Ouari, op. Cit.P.68.

automatiquement les coûts des entreprises, ce qui incitera d'autres entreprises à s'installer dans ces espaces. Les infrastructures de transport rapprochent les territoires et réduisent la prise en compte de la notion de distance dans les choix de localisation des entreprises.

### **2.1.2.3 Les politiques de prix**

« Pour fixer les populations locales et encourager d'autres populations à s'installer dans les régions les moins attractives, l'Etat doit adopter une politique de prix incitative (subvention de produits de large consommation, libre accès aux soins sanitaires et à l'éducation par un amoindrissement de leurs coûts, valorisation et bonification des salaires, etc.). Dans ce sens également, une baisse des charges fiscales des entreprises, qui s'installent dans les régions les moins agglomérées, permettra d'attirer d'autres entreprises. Ces politiques de prix incitatives sont un instrument efficace qui contribue à réaliser un redéploiement harmonieux des populations et des activités économiques»<sup>15</sup>.

### **2.1.3 La zone d'expansion touristique : outil d'aménagement du territoire ?**

L'activité touristique comme toute autre activité économique, permet en plus de la création d'emplois, l'aménagement et l'organisation spatiale, Pour les promoteurs du tourisme la ZET peut jouer le rôle de développement, autour duquel se relancent les activités annexes.

#### **2.1.3.1 L'impact de la mise en application de cet instrument**

Avant le lancement des projets touristiques, les pouvoirs publics délimitent l'espace d'accueil. A l'intérieur des ZET se développent les activités commerciales, pour répondre aux besoins de la clientèle. « Cette clientèle allouera une part de son budget avant le départ, une autre pendant le voyage et peut-être une dernière après le déplacement. Ces dépenses engendrent des investissements pour l'acquisition des biens d'équipement ou de consommation durable »<sup>16</sup>

Les gens qui aspirent à la détente, à la distraction, au développement doivent se déplacer et utiliser un mode de transport, soit individuel, soit collectif pour se rendre sur le lieu de leurs divertissements.

#### **2.1.3.2 La ZET et l'aménagement spatial**

L'implantation de complexes touristiques, la construction d'équipements d'hébergement, l'aménagement de vastes zones, la création de stations, l'animation sportive et culturelle exigent une masse importante d'investissements. C'est ainsi qu'il sera fait appel, selon des modalités variables aux fonds publics, aux secteurs bancaire et financier nationaux et même étrangers, une fois les ZET aménagées et équipées, les installations peuvent être exploitées. Leur fonctionnement permanent ou saisonnier va se traduire par<sup>17</sup>:

- La valorisation de l'espace local ;
- L'ouverture de nouvelles lignes de transport ;

---

<sup>15</sup> MERADI Ouari, op .Cit.P.69

<sup>16</sup> Ahmed TESSA ? op.Cit.P.84

<sup>17</sup>Idid.

- Le maintien de la population active locale par la création d'emplois ;
- L'inscription de nouvelles opérations d'entretiens des équipements et de protection de l'espace touristique.

Une ZET a une incidence sur le territoire et son aménagement, incidence qui peut être positive ou négative.

- **La ZET comme un levier du développement**

Dans un territoire dynamique la présence des ZET valorise l'image et l'animation des lieux. Le tourisme entre, donc, dans les principales politiques de développement territorial et les collectivités misent sur la réussite de ce secteur pour revitaliser les campagnes en crise.

La présence des ZET signifie la présence d'un bon réseau de transport, qui est un élément primordial pour garantir la liberté de déplacement des personnes et des biens, et pour assurer le fonctionnement et le développement de l'économie. Leur création, qui est une partie importante de l'aménagement de territoire, nécessite le plus souvent des investissements lourds. Cela explique qu'elles soient le plus souvent prises en charge par la puissance publique.

Les infrastructures du transport structurent l'espace et permettent d'abaisser les coûts de transport, d'améliorer l'accessibilité, d'induire la localisation industrielle, autrement dit de produire du développement économique local.

- **Les incidences négatives de la ZET**

Le secteur du tourisme a une incidence sur le territoire et son aménagement.

- **Impact sur le sol et linéaire côtier**

En Algérie, une proportion importante du bâti côtier a été construite récemment. Ces grands ensembles, grands consommateurs d'espace littoral, se sont implantés en masse entrant en conflit avec d'autres secteurs d'activités et la loi régissant le littoral. Avec une emprise importante sur le linéaire côtier, ces complexes touristiques empiètent souvent sur des terres à vocation agricole et parfois sur le domaine public maritime. Le secteur projette l'installation de 19 ZET (zones d'expansion touristiques) sur le littoral. Ces zones ont fait l'objet d'études d'aménagement et occuperont 1 260 ha du littoral.

- **Impact sur l'agriculture**

Le tourisme a également une incidence négative sur l'agriculture ; pratiquement toutes les terres du littoral, où sont localisées les zones d'expansion touristiques sont à vocation agricoles. Le secteur peut cependant engendrer des effets favorables sur la production de l'agriculture en stimulant la consommation des produits locaux.

**○ Impact sur l'hydraulique**

Selon les normes admises, la consommation minimum requise par touriste est de 320 l par jour. Ce ratio reste théorique, car la demande en eau potable est très forte notamment en période estivale, demande qui n'est pas forcément satisfaite. Il faut connaître les dotations réelles pour avoir une idée sur le taux de satisfaction.

**○ Urbanisation illicite**

Cela concerne plus précisément les constructions qui se sont implantées sur des terrains réservés aux ZET (zone d'expansion touristique). Les exemples sont nombreux : dans la commune de Zeralda, en plus de la coopérative des villages des artistes, on a implanté une usine de parpaing sur le terrain de la ZET ouest.

Même phénomène constaté à Ain Benian où l'on enregistre l'implantation de 4 ou 5 maisons individuelles sur le terrain de la ZET. Après des mises en demeure, l'affaire est en justice.

Ces ZET continuent à être construites, saccagées, urbanisées, enfin utilisées à des fins non touristiques. Elles ont ainsi perdu leur véritable vocation, au profit des programmes EPLF et des résidences secondaires. Elles sont supposées être protégées par la loi car créées d'abord par Décret de novembre 1988 portant déclaration des ZET ensuite en février 2003, la loi relative au tourisme durable.

**2.2 La relation entre le tourisme et le développement local en Algérie**

Le tourisme et le développement local en Algérie ont leur premier essor et racine après l'indépendance. Des programmes spéciaux sont mis en place à des fins de création de l'emploi et l'amélioration de niveau de vie, tel que les programmes de développement des infrastructures et services public. Ces programmes ont touché plusieurs secteurs (agriculture, artisanat, équipement socio-économiques, éducation, tourisme...etc)

Concernant l'activité touristique, de plus de ce qu'on a dit dans le chapitre 1 à propos du tourisme en Algérie, il faut noter que ce pays dispose des potentialités touristiques, comme le littoral tout au long de 1200 km avec l'héritage de plusieurs sites archéologiques des différentes périodes, la chaîne tellienne, les hauts plateaux, l'atlas saharien, le Sahara avec ses différentes oasis, et le grand sud (Hoggar et Tassili).

Ce pays contient aussi différents ministères qui travaillent en collaboration pour renforcer le secteur du tourisme, à savoir, le secrétariat d'Etat au tourisme ou office nationale du tourisme, le ministère des jeunesse et des sports, le ministère de l'intérieur, ...etc, comme par exemple, le ministère de l'équipement, contribue directement à l'orientation des programmes concernant le secteur touristique, il contribue à la mise en place d'une politique foncière, à l'acquisition des espaces vert, à la distribution des permis de construire et la gestion des équipements touristiques.

Si on vérifie les données statistiques concernant le tourisme, on trouve que les motifs de séjour sont pour des fins de loisirs(64%) du total, affaires(30%), mission(6%) qui est exprimé par

la position géographique stratégique du pays et ses potentialités touristiques notamment en ressources naturelles.

Aussi, la participation de ce secteur au produit intérieur brut(PIB) est donné comme suit :

**Tableau n°3 :L'évolution de la part du secteur du tourisme dans le (PIB)**

Année	1955	2000	2005	2010	2015
<b>Part du tourisme dans le PIB %</b>	1,56	1,61	1,7	1,76	3

Source : Etablir par l'auteur à partir de l'Office National du tourisme(ONT)

D'après ces chiffres, on constate une augmentation qui passe de 1,56% en 1995 à 1,76% en 2010 avec une estimation de 3% en 2015. Cela est due à l'augmentation du budget d'équipement de l'Etat accordé au secteur du tourisme, et à l'accroissement des investissements publics et privés en infrastructure et service touristique.

Le développement local en Algérie de sa part, a connu deux phases d'évolution : la première(1966-1980) correspond à la période de la planification centralisé dont ce modèle vise en priorité à doter rapidement le pays d'une base industrielle, mais il a engendré de graves déséquilibres : déséquilibre régional, déséquilibre intersectoriel...etc. Pour remédier à cette situation l'Etat alors, met en œuvre des actions de vocation locale, ainsi des programmes spéciaux sont mis en place à partir 1966, le programme d'équipement local des communes(PEL) en 1970, les plans communaux de développement (PCD) et le programme des industries locales (PEL) à partir de 1974. Ces programmes visent, d'une part, à réduire les disparités en matière d'infrastructures, d'équipement et d'industrie entre les différentes régions du pays, et d'autre part, à donner une assise locale au processus de développement dans lequel s'est engagé le pays.

La seconde, à partir des années 1980 se caractérise par la mise en œuvre des réformes institutionnelles et économiques pour remédier au dysfonctionnement du modèle du développement centralisé.

## Conclusion

De nombreuses actions peuvent être entreprises pour optimiser les avantages du tourisme et en limiter les effets négatifs. Elles requièrent une approche coordonnée des gouvernements, des privés et des nombreuses organisations nationales et internationales que le tourisme préoccupe et intéresse. Le tourisme étant essentiellement une activité internationale, une coordination doit s'instaurer à l'échelle internationale pour atteindre certains objectifs.

Ces sites nécessitent des opérations de restauration afin de les protéger de la dégradation naturelle. Pour lutter contre les effets dévastateurs de l'homme, il est recommandé de clôturer les sites historiques, les doter de gardiens et y interdire tout projet de construction.

Pour les promoteurs du tourisme, le développement des activités touristiques peut jouer le rôle d'un vecteur d'aménagement des territoires, autour desquels se relancent les activités annexes.

De nombreuses actions peuvent être entreprises pour optimiser les avantages du tourisme et limiter ses effets négatifs. Le tourisme étant essentiellement une activité internationale, une coordination doit s'instaurer à l'échelle internationale pour atteindre certains objectifs.

Donc, de tout ça, on déduit que la relation entre le tourisme et le développement local en Algérie est une relation complémentaire, chacun des deux nécessite la présence de l'autre.

# CHAPITRE III

**Présentation de la ville de Béjaia**

## Introduction

Dans ce présent chapitre, nous tenterons de présenter les principales caractéristiques et ce que possède la région visée de Bejaia. On essayera de présenter quelques atouts et les contraintes de la région et ce avec concision. Ce chapitre porte particulièrement sur un aperçu historique sur la région de Bejaia, le territoire, la climatologie, l'hydraulique, population et emploi, les principales activités économiques, les moyens de transport et de télécommunication dont la région dispose. Les informations présentées dans se présent chapitre sont essentiellement puisées dans l'annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, publié par la Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (DPAT) pour l'édition 2013.

### 1 Bejaia, aperçu historique

Bejaia : Bgayet en kabyle et transcrit en tifinagh ⵓⵛⵉⵊⵉⵏ ; Bougie étant l'ancien nom français de la ville, *Saldæ* au temps des romains et *Vagaqui* veut dire les ronces en libyco-berbère. Connue à l'époque romaine sous le nom de *Saldæ*, elle devient au Moyen Age l'une des cités les plus prospères de la côte méditerranéenne, capitale de grandes dynasties musulmanes. D'abord connue en Europe grâce à la qualité de ses chandelles faites de cire d'abeilles auxquelles elle a donné son nom, Bougie a également joué un rôle important dans la diffusion des « chiffres arabes » en Occident<sup>1</sup>.

Située au cœur de l'espace méditerranéen, Bejaia, ville d'Algérie qui renferme de nombreux sites naturels et vestiges historiques, qui témoignent encore aujourd'hui des fastes de sa longue histoire. Son tissu urbain est caractérisé par une continuité ininterrompue d'occupation depuis l'antiquité.

#### 1.1 Etymologie du mot Bejaia

Le mot « bougie » est apparu dans la langue française au XIV siècle. Tiré de « *Bugaya, cette ville qui fournissait une grande quantité de cire pour la fabrication des chandelles* »<sup>2</sup>.

#### 1.2 Période préhistorique

En effet, l'occupation préhistorique de la région de Bejaia est remarquable par les nombreux sites et gisements Ibéro maurusiens (de -20.000 à -10.000 ans) que l'on rencontre,

<sup>1</sup> E-H OUKIL, *Histoire de Takorabt n'Ath Abbas*, Université de Ferhat Abbas/Setif, janvier 2010, P 12.

<sup>2</sup> *Idem*

notamment dans les Bâbord septentrionaux. Sous forme de semis d'industries de plein air ou d'habitats en abris sous roche, ces gisements ont livré de nombreux restes humains se rapportant à la première arrivée d'*Homo sapiens* d'Afrique du nord, *l'homme de Mechta\_Afalou*, des industries, des structures d'habitats et surtout, des manifestations artistiques. Ainsi la découverte d'objets d'art figuratifs (notamment les figurines zoomorphes en terre cuite dans l'abri sous roche d'Afalou – près de Souk EL-Tenine), posent la double question des origines de l'art et de la céramiques en Afrique du Nord.

### 1.3 Période Punique

La position géographique privilégiée de la région se prêtait à l'installation d'un comptoir phénicien ou punique dans lequel Lybiques (anciens Berbères) et Punique cohabitaient. La baie de Sidi Yahia montrait naguère une chambre creusée dans le roc (un *hanout*) probablement libyco-punique. On sait peu de chose de la ville punico-libyque. Elle est attestée au milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant J.C par le périple dit de Scylax, œuvre d'un géographe grec inconnu. Toutefois, un trésor de monnaies puniques découvert en 1928 rue Fatima montre qu'elle fut entraînée, d'une manière ou d'une autre, dans la seconde guerre punique (entre 210 et 202). De cette période, il est resté fort longtemps un culte Saturne, le nom latin du dieu Baal, recouvrant également un Dieu Lybique, fortement marqué par la tradition autochtone.

### 1.4 Période Romaine

C'est vers 25 avant J.C que l'empereur Auguste y fonda la Colonia Julia *Augusta Saldensium septimana Immunis*, pour la peupler de vétérans d'une *legio VII Augusta*, qui avait fait partie de son armée pendant les guerres civiles romaines. Cette colonie, comme une partie de Rome, formait comme une enclave romaine dans le royaume théoriquement indépendant de Juba II, puis de Ptolémée. Après l'assassinat de ce dernier à Lyon, en 39 après J.C, la Maurétanie fut annexée et divisée en deux provinces Maurétanie tingitane et Maurétanie césarienne (du nom de la capitale, caesarea, cherchel). Saldae fit partie de la seconde. Suite à la réforme de Dioclétien (en 303), la Césarienne fut divisée en deux. Saldae devient partie intégrante de la Mauritanie Sitifienne. La ville fut siège épiscopal, comme l'atteste la mention d'un évêque Salditanus dans la *notitiaepiscoporum* de 484. Un siècle et un demi après sa fondation, son ravitaillement en eau fut assuré par un aqueduc qui captait la source de Toudja, sur le flanc du massif de *TadartAghbalou*, à 16.5 km à l'ouest de *Saldae*.

Une célèbre inscription de Lambèse (aujourd'hui devant l'APC de Bejaia) nous renseigne sur les péripéties liées au creusement du canal pour le passage de l'aqueduc. Selon les thèses traditionnelles, l'aqueduc aurait constitué un exemple d'ouvrage de génie civil, réalisé par la main d'œuvre militaire. D'après les nouvelles conclusions de J P Laporte (1994), la première intervention, vers 137, se serait limitée à une étude de faisabilité, puis quelques années plus tard, à un piquetage du tracé. Les travaux proprement dits auraient duré de 4 à 6 ans et le rôle de l'armée se serait cantonné à la mise à disposition du chantier d'un technicien de haut niveau (un géomètre spécialisé), en la personne de *Nonius Datus*<sup>3</sup>.

Le territoire de la wilaya de Bejaia a abrité une autre importante ville romaine. Il s'agit de la Colonie *Tubusuptu* (aujourd'hui *Tiklat*, à 03 km de la commune d'El Kseur). Formée également de vétérans de la même septième légion, son nom était *Colonia Iulia Augusta Legionis VII Tubusuptu*. Ceux de ses habitants qui n'étaient pas encore citoyens romains furent inscrits dans la tribu (une circonscription de vote à Rome) *Arnensis*. Elle fût chef-lieu d'un district militaire sous le bas Empire, probablement dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle.

### 1.5. Période Vandale et Byzantine

Les sources bibliographiques sont muettes sur ce qui est advenu de Saldæ au moment et après l'invasion vandale. On connaît toutefois un évêque catholique, Paschasius en 484. Ces sources sont également muettes sur les conquêtes byzantines (533-698) et sur l'arrivée des musulmans.

### 1.6 Période Médiévale (Hammadite, Almohade, Hafside)

Vers les milieux du XI<sup>e</sup> siècle, la carte politique du Maghreb est bouleversée<sup>4</sup>. Le royaume berbère des Hammadides, en conflit avec les Almoravides à l'ouest et avec les Zirides à l'Est, transfère sa capitale de la **qal'a des Beni Hammad** (près de M'silia) vers Bgayet. L'antique Saldæ inaugure ainsi son rôle historique et deviendra l'une des villes les plus prospères du Maghreb.

En 1136, elle repoussa une expédition de la flotte génoise, mais fût prise par les Almohades (1230 – 1509). Cette période médiévale représente l'âge d'or de la ville, notamment grâce à l'impulsion du prince Hammadite Al-Nasir.

<sup>3</sup> Actes du colloque international Bejaia et sa région à travers les âges, Edition Ass, GEHIMAB, Bejaia, novembre 1997.

<sup>4</sup> Idem

Tour à tour capitale d'un état indépendant, puis chef-lieu de province d'un empire, la configuration de la population (qui selon le voyageur Léon l'africain s'éleva à plusieurs dizaines de milliers d'habitants) était très significative. Cette population était constituée en majorité de Kabyles et d'Andalous. Il y avait aussi une importante communauté espagnole (*al-Jama'a al-Andalusiya*) cohérente et dirigée par un Cheikh. Enfin, il y avait un fort groupement de juifs, ainsi qu'une colonie chrétienne. La présence de cette dernière est attestée par la fameuse lettre du pape Grégoire VII au souverain al-Nasir en 1076. Selon Mas latrie qui a publié ce document d'archive, « *jamais pontife romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie à un prince musulman* ».

Par la suite, les relations officielles et commerciales avec les républiques chrétiennes de gènes, Pise, Venise, Marseille, Catalogne et enfin Majorque sont caractérisées par la signature de traités de commerce, de paix, traités sur les biens des naufragés,.....

L'importance de ce commerce est illustrée par la présence dans la ville de *Foundoukset* de consulats de ces républiques chrétiennes : achat de marchandises maghrébines et sahariennes, de produit de l'artisanat local, notamment les « *les petites chandelles* » de Bougie. En effet, selon le géographe Alidrissi: « *les marchands de cette ville sont en relation avec ceux de l'Afrique occidentales ainsi qu'avec ceux du Sahara et de l'Orient* ». « *Les vaisseaux qui naviguent vers elle* » passaient par l'arceau de ***Bab el -Bhar***(la porte de la mer) et faisaient réparer leurs avaries sur les chantiers de *Dar es Senaa*. Le rôle joué par Bougie dans la transmission du savoir au moyen âge est confirmé par les séjours plus ou moins longs de personnalités scientifiques et littéraires prestigieuses, versées dans tous les domaines de la connaissance : le Poète sicilien Ibn Hamdis, le métaphysicien andalou Ibn Arabi, le mathématicien italien Leonardo Fibonacci, le philosophe catalan Raymond Lulle, l'historien « tunisien » IbenKhaldun,...Il en est de meme pour les personnalités religieuses (Sidi-Boumediene, Sidi Bou Sa'id, al-Sabti, athàliby,...) et les voyageurs (al-Idrissi, al-Abdari, Ibn Battuta, Léon l'africain,...). Rappelons enfin que le Mahdi Elmohade Ibn Tumert y déploya son activité réformatrice, notamment par sa prédication en langue berbère. C'est à Mellala, un petit village près de la ville qu'il rencontra le célèbre Abdal\_Moumen (qui lui succédera à la tête de l'empire almohade), lui enseigna sa doctrine unitaire et lui présenta son plan de « *fondation* » de l'Empire Almohade.

### 1.7 Présence Turque

Avec les turcs, Bejaia perdit son statut de capitale, même si elle continua encore à jouer son rôle de chantier de construction navale. Le relais est alors repris par la province. Toutes les sources indiquent qu'à du XVI<sup>e</sup> siècle la kabyle a constitué à tenir un rôle dans l'histoire du Maghreb<sup>5</sup>. Selon R Letourneau, « *les populations kabyles étaient réparties entre trois commandements : royaume de koukou, Beni Abbès et Benudjubar* ». L'autorité ottomane n'a pas pénétré les compagnes, ce qui fait que ces populations ont pu conserver intactes leurs institutions politiques et administratives.

### 1.8 L'occupation Espagnole

L'occupation de Bejaia par les Espagnols avait contraint de nombreux *Ulémas* de cette ville à « émigrer » vers la province. C'est ainsi que certains centres d'enseignement vont devenir de véritables instituts (Tamokra,...). Cette réputation va d'ailleurs dépasser le cadre de la Kabylie, et ce, pendant plusieurs siècles ; ainsi, Ibn al-Feggoun (XVII<sup>e</sup> siècle), dans son ouvrage « *Manchour al-Hidaya* » affirmait que de nombreux savants constantinois émigraient dans le pays de kabyle pour se spécialiser dans les sciences des lectures coraniques. Parmi les plus prestigieuses écoles de la région, citons la Zawiya- instituts de Chellata. Fondée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle deviendra quelques années plus tard « *l'un des centres religieux et scientifiques les plus renommés de l'Afrique septentrionale* »<sup>6</sup>.

Attaqués en 1513 par Aroudj, les espagnols résistèrent et ce maintinrent dans la place jusqu'en 1555. La garnison espagnole était continuellement bloquée par les autochtones, malgré la visite de l'empereur Charles Quint en 1541. La ville réduite vivotait. En 1555, Salah Rais assiégea le gouverneur Espagnol Don Alphonso de Peralta à capituler.

### 1.9 L'occupation Française

L'occupation française de Bejaia commença en 1833<sup>7</sup>. La cité et sa région opposèrent une résistance farouche et plusieurs événements historiques prouvent qu'elles ne cessèrent jamais d'être un foyer d'insurrection. Ainsi, Feraud, interprète de l'armée française, nous raconte les exploits d'une véritable figure de légende, l'insaisissable **Bou Baghla**. Il en est de même de ce témoignage inédit sur cette période de la « pacification » de la kabylie, précisant

<sup>5</sup> Actes de colloque international Bejaia et sa région à travers les âges, op cit.

<sup>6</sup> Direction de la planification et de l'aménagement du territoire (DPAT), wilaya de Bejaia, monographie de la wilaya de Bejaia 2009, Edition 2013.

<sup>7</sup> Idem

à propos de la tribu des Béni Oughlis (Sidi Aïch), *qu'elle avait mise sous les armes deux mille cinq cent fantassins* ».

En 1871, la nouvelle des désastres de la France en Prusse et la diminution de l'effectif des troupes coloniales en Algérie donnent aux populations kabyles l'espoir de recouvrer leur indépendance. C'est le 08 Avril 1871 que le vénérable Cheikh Aheddad proclama à Seddouk (Vallée de la Soummam) le *jihad al-Akbar*, répondant ainsi à l'appel d'El-Mokrani. Commandées par les fils de Cheikh Aheddad, à savoir Cheikh Aziz et Cheikh M'hamed, les tribus de la vallée de la Soummam ont participé aux batailles livrées dans la plaine de Bejaia et aux assauts contre la ville (de Bejaia) en Mai et Juin 1871. L'insurrection s'étendra rapidement à tout le constantinois et aux confins de l'Oranie. Les deux tiers du pays sont entraînés dans ce mouvement de résistance.

Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, Bejaia et sa région jouèrent un rôle non négligeable dans l'éveil des consciences et la structuration du mouvement national. En Mai 1945, au moment où les alliés célèbrent la libération (suite à la terrible deuxième guerre mondiale) l'axe Bejaia, Kherrata, Sétif, Guelma s'embrace. La Kabylie des Babors entre en dissidence. Des manifestations sont organisées pour exiger démocratie et justice face aux sacrifices des musulmans pendant la guerre. Le jour de l'armistice avait été choisi à dessin. La répression coloniale sera d'une férocité atterrante et fit 45 000 victimes.

Deux années après le déclenchement de la lutte armée, il y eu à Ifri (après d'IghzerAmkorane) le fameux congrès de la Soummam. En effet, il fallait structurer la guerre d'indépendance. Les longs débats (Près de vingt jours) vont déboucher sur la définition d'un programme, la structuration FLN \_ ALN et l'affirmation de « *la primauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieur* ». Deux institutions sont désignées : *un comité de coordination et d'Exécution (CCE)* et un *Conseil National de la Révolution Algérienne (CNRA -sorte de parlement)*. Par le travail législatif accompli, ce congrès à constituer un tournant et les textes produits inspirent encore de nos jours la destinée de l'Algérie.

## 2 Le territoire<sup>8</sup>

### 2.1 Situation géographique et relief

Wilaya côtière du Centre Est s'ouvrant sur la mer Méditerranée avec une façade maritime de **100 km**, alternant criques rocheuses et plages de sables fins d'Est en Ouest.

Insérées entre les grands massifs de Djurdjura, des Bibans et des Babors, le territoire de la wilaya de Bejaia s'étend sur une superficie de **322 348 ha** et est réparti comme suit :

- Superficie agricole utile : 130 348 ha ; →40,45%
- Pacage et parcours : 30 859 ha ; → 09,57%
- Terres improductives et exploitations : 3 587 ha ; →01,11 %
- Superficie forestière : 122 500 ha ; → 38,00 %
- Terres non agricoles : 35 054 ha ; → 10,87 %

TOTAL

322 348 Ha
------------

Il est marqué par la prépondérance des reliefs montagneux (65%), coupé par la vallée de la Soummam et les plaines situées près du littoral :

- Au Nord : le massif du Bouhatem et le Massif du Djurdjura ;
- Au Sid : le Massif du Bousselam et les Babords ;
- Au centre : la Vallée de la Soummam.

### 2.2 Organisation administrative

Crée lors du découpage administratif de 1974, (j.o.r.a n° 55 du 09 juillet 1974), la wilaya de Bejaia était organisée en 05 Daïra et 28 communes, son organisation a été modifiée par le J.O.R.A. n° 06 du 07 février 1984 instituant 19 Daïra et 52 communes. Elle a des limites administratives avec cinq (05) Wilayas (voir figure 1)

- Tizi-Ouzou et Bouira à l'Ouest ;
- Jijel à l'Est ;
- Sétif et Bordj Bou Arreridj au Sud.

<sup>8</sup> l'annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, édition 2013.

Figure n ° 01 : les communes de la wilaya de Bejaia :



Source : Direction de tourisme.

### 2.3 Climatologie

Les touristes sont attirés par des sites extraordinaires, surtout par ceux qui n’ont pas l’habitude de voir et ils séjournent volontaires là où le climat est agréable. En ce qui concerne le séjour, le climat est souvent exclusif, c’est-à-dire qu’il est la condition fondamentale en dehors de tous les autres. Le climat joue un rôle primordial dans le développement touristique.

Le climat de la région de Bejaia appartient au domaine tempéré chaud de type méditerranéen qui présente deux grandes caractéristiques :

- Un été sec, chaud et bien ensoleillé ou les précipitations sont très faibles.
- Un hiver pluvieux et froid, avec un volume des précipitations supérieur à 600 mm

La raison balnéaire peut débuter du mois de Mai jusqu’au mois d’octobre, faisant ainsi six mois favorable au bain de mer.

Le climat de la région de Bejaia présente certaines contraintes dont les effets sont parfois néfastes pour l’homme et la végétation, bien qu’elles sont peu fréquentes et de courte durée :

- La région est balayée par les vents marins du nord qui s’engouffrent dans le couloir de la vallée de la Soummam.

- La région de Bejaia est exposée au sirocco durant la saison estivale pour une moyenne annuelle dépassant les vingt jours. Ce vent assèche les hommes et la végétation. Le littoral est touché durant l'hiver par la grêle, phénomène dévastateur pour les cultures, la grêle décroît graduellement en pénétrant l'arrière-pays.

## 2.4 Hydraulique

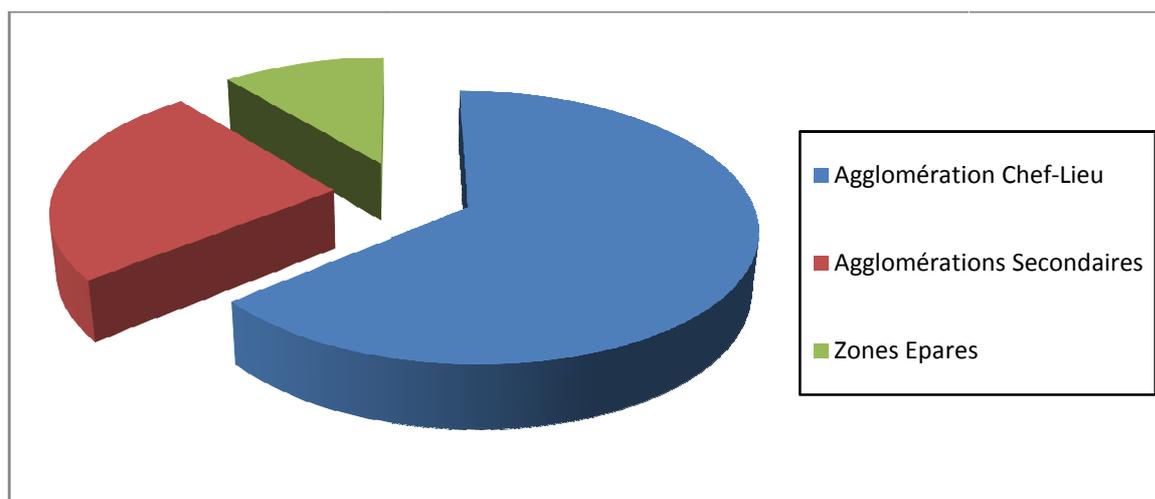
- Nombre de réservoirs : 957 avec une capacité de 171 015 m<sup>3</sup> ;
- Retenues collinaires en exploitation : 07 avec une capacité de 0,34 Hm<sup>3</sup> / an ;
- Sources captées : 850 avec un débit total de 880 L/S ;
- Nombre de puits : 16 200 avec un débit de 750 L/S ;
- Nombre de forages en exploitation : 179 et le volume exploité est de 151 700 m<sup>3</sup>/ j ;
- Longueur du réseau AEP : 3 780 km (dont 833 km gérés par l'ADE) répartie en :
  - Réseau adduction : 1 236 km ;
  - Réseau distribution : 2 544 km ;
- Longueur du réseau d'assainissement : 2 166 km ;
- Stations d'épuration : 01 station réalisée (1 000 m<sup>3</sup>/ j), 01 réhabilitées (9 600 m<sup>3</sup>/ j), 02 sont en cours (9 000 m<sup>3</sup>/ j).

Les ressources hydriques prouvées s'élèvent à près de 426 Hm<sup>3</sup>(106Hm<sup>3</sup>en eaux souterraines et 320 Hm<sup>3</sup>en eaux superficielles) dont près de 212 Hm<sup>3</sup>sont effectivement mobilisées et concernent surtout les eaux superficielles du barrage de Kherrata (109 Hm<sup>3</sup>).

Les ressources souterraines mobilisées par le biais de 179 forages, 16 200 puits et 850 sources sont affectées surtout pour l'alimentation en eau potable des populations soit 85,8 Hm<sup>3</sup>, 08 Hm<sup>3</sup> pour l'irrigation et 3,5Hm<sup>3</sup> pour les besoins du secteur industriel.

## 2.5 Population et emploi

La population totale de la wilaya de Bejaia issue des résultats préliminaires du RGPH d'avril 2013 est estimée à 947 100 habitants, d'où la densité de 388 habitants/km<sup>2</sup>avec des pointes dans les communes de Sidi Aich, Bejaia et Akbou avec 1856 habitants/km<sup>2</sup>, 1537 et 1060 respectivement ; et des creux de 61 à Toudja, 51 à Ighil Ali et 25 habitants/km<sup>2</sup> dans la commune de Beni K'sila.

**Figure n° 2 : Répartition de la population de la wilaya par dispersion au 31/12/2013 :**

Source : annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, DPAT (résultat, édition 2013).

La distribution de la population fait ressortir que 61 % des habitants vivent dans les chefs-lieux, 26 % dans les agglomérations secondaires et le reste dans des hameaux et les zones éparses. Ainsi, la population vivant en agglomération représente 87 %.

- Estimation de l'emploi :

**Tableau n° 4 : situation de l'emploi dans la wilaya de Bejaia arrêtée au 31/12/2013 :**

DESIGNANTION	DONNEES ARRETEES AU 31/12/2013
Population active	378 840
Taux d'activité	40 %
Population active occupée	333 380
Taux de chômage	12 %

Source : annuaire statistiques de la wilaya de Bejaia, DPAT (résultat, Edition 2013).

La population active totale à la fin de l'année 2013 est d'environ 378 840 représentants ainsi 40% de la population totale de la wilaya. La population occupée, quant à elle, est de l'ordre de 333 380 donnant ainsi un taux d'occupation de 88% en tenant compte des personnes insuffisamment occupées dans le secteur informels.

Le taux de chômage se situerait entre 12 et 14 %. Quoiqu'il en soit, la population inoccupée demeure importante, notamment pour les catégories d'âges de moins de 40 ans, les diplômés et surtout celles des zones de montagne et les zones rurales en général.

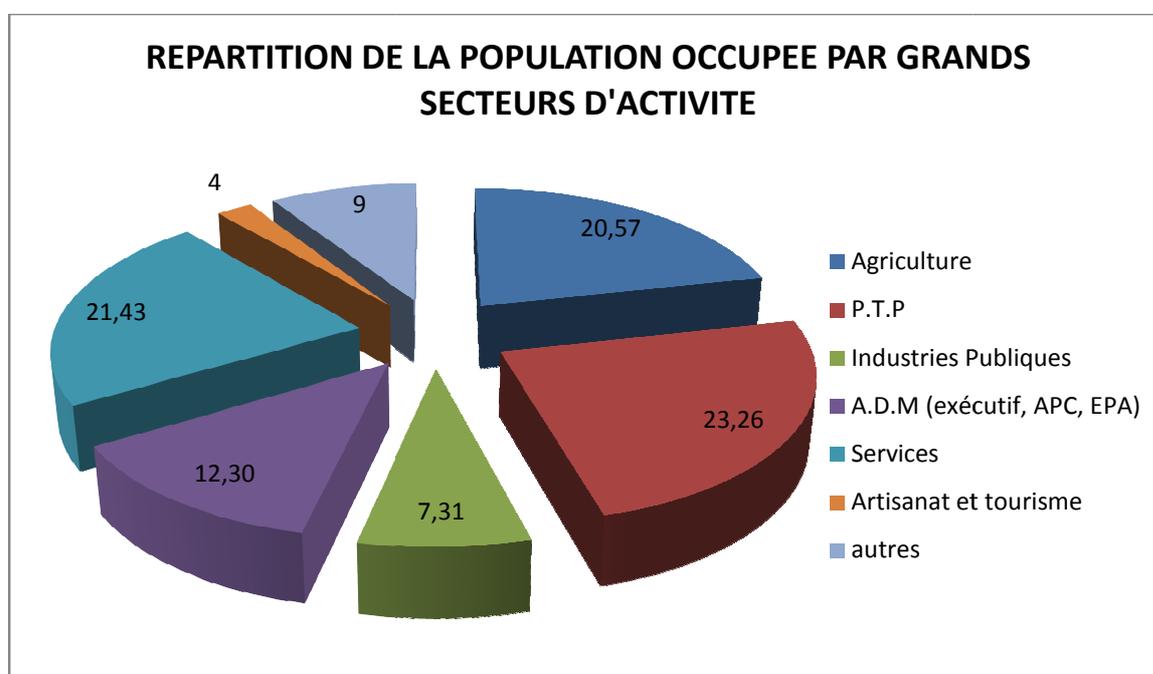
- Population active occupée par grands secteurs :

**Tableau n° 5 : Population active occupée par grands secteurs dans la wilaya de Bejaia arrêtée au 31/12/2013 :**

DESIGNATION	Situation au 31/12/2009	%
Agriculture	68 580	20,57
B.T.P	77 550	23,26
Industrie Publique	24 375	7,31
A.D.M (exécutif, APC, EPA)	41 000	12,30
Service	71 450	21,43
Artisanat et tourisme	13 340	4,00
Autres	30 010	9,00
<b>TOTAL</b>	<b>326 305</b>	<b>100</b>

Source : annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, DPAT (résultat, édition 2013).

**Figure n° 03 : Population active occupée par grands secteur dans la wilaya de Bejaia :**



Source : Figure établie à partir du tableau n° 05.

Le secteur BTP est le secteur dominant avec 77 550 postes, soit une part de 23,26% dans l'emploi total, vient ensuite le secteur tertiaire avec 68 580 postes qui représentent une part de 20,57% dans l'emploi total.

Le nombre d'occupé dans le secteur du tourisme est seulement de 13 340, il représente que 4% dans l'emploi total.

### 3 Economie<sup>9</sup>

On peut trouver :

#### 3.1. Agriculture

Le secteur agricole dans la région de Bejaia est dominé par les cultures permanentes et maraîchères et dont la production reste insuffisante pour satisfaire les besoins de la wilaya.

La superficie agricole totale (SAT) : 164 794 ha soit 51,12 % de la superficie totale de la Wilaya

Superficie agricole utile (SAU): 130 348 Ha soit 79,1 % de la SAT ; dont 8 830 Ha irrigués soit 6,77 % de la SAU qui est répartie comme suit :

- Cultures permanentes : 69 230 Ha (dont 98,34 % en arbres fruitiers) ;
- Terres labourables : 61 118 Ha ;
- Pacages et parcours : 30 859 Ha ;

Matériels agricoles : 2 057 tracteurs, 29 Moissonneuses-batteuses, 2 387 Motopompes et pompes et 3 843 matériels aratoires.

Disposant d'une surface agricole utile de 130 348 Ha dont 6,77% sont irriguées, la Wilaya recèle d'importantes potentialités foncières de haute valeur agricole, particulièrement les terres situées dans la vallée de la Soummam et les plaines côtières qui pénètrent parfois jusqu'à 04 Km en direction des piémonts dans certains endroits.

La fertilité de ces sols confère au secteur de l'agriculture des aptitudes à une exploitation intensive (irrigation, mécanisation) dans le domaine du maraîchage, des agrumes, des fourrages et dans les élevages bovins laitiers et avicoles.

Les zones de piémonts et de montagne, qui constituent l'essentiel du territoire de la Wilaya concentrent presque toutes les activités arboricoles. Les espèces dominantes sont l'olivier et le figuier, les cultures maraîchères sont aussi présentes mais pratiquées sur des espaces réduits avec le recours aux serres et orientées vers l'autoconsommation ainsi que vers le marché.

Le cheptel, quant à lui, n'est pas important comparé aux possibilités existantes et se limite à 38 144 têtes de bovins, 99 267 têtes d'ovins et 41 130 têtes de caprins, avec une prédominance de l'élevage familial.

#### 3.2. Forêts

La superficie forestière totalise 122 500 ha ce qui représente 37,57 % de la superficie totale de la wilaya, dont 58 700 ha de forêts couvertes et 63 800 ha de maquis, avec les

---

<sup>9</sup> l'annuaire statistique de la wilaya de Bejaia, édition 2013.

essences forestières dominantes qui sont le chêne liège, chêne zen, chêne Afars et le pin d'Alep.

L'activité économique principale est la récolte du liège avec 2 930,8 Qx et celle du bois avec 2 956 m<sup>3</sup> répartie en 192,5m<sup>3</sup> de bois d'œuvre, 821 m<sup>3</sup> de bois d'industrie et

1 942,5 m<sup>3</sup> de bois de chauffage.

Les activités susceptibles d'être concédées en forêt sont l'exploitation du bois pour la fabrication de traverses de chemin de fer, la souche de Bruyère dont les possibilités restent importantes, les plantes médicinales et aromatiques, l'agriculture de montagne : en matière d'emploi.

La situation de secteur se résume comme suit :

- Superficie forestière totale : 122 500 has, dont 58 700 ha de forêts (47,92%), 63 800 has de Maquis (52,08%).
- Principaux massifs forestiers et leur superficie (Has) :
  - Forêt domaniale de Bouhattem : 6 979 Has
  - Forêt domaniale de TaourirtIghil : 6 670 Has
  - Forêt domaniale d'Akfadou-Est : 5 436 Has
  - Forêt domaniale de Beni-Abbes : 5 022 Has
  - Forêt domaniale de Beni-Mimoun : 3 812 Has
  - Forêt domaniale de Oued-Agrioun : 3 665 Has
  - Forêt domaniale de Oued-Djemaa : 2 579 Has
  - Forêt domaniale de Beni-Melloul : 2 115 Has

---

TOTAL	36 278 Has
-------	------------

### 3.3. Pêche

La façade maritime de la Wilaya de Bejaia s'étend sur 100 km, caractérisée par relief accidenté et un plateau continental très réduit, les zones d'interventions pour la production halieutique sont la zone côtière, la pêche au large, la pêche hauturière, la pisciculture en milieu continental et en mer ouverte avec plusieurs embouchures d'oueds qui s'y déversent (Oued Soummam, Oued Agrioun, Oued Djmaa, Oued Dass). Le stock pêchable de la frange côtière est estimé à 10 000 Tonnes/an, en plus des possibilités de pêche en sites aquacoles continentaux grâce à l'existence d'un réseau hydrographique dense permettant le développement de celle-ci.

- **Aquaculture :**
  - **Sites continentaux :** le barrage d'IghylEmda (pêche continentale, élevage de l'esturgeon) et le barrage TichyHaft (Réalisation d'un centre de pêche continentale et élevage de la truite).
  - **Sites en mer :** pisciculture maritime à Tazeboujt, El Euch et Beni Ksila ; et conchyliculture et pisciculture marine à Beni Ksila 01 et 02.

Ces sites permettront l'élevage intensif d'espèces telles que la dorade, le loup, la crevette, la carpe et le mullet.

Les infrastructures du secteur de la pêche dans la Wilaya de Bejaia se résument comme suit :

- Port de pêche Môle Sidi Abdelkader de Bejaia ;
- Réalisation du port de pêche et de plaisance à Tala Guilef.

Au plan de la valorisation, il est à signaler qu'actuellement, seule la frange côtière est exploitée, et la production annuelle est de l'ordre de 2 154 Tonnes (toutes espèces confondues), dont 86,3% de poissons pélagiques (Bleu).

La faiblesse de cette production s'explique surtout par le manque de qualification des pêcheurs, la méconnaissance des nouvelles techniques de pêche et de plaisance à Tala Guilef a atteint 60%, ce dernier sera d'un grand apport pour le secteur d'autant que le projet aura un impact régional important une fois achevé.

### 3.4. Le secteur industriel

La wilaya de Bejaia, à l'instar des autres wilayas du pays, connaît un développement industriel, commercial sans précédent. grâce à une position géographique stratégique et longeant la mer méditerranée sur près de 100 km de côtes, elle est devenue en quelques années un véritable pôle industriel en matière d'attractivité d'investisseur nationaux et même étrangers l'industrie agroalimentaire occupe une place maîtresse sur l'échiquier local.

La plupart du tissu industriel que compte la wilaya de Bejaia est localisée dans des zones d'activités industrielles, parmi lesquelles trois zones industrielles (Akbou, El-Kseur et Bejaia). Enregistrent une densité d'entreprises très importante.

### 3.5. Energie et mines

Le secteur de l'énergie et des mines de la wilaya dont les missions de suivi et de contrôle relèvent de la compétence de l'administration locale des mines est caractérisé essentiellement par des infrastructures énergétiques et gazières et par une industrie extractive de matériaux de construction :

- **Energie** : ce secteur, de part un complexe de production d'énergie hydroélectrique et d'une unité de transport par canalisation d'hydrocarbures, est axé essentiellement sur les activités de distribution d'énergie électrique et gazière ainsi que des produits pétroliers (Carburants, GPL, Lubrifiants, Pneumatiques et Bitumes). Le territoire de la wilaya est quasi totalement électrifié (99% de foyers électrifiés).
- **Mines** : en plus de l'existence de 10 carrières, le territoire de la wilaya recèle des gisements de substances minérales, métalliques et non métalliques importants :
  - Les gisements d'Argile de R'Mila (réserves 16 millions T) et I. Ouberouak ;
  - Le gisement de gypse pour le plâtre de construction de Boudjelil.
  - Le gisement de Célestine (SrSO<sub>4</sub>) dans la région de Beni Mansour.

- Les argiles kaolinisées de Boukhelifa.
- Les grès siliceux de TaourirtIghil.
- Le gisement de polymétaux (Zn, Pb, Cd et Ag) dans le massif vulcano-sédimentaire d'Amizour.

En tenant compte de la diversité des ressources, des richesses minérales et de l'existence d'infrastructures d'appoint, le secteur local de l'industrie et des mines offre de nombreuses opportunités d'investissements dans les domaines de la sous-traitance, les activités liées aux bâtiments et travaux publics et dans l'industrie de transformation en général et de l'exploitation minière en particulier.

### 3.6. Transports, Poste et TIC

Les transports et les télécommunications écourtent les distances et permettent une meilleure gestion du temps.

#### 3.6.1 Transport

Bejaia est desservie par tous les modes de transport : terrestre, ferroviaire, maritime et aérien, ceci lui permet d'entreprendre des relations au niveau régional, national et international.

- **Réseau routier** : le transport routier, public ou privé, est le moyen le plus prisé dans la région, pour se déplacer à l'intérieur de la wilaya ou se rendre dans les autres villes du pays. Le secteur est aussi très dynamique pour le transport de marchandises, notamment de et vers le port de Bejaia.  
Sur le plan de l'activité de transport routier est dominé par le secteur privé il se présente comme suit :

#### Transport de voyageurs (lignes exploitées) :

- ✓ Statut public : 36 véhicules (3 176 places);
- ✓ Statut privé :3 059 véhicules (69 881 places) ;
- ✓ Licences de Taxis :4 860 dont 819 exploitées.

#### Transport de marchandises :

- ✓ 6 véhicules publics pour une charge utile de 104,98Tonnes ;
- ✓ 10 523 véhicules privés pour une charge utile de 109 406,83Tonnes.

#### Propres compte :

- ✓ 767 véhicules de statut public pour une charge utile de 7 774,02Tonnes ;
- ✓ 6 275 véhicules de statut privé pour une charge utile de 49 596,71 Tonnes.
- **Transport ferroviaire** : il est plus ancien mode de transports de voyageurs et de marchandises dans la région. Cette activité n'a pas connue un véritable développement en raison de l'unicité de la voie et de la concurrence du transport routier, elle a même connu un véritable déclin durant les années 90, notamment en raison des nombreux

attentats qui ont visé les infrastructures ferroviaires. Cependant, grâce aux mesures visant à relancer ce secteur à l'échelle nationale avec les dédoublements des voies et la réalisation de nouvelles liaisons, le transport ferroviaire dans la wilaya pourra tirer profit des effets de synergie de cette dynamique, et jouera en particulier pour les activités de transport de marchandises un rôle de premier plan dans la mesure où il assure un lien privilégié avec le port.

- **Transport maritime** : au-delà de son importance stratégique pour l'ensemble de l'économie algérienne, dans la mesure où il est l'un des principaux ports du pays, le port de Bejaia joue un rôle de générateur et de stimulateur de l'activité économique. Son activité en constante croissance en matière de commerce international fait de lui l'un des ports les plus dynamiques de la méditerranée. Le port de Bejaia est composé de 03 bassins d'une superficie de plus de 156 Ha, d'un terre-plein de 50 Ha.

En ce qui concerne l'activité de navigation, le port de Bejaia a connu une année 2013 dynamique avec une entrée de 1 400 navires. Le volume global des marchandises ayant transité par le port durant la même année s'élevait à 15 848 000 T.

L'autre activité phare du port est le trafic de la passagère grâce aux dessertes régulières entre Bejaia et Marseille. Le nombre de passagers ayant transités par le port de Bejaia en 2013 était de 30 567 en baisse par rapport à 2012 (34 661) en raison d'une forte concurrence du transport aérien.

- **Transport aérien** : l'aéroport international de Bejaia constitue une ouverture sur le monde extérieur pour la région et un vecteur de rapprochement avec les régions les plus lointaines. L'aéroport affiche une progression permanente de son activité qui à vue, au fil des années, une diversification des liaisons aériennes. Deux compagnies aériennes Air Algérie et Aigle Azur (de droit français) assurent des dessertes régulières entre Bejaia et d'autres villes Algériennes (Alger, Hassi-Messaoud, Oran,...) et avec des villes européennes comme Paris, Marseille...etc.

En matière de dotation, l'infrastructure aéroportuaire se compose d'une piste d'une aérogare de 250 passagers/jour en moyenne et une aire de stationnement de 24 576 m<sup>2</sup>. Sur le plan de l'activité de transport des voyageurs pour l'année 2013 :

Au niveau international : **Arrivée** : passagers : 84 405 ; Vols : 872.

**Départ** : passagers : 87 329 ; Vols : 875.

Au niveau intérieur : **Arrivée** : passagers : 28 619 ; Vols : 748.

**Départ** : passagers : 28 405 ; Vols : 750.

### 3.6.2. Poste et TIC :

- Bureau de plein exercice : 116 ;
- Guichets annexés : 06 ;
- Capacité des centraux téléphoniques : 113 052 lignes ;
- Nombre d'abonnés : 91 830.

Le secteur des postes et télécommunication est développé et constitue un appoint appréciable au développement des infrastructures économiques en générale.

Ce sont donc les 116 établissements postaux fonctionnels et les 113 052 équipements téléphoniques ainsi que les 91 830 abonnés qui expliquent que la densité postale et téléphonique est presque normale : un (01) bureau de poste pour 7 968 habitants et un (01) téléphone pour 08 habitants.

### **Conclusion**

En guise de conclusion, après avoir présenté cette vue d'ensemble sur la région de Bejaia, nous pouvons dire que, malgré la difficulté de son caractère montagneux (3/4 de sa superficie), cela reste surmontable avec une mise en valeur de ses potentialités pour un développement adéquat. Un climat favorable à l'occupation des sols et à la pratique de plusieurs activités (agriculture, artisanat, élevage, tourisme,...). La bonne gestion des ressources hydrauliques peut bien satisfaire les besoins de la wilaya en eau. Aussi, malgré l'animation de la région par tous les secteurs économiques, aucun d'eux n'a donné un développement avancé. Le transport dans la région de Bejaia est considérable et varié (terrestre, ferroviaire, maritime et aérien) mais doit bien évidemment être renforcé et entretenu vu son rôle d'ouverture vers l'extérieur et donc de développement. De même pour ce qui est des moyens de télécommunication, qui doivent se renforcer et bien se répartir dans l'espace.

# CHAPITRE IV

**L'activité touristique dans la wilaya de Béjaia**

**Introduction**

Bejaia, wilaya de loisirs qui offre une rare diversité géographique, historique et culturelle. Tous les milieux urbains et non urbains offrent d'énormes possibilités pour le développement du secteur du tourisme. Parmi les villes côtières qui ont une vocation d'ouverture sur l'extérieur, Bejaia se singularise par une position géographique stratégique recelant des ressources touristiques inestimables. Dotée d'un grand port répondant aux normes nationales et internationales, possède aussi un réseau de transport diversifié et un aéroport dynamique.

Le but de ce chapitre est de bien connaître notre territoire de Bejaia en termes premièrement des potentialités naturelles culturelles et touristiques, en deuxième lieu, le tourisme entre l'offre et la demande.

**Section 1 : Les potentialités naturelles et culturelles du tourisme de la wilaya de bejaia**

Dans cette section, on va présenter tout d'abord, le tourisme, puis les différentes potentialités naturelles, culturelles et historiques.

**1.1 Le tourisme**

L'un des atouts majeurs qui donne à la wilaya de Bejaia sa vocation touristique est l'hétérogénéité de son relief (mer, montagnes, forêts) ajouter à cela une zone côtière avec de curiosités propres à la région (des sites historiques, de nombreuses manifestations et fêtes culturelles et agricoles), constituent des potentialités touristique qui lui confèrent le caractère d'une région touristique de grande importance. Les principales fêtes locales sont les fêtes de l'orange à Amizour, de figue à Beni Maouche, de l'olive à Akbou et la fête du miel à Bejaia. La wilaya occupe une place importante dans le schéma national de développement du tourisme qui est défini, par décret de novembre 1988, 14 zones d'extension touristique (ZET), totalisant une superficie de 1696.50 hectares. La particularité de ces ZET est qu'elles ne couvrent que les zones côtières, à l'Est et à l'ouest de Bejaia, et ne concernent pas les parties intérieures du territoire de la wilaya.

Les deux entités ville et région disposent aujourd'hui d'un potentiel culturel et historique marqué comme témoin de diverses civilisations. Des dizaines de sites historiques relevant des époques préhistoriques, phénicienne, Numidienne et romaine auxquels s'ajoutent d'autres sites monumentaux et naturels constituent des lieux de grandes valeurs touristiques.



Source : Direction de tourisme de Bejaia

Figure n° 4 : Les potentialités touristiques de la wilaya de Bejaia

### 1.2 Les potentialités naturelles

La wilaya de Bejaia dispose d'un littoral doté des sites à mettre en valeur, ainsi que la variété du relief (mer, montagne, forêts) et la diversité de milieux physiques et naturels. Nous commençons par les sources thermales, qui sont au nombre de trois et caractérisent essentiellement par des caractéristiques thérapeutiques, comme le montre le tableau suivant :

Tableau n° 6 : Localisation des sources thermales de la wilaya de Bejaia

Source	Commune	Débit	températures	Caractéristiques thérapeutiques
Sidi yahia l'Aidli	Bouhama	2 L/S	35/45 C°	Rhumatisme, maladies respiratoires et neurologiques
Sillal	Tifra	6 A 8 L/S	40/45 C°	Maladies respiratoires et neurologiques
Kiria(assif-el-Hammam)	Adekar	1.6 L/S	42 C°	Artères et veines, appareil urinaire

Source : plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia.

La situation géographique de la wilaya lui permet d'avoir des zones humides, des lacs et des oueds dont nous citons :

- ❖ Le lac D'ighil- Emda (Kherrata) : d'une capacité de 110 millions de m<sup>3</sup> est destiné à la production de l'énergie électrique.
- ❖ Lac AguelmimAberkan (forêt d'Akfadou) c'est un lac ou une pêche continentale est envisagée.
- ❖ Lac marais de Melbou.
- ❖ Lac Tamelaht (tala hamza).

Bejaia possède ainsi : oued Soummam, oued Djemaa, Oued Agrioun, Oued Bousselam, OuedAmassine.

Bejaia bénéficie également de cascades comme la cascade de Kefrida (commune de Taskariout) et la cascade d'Amazar (commune de Ait- Ismail) et, enfin celle de Bouamara (commune de tizi n'berber). Les potentialités naturelles incluant également les parcs et forêts. La forêt d'akfadou se localise entre les deux wilayas de Bejaia et Tizi- Ouzou, ce massif de 4 de 1000 hectares recèle de magnifiques paysages montagneux encadrés de lacs, dont le fameux lac noir, ce massif est constitué de plusieurs types d'arbres denses celles de chênes zen et de liège et il abrite différents espèces animales comme les singes, les cerfs de barbarie, les porcs,...etc.et espèces végétales.

Enfin, il y'a le parc national de Gouraya qui se situe dans la montagne dominant la ville de Bejaia. Il est classé en 2004 comme réserve biosphère par l'UNESCO. Ce parc s'étend sur une surface de 2 080 ha et comprend une zone marine longue de 12 Km ainsi que le lac de Mézaia d'une surface de 03 ha. Le parc côtier abrite plusieurs espèces animales protégées, et de plantes rares (26 espaces de mammifères, 130 espaces d'oiseaux, 320 espèces végétales ont été recensées dont 81 médicinales). Le lac Mezaia renferme près de 36 espèces d'oiseaux dont

certaines sont sédentaires. Le parc national de Gouraya renferme aussi plusieurs sites pittoresques à l'image de cap Carbon, l'Ile des pisans, les Aiguades, et le pic des Singes. De nombreux vestiges datant des époques Hammadite, Espagnole et Française telles que le fort Gouraya, la muraille Hammadite et le fort Lemercier accueillent des milliers de touristes.

La wilaya de Bejaia compte également quarante-cinq (45) plages dont 35 sont autorisées à la baignade et 11 non autorisées à cause de l'absence de sécurité et les difficultés d'accès a quelques- une.

**Tableau n° 7 : Les plages de la wilaya de Bejaia autorisées à la baignade**

Nom de la plage	Commune	Longueur (m)	Largeur (m)	Superficie m <sup>2</sup>
El - maghra	Boukhelifa	1100	80	88000
Acherchour		1000	80	80000
Oued - afalou		800	70	56000
Oued – djoua		1200	70	84000
El – djabia		600	60	36000
Tichy centre	Tichy	1200	60	72000
Tichy stade		850	70	59500
Les hamadites		900	80	72000
Ben – said		600	60	36000
Taghzouit		800	80	64000
Oued – zitouna	Aokas	600	70	42000
Aokas – centre		700	60	42000
Oued-tablout		900	70	63000
Sidi – rihane		800	70	56000
Oued –djemaa		100	80	8000
Tassabount	Souk el Tennine	600	70	42000
Ighzerleblat		600	70	42000
Souk el thenine		900	100	90000
Lota plage		600	100	60000
Ighilhessaein		700	100	70000
Ennouar	Melbou	600	100	60000
Assif el mersa		500	70	35000
El djorfdhahabi		600	70	42000
08/mai/1945		500	70	35000
Agrioune		1000	60	60000
Les aiguades	Bejaia	200	40	8000
Boulimat		1200	70	84000
Saket		1200	60	72000
Timerdjine	Toudja	800	60	48000
Oued – daas		1200	60	72000
Tighremt		800	60	48000
Azaghar	Beni k'sila	1000	60	60000
Ait mendil		1000	60	60000

Source : direction du tourisme et de l'artisanat, Bejaia.

Selon ce tableau, 26 plages d'une superficie globale de 699000 m<sup>2</sup> et d'une largeur de 26100 m, sont situées au niveau de la côte Est des 05 communes de Boukhelifa, Tichy, Aokas, Souk El Tenine, Melbou, elle possède 09 plages au niveau des trois commune Bejaia, Toudja, et Beni k'sila. Les plages qui sont interdites à la baignade sont présentées comme suivant :

**Tableau n° 8 : Les plages non autorisées à la baignade**

<b>Nom de la plage</b>	<b>Longueur (m)</b>	<b>Commune</b>	<b>Daïra</b>	<b>Raison de non autorisation à la baignade</b>
Plage du lac	1200	Melbou	Souk el tennine	Absence de postes de secours
Tiqsert	300			
Acherit	1000	Aokas	Aokas	
Carrefour aokas	700			
Tassif	650	Tichy	Tichy	Danger imminent dans la mer dû à la présence de débris
Club hippique	1200	Boukhelifa		
Sidi ali el-bahr	800	Bejaia	Bejaia	Absence de postes de secours
Oued sidi krou	1000	Beni k'sila	Adekar	Absence de poste de secours
Tizouiar	600			Absence d'accès et de postes de secours
Pointe Beni k'sila ouest	800			

Source : direction du tourisme et l'artisanat

**1.3 Les potentialités culturelles et historiques**

L'histoire de Bejaia est profondément marquée par les périodes préhistoriques, punique, romaine et médiévale, l'occupation espagnole, la période turque et, enfin, l'occupation française. C'est une région qui se distingue par la présence de plusieurs monuments historiques, culturels et sites naturels. Ces richesses représentent ce patrimoine historique représente une force d'attraction qu'économique, s'il est m en valeur.

**1.3.1 Le parc national de Gouraya (PNG)**

Le parc national de Gouraya est une aire protégée par le décret N°84-327 du 03 novembre 1984, et régit par un statu défini par le décret N°83-458 du 23 juillet 1983 fixant le statut type des parcs nationaux. Il fait partie de la chaine côtière et ouvre sur la mer méditerranée sur une longueur de 11, 5KM de corniche et falaises tombant à pic dans la mer. Du point de vue de la superficie, il est le plus petit parc national de l'Algérie, il abrite une

grande diversité d'espèces animales et végétales ainsi que des sites naturels et historiques. Le parc dispose d'un écomusée ayant ouvert ses portes en 1997 dont le but est d'informer les gens et de valoriser le patrimoine. Il renferme une collection floristique et faunistique non seulement du parc mais aussi national et exotique.

### **1.3.2 Fort Gouraya**

Situé à 660m d'altitude, le fort est symbole de toute l'histoire de la région de Bejaia. On y trouve le pic des singes. Situé à 430m d'altitude du côté Est du djebel Gouraya, de ce balcon, on peut apprécier un panorama unique sur le Cap Carbon avec son phare qui la domine à quelque 200m, la route en corniche est très pittoresque.

### **1.3.3 Le pic des Singes**

Sur la route de Gouraya à droite, à une altitude de 430 m, se trouve le pic des singes, avec la table d'orientation en céramique construite à l'époque française. On peut apprécier le Cap-Carbon au Nord, le golf à l'est, ainsi que la chaîne des Babors et la ville de Bejaia. Par beau temps la côte est visible jusqu'au Cap Bougaroun (à 100 Km).

### **1.3.4 Cap Carbon**

Le sentier du Cap-Carbon débute par un petit tunnel au débouché duquel la vue saisissante l'un des plus grands phares au monde, dôme aux pans abrupts de couleur rouge, qui se dresse isolé en avant de la côte (220 m), et se rattache en arrière à la montagne par une bande étroite, formant un sommet aigue. Le sommet est couronné d'un sémaphore (37 mètres), sa base est percée de part en part d'une arche où pénètre la mer. Du haut de la terrasse de ce fameux phare, la vue est de toute beauté, tant sur le golf que sur la côte Ouest.

### **1.3.5 L'anse des Aiguades**

Situé à l'Ouest de la ville, encadrée par le Cap Noir et le Cap Bouak. Théâtre d'une grande affluence des civilisations depuis l'antiquité (phéniciens, Grecs...etc.), de par son accessibilité vers la ville, et sa richesse en sources naturelles, la baie des Aiguades fut le lieu où les navires se ravitaillaient en eau douce.

### **1.3.6. L'île des Pisans**

C'est un rocher verdoyant qui renferme une petite île appelée également Djerba. Situé sur la côte Ouest, au large de la coquette plage de Boulimat, cet îlot ou la légende veut que

mourut En-Nasser el Hammadi, fut un lieu de rencontre des marchands venu d'Europe avec ceux de l'ancienne tribu de Mezaia. Elle abrite une riche végétation marine.

### **1.3.7 Sidi Touati**

Est situé à quelques mètres de la porte de ravin, contemporain des émirs Hammadites, il fut fondateur d'une université musulmane qui compta jusqu'à 3 000 étudiants, et fonctionna sans interruption jusqu' en 1926.

### **1.3.8 Bab-el Bahr (Porte sarasines)**

Situé au milieu du front de mer, c'est une construction faite de briques pleines et de pierres, dominée par une voute en forme d'ogive relativement intacte. Construite sous le règne Hammadite sarrasine par les Français.

### **1.3.9 La Kasbah**

Vers 1154 les Almohades édifièrent la kasbah, sorte de citadelle gouvernementale accolée à la ville. Protégée par des murs épais et très élevés percé de deux portes, dont la principale est un volume à deux niveau, et la secondaire est creusée dans l'imposante muraille. Elle avait sa propre mosquée où Ibn Khaldoun donna des cours de jurisprudence religieuse aux tolbas.

### **1.3.10 Fort Moussa :**

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle par Pedro Navarro sur les ruines du palais Hammadite l'étoile, occupé par les Turcs à partir de 1555, il offre une vue panoramique sur le golfe de bougie.

### **1.3.11 Porte des Etendards**

Appelée aussi porte Fouka. Construite en l'an 1770 par le sultan Hammadite en même temps que les cinq autres portes qui perçaient le mur de l'enceinte Hammadite. Flanquée de deux tourelles, elle était la principale porte de la cité.

### **1.3.12 Le cippe romain**

La fontaine située en face du siège de l'APC de Bejaia a été construite en 1867. Elle a été découverte au mois d'octobre de l'année 1895 par M. Charbonneau. L'ingénieur qui l'a

construite utilisa la même source et le même tunnel que l'aqueduc romain de Toudja qui alimentait la ville de Bejaia en eau potable.

## **Section 2: Le tourisme entre l'offre et la demande**

Dans cette section, on va présenter l'offre touristique, la demande touristique et le poids économique du tourisme dans la wilaya de Bejaia.

### **2.1 L'offre touristique**

L'offre touristique se compose de plusieurs éléments qui peuvent être regroupés en :

#### **2.1.1 Hébergement**

Les structures d'hébergement touristique dans la région de Bejaia comptent des hôtels, des villages de vacance et des résidences secondaires.

##### **2.1.1.1 Les hôtels**

La capacité hôtelière de Bejaia, tous secteurs confondus (privé et public), est, en 2014, de soixante un (61) hôtels d'une capacité de 3913 lits<sup>1</sup> et se répartissent comme suit :

- 17 hôtels balnéaires d'une capacité de 1549 lits
- 22 hôtels urbains d'une capacité de 1385 lits
- 29 hôtels destinés d'une capacité de 979 lits.

Par ailleurs, ces hôtels ne sont pas tous du même standing puisqu'il n'existe, que dix-sept (17) hôtels classés selon les autorités concernées mais, la question qui se pose est la suivante : qui attribue cette classification des hôtels en Algérie pour dire que tel hôtel est classé et tel autre n'est pas classé ?

En effet, la plupart de la clientèle se lamente par rapport à la qualité du service offert au niveau de ces établissements mais, parallèlement, le contrôle étatique n'existe plus. Cette dégradation du service offert peut s'expliquer par le fait que les entrepreneurs agissant dans ce secteur d'activité ne sont pas des professionnels du métier mais plutôt des opportunistes qui profitent du vide pour faire fortune.

Ajouter du personnel travailleur dans le dit motivation de ces fonctionnaires héritée de leur expérience dans le secteur public qui faisait qu'assurer un service minimum et n'assurer pas une concurrence loyale afin de faire le tri selon la compétence et la qualité du service offert par l'établissement et non selon statut juridique et la propriété.

---

<sup>1</sup> Direction de tourisme et l'artisanat de la willaya de Bejaia.

### 2.1.1.2. Les villages de vacance

Les villages de vacance existant dans la wilaya de Bejaia sont type villages de toile ou camping implantés tout au long du littoral. Nous distinguons deux types de villages :

- Les villages commerciaux, à but lucratif dont les forfaits comprennent la tente, le service collectif et les activités diverses d'animation et de loisirs, proposés généralement par les agences de voyages et les particuliers.
- Les villages de vacances sociales, à but non lucratifs, proposés généralement par les œuvres sociales des entreprises.

**Tableau n° 9 : Les campings de la wilaya de Bejaia**

Commune	Nombre de camping	Capacité en lits	Superficie m <sup>2</sup>
Melbou	10	3225	82552
s.el.tenine	21	12180	281510
Aokas	17	7556	188325
Tichy	05	735	19572
Boukhelifa	01	/	/
Bejaia	02	400	40000
Béni K'sila	02	/	13000
Total	58	24156	624959

Source : direction du tourisme et de l'artisanat.

Il faut souligner que ces parcs campings sont occupés uniquement durant les trois mois de la saison estivale et sont réservés généralement aux familles et aux colonies de vacances. Les commodités qu'ils offrent sont loin de répondre aux normes de qualité et d'hygiène.

### 2.1.2. La restauration

En général, le personnel des établissements ont suivi des formations dans le domaine. Pour ce qui est des spécialités offertes, les établissements préparent des plats variés mais ils négligent l'art culinaire local à l'exception du couscous.

**Tableau n° 10 : Les restaurants classés de la wilaya de Bejaia**

Dénomination	Classification	Nombre d'emploi
Corniche	2*	6
Savouri	2*	4
Le petit bateau	2*	4
Le berbère	1*	3
Le symbole	1*	4
Mignon	2*	4
Le palmier	2*	4

Source : direction du tourisme et de l'artisanat

On constate que ces restaurants classes sont tous situés au niveau de la ville de Bejaia. Mais il faut dire que l'absence d'une commission de classement et de suivi de la qualité des prestations de ces restaurants ne permet pas aux services administratifs du tourisme d'enregistrer et de prendre en compte toutes les catégories de lieux de restaurations : Gargotes pizzerias, restaurants traditionnels, restaurants Gastonia Relais ...etc. qui sont ouverts ces dernières années.

### 2.1.3 Les agence de voyages

Les agences de voyage font partie de l'offre touristique, leurs prestations sont multiples et variées : vente de titres de transport, réservation d'hôtel, location de voiture, vente de voyages à forfait, services divers, etc. En 2012, la wilaya compte 24 agences de tourisme et de voyages.

## 2.2 La demande touristique dans la wilaya de Bejaia

La demande touristique recouvre deux acception différentes ,à savoir la demande potentielle et la consommation touristique (ensemble des biens et services consommés par le touriste, dans les paragraphes qui vont suivre, la demande touristique désignera seulement la demande potentielle qui est évaluée par le nombre d'arrivées aux frontière (tourisme international) et au niveau des structures d'hébergement (pour la demande touristique internationale et nationale) Nous analyserons ci-après, les fréquentations au niveau des hôtels et les villages de vacance

### 2.2.1 La fréquentation dans les hôtels

**Tableau n° 11 : Arrivée et nuitée dans les hôtels**

Nationaux		Etrangers	
Arrivée	Nuitée	Arrivée	Nuitée
214 132	304 637	9595	23 485

Source : direction du tourisme et de l'artisanat, Bejaia.

Aussi bien que ça peut apparaître possible, la répartition des arrivées et des nuitées que ce soit des nationaux ou des étrangers est contradictoire. En effet, le nombre d'arrivées, pour les nationaux pour l'année 2013, est estimé à 214132 arrivées qui ont séjourné, en moyenne, 304.637 nuitées pour la même année soit 1.42 nuitées par arrivée, ce qui fait que les touristes nationaux venant à Bejaia n'y séjournent pas et ce phénomène peut être expliqué par le fait

que ces touristes viennent des régions limitrophes qui sont, pour la plus part : Bejaïa, Bouira, Tizi-Ouzou, Biskra ...<sup>2</sup>

La deuxième constatation est que le nombre officiellement donné en ce qui concerne les arrivées des touristes étrangers, les algériens qui résident à l'étranger y sont compris, est de 9595 arrivées qui se sont séjournés 23485 nuitées soit 2,45 nuitée par arrivée, ce qui peut être interpréter de différentes manières. Ainsi, soit ces étrangers ne séjournent pas dans la région, soit ils reprennent leur chemin une fois la journée terminée.

Mais, cette deuxième supposition est à rejeter d'autant que le seul moyen qui permettra cette pratique est le transport aérien et quand on sait que ce dernier n'est pas assez développer dans la région en particulier et dans le pays en général (le nombre de vols par jour vers l'étranger peut l'attester). Ce qui reste de ces suppositions est la première hypothèse selon laquelle les touristes qui viennent à Bougie n'y séjournent pas. En effet, la plus part des arrivées étrangères à Bejaia sont d'origines algériennes qui viennent y passer les vacances en famille et prennent la route de 'chez eux localement' à chaque fin de journée. Et le peu de nuitées constatées sont pour la plus part des touristes étrangers, mais, ils peuvent être calculés sur les doigts d'une seule main.

### **2.3 Le poids économique du tourisme dans la wilaya de Bejaia**

Au plan économique, le tourisme joue un rôle important. Les dépenses touristiques génèrent des emplois, procurent des revenus (salaires, bénéfices, impôts...), créent des activités productives directes et indirectes, suscitent des investissements, etc. Faute de statistiques qui concernent essentiellement les revenus générés par le secteur touristique et l'absence d'une méthodologie bien définie du secteur touristique (un compte satellite qui permet l'évaluation de la place du tourisme dans l'économie) nous nous contenterons d'étudier l'emploi et l'investissement touristique.

#### **2.3.1 L'impact sur l'emploi**

Le secteur touristique, par son utilisation intensive de facteur travail, est créateur d'emplois, que nous pouvons répartie en trois catégories d'emplois :

- Les emplois directs qui sont fournis par le secteur touristique au sens strict (hébergement, restauration, formation touristique...)

---

<sup>2</sup> Direction de tourisme et l'artisanat de la wilaya de Bejaia.

- Les emplois indirects qui sont créés dans les activités contribuant à la satisfaction de la consommation touristique dans le secteur autre que le secteur touristique (bâtiment, agriculture, ameublement, équipement divers, transport...)
- Les emplois induits qui sont le résultat des dépenses des personnes tirant leur revenu du tourisme.

Le recensement de l'emploi direct arrêté au 31/12/2012 donne un nombre de 987 emplois permanent et saisonniers répartis principalement entre l'hôtellerie, et les agences de voyages.

**Tableau n° 12 : Emplois permanents et saisonnier**

	Nombre d'emplois créés en 2012		Total
	Permanent	Saisonnier	
Les établissements d'hébergement touristique	782	144	926
Les ATV	48	13	61
Total général	830	157	987

Source : direction du tourisme et de l'artisanat, Bejaia

### 2.3.2 L'investissement touristique

L'investissement touristique, concerne aussi bien l'investissement strictement touristique (hôtellerie, équipements distractifs, aménagement touristique) que l'investissement qui n'a pas pour seule fin le tourisme (transport, moyens de communication, diverses infrastructures). Ce qui nécessite avant tout l'aménagement d'espaces, à titre d'exemple un hôtel classé n'exige pas moins de 5 hectares. Afin d'offrir des terrains viabilisés dans des zones propices au tourisme pour les investissements, la région de Bejaia s'est dotée de quatorze zones d'expansion touristique (ZET) qui sont gérées par le décret n°88 232 du 05/11/1988 et le décret n°10131 de la 29/04/2010 portant déclaration des ZET. Les objectifs principaux des ZET visant la mise en valeur et la sauvegarde des potentialités touristiques, la décentralisation des investissements, la dynamisation et l'intégration de l'économie nationale par la création d'emplois et désenclavement des zones enclavées. Une ZET délimite un espace protégé ou seront réalisés les travaux de viabilisation (réseaux de distribution d'eau,

d'énergie, etc.) afin de préparer le terrain pour l'implantation des différents équipements touristique et récréatifs<sup>3</sup>.

Les quatorze zones délimitées par l'établissement national des études touristiques (ENET) pour la région de Bejaia ne touchent que le littoral (9 sur la côte Ouest et 5 sur la côte Est) avec une superficie de 956,50 ha .Les ZET rencontre de nombreux problèmes alors qu'elles ne sont qu'à un stade embryonnaire d'aménagement. Absence d'infrastructures de base (gaz, moyens de télécommunication, canalisation d'évacuation des eaux usées...), prolifération de constructions illicites, dégradation des sites touristiques (pollution, pillage de sable, avance dangereuse de la mer ...) et litiges sur le foncier (la nature juridique de plusieurs terrains n'est pas encore déterminée)<sup>4</sup>.

La délimitation de ces zones et les avantages fiscaux accordés dans le cadre de leur promotion n'ont pas incité les investisseurs.

En conclusion, il faut apporter des critiques

Ne faut- il pas penser à crier deux types de zones : zones d'expansion touristiques et des zones éco- touristiques car il faut distinguer entre le tourisme de masse et de consommation et le tourisme écologique et culturel destinés à des groupes de visiteurs guidés qui cherchent à s'enrichir sur le plan immatériel en st des valeurs culturels et du patrimoine de la région.

**Tableau n° 13 : Les investissements touristiques**

	<b>nombre</b>	<b>Nombre de lits</b>	<b>Coût de réalisation</b>	<b>Nombre d'emplois</b>
Projets en cours de réalisation	28	2333	3506654793.00	1311
Les projets à l'arrêt	04	282	422218641.00	152
Les projets non lancés	02	164	602055595.00	75
Les nouveaux Projets d'investissement	10	776	978970590.00	233

Source : Tableau établi à partir des données fournies par la direction du tourisme, Bejaia

<sup>3</sup> Direction de tourisme et l'artisanat de la wilaya de Bejaia.

<sup>4</sup> Direction de tourisme et l'artisanat de la wilaya de Bejaia.

D'après ce tableau, on constate que la priorité première des autorités administratives est plutôt l'aspect quantitatif sans indiquer la qualité de chacun des projets et de son personnel ainsi que le type de touristes ciblés : hommes d'affaires, les familles, les étrangers, les scientifiques, les jeunes...etc.

### **Conclusion**

L'état actuel du secteur touristique dans la région de Bejaia est loin de permettre une exploitation pleine et satisfaisante des ressources touristiques que recèle la région.

Le secteur touristique est dans un stade embryonnaire et peu industrialisé. Son opérateur reste l'établissement d'hébergement et son produit touristique est peu diversifié. Ce dernier se limite à l'hébergement et la restauration dans l'absence d'un réel produit qu'est l'assemblage de diverses prestations offertes par plusieurs opérateurs (transport, hébergement, restauration, diverses activités...)

Face à la demande qui reste beaucoup plus interne (les touristes étrangers se limitent aux émigrés) et saisonnière (cette saisonnalité est due à l'existence d'un seul type du tourisme qui est le balnéaire devant l'absence d'autres types et produits touristiques) l'offre est loin de satisfaire qualitativement et quantitativement la demande, notamment en haute saison, en raison des carences en matière d'infrastructure d'accueil et au manque du professionnalisme.

Au plan économique, le secteur occupe une place peu importante dans l'économie régionale. Sa contribution à la création d'emplois et des richesses demeure infirme.

CONCLUSION

GENERATE

### CONCLUSION GENERALE

Le tourisme est devenu l'une des principales activités économique au monde, mettant en jeu des investissements considérables. Chaque année, des centaines de millions de touristes voyagent partout dans le monde. En plus, l'industrie du tourisme est devenue de nos jours, dans de nombreux pays, un secteur fondamental et de premier plan dans le développement économique et social.

La politique du tourisme devrait aider les entreprises et les destinations à créer les conditions d'un développement du tourisme, notamment un environnement favorable aux entreprises, des biens publics attrayants et des programmes orientés vers le marché. La participation des entreprises et des destinations au marché mondial du tourisme suppose la mise en place de programmes et de moyens d'action permettant de faire face à toute une série de difficultés, notamment remédier aux inconvénients liés à la taille réduite de certaines entreprises touristiques, par la coopération et la participation à des chaînes de valeur mondiale; relever les normes et la qualité des services de tourisme, en améliorant l'attractivité du marché du travail du tourisme ; réduire les obstacles inutiles au développement du tourisme ; définir des politiques cohérentes en faveur d'un développement durable du tourisme, notamment par la mise en valeur des ressources naturelles et culturelles et renforcer les mécanismes institutionnels de gouvernance qui permettront aux politiques liées au tourisme d'optimiser le potentiel économique et social du tourisme

La mondialisation a pour effet d'intensifier la concurrence et d'accélérer les transformations structurelles à l'œuvre dans l'industrie du tourisme. L'internationalisation de la demande (nouveaux consommateurs/touristes), le renforcement de la concurrence entre les entreprises, les lieux et les destinations, les progrès rapides des technologies de l'information et de la communication et l'amélioration des moyens de transport sont autant d'éléments importants qui influent sur le rôle que peuvent jouer les pouvoirs publics dans l'élaboration de la politique du tourisme.

A travers le travail de recherche qu'on a réalisé, on est arrivé à confirmer les hypothèses proposées :

\_ La place du tourisme en Algérie n'est pas trop importante : l'Algérie est aujourd'hui une destination touristique quasiment vierge qui n'a malheureusement pas été encore suffisamment exploitée contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen. En effet, elle possède un potentiel touristique énorme qui peut donner naissance à une industrie touristique étendue et prospère. L'Algérie est mise en valeur par ses cotes littorales, ses montagnes, ses plaines, ses forêts et ses hauts plateaux et aussi par son désert et ses paysages multiples. Elle regorge de richesses historiques et archéologiques qui méritent d'être découvertes. Ces atouts lui permettent de devenir une destination primordiale de tourisme littoral, de tourisme vert ou encore de tourisme culturel et historique. Actuellement, le tourisme pour l'Algérie n'est plus un choix mais plutôt une réelle opportunité. Elle devrait donner plus de considération à ce secteur tout en s'inspirant des expériences des pays voisins et tirant partie de leurs succès et leurs échecs.

## CONCLUSION GENERALE

---

\_ L'activité touristique influence le développement local à travers les aménagements du territoire à but de renforcement de ce secteur dit touristique

\_ Le tourisme peut être considéré comme un moteur de développement à travers ses différents effets socio-économiques : le tourisme peut aboutir à un énorme échange des civilisations, des cultures, des coutumes et traditions, des modes de vie, des modes de travail de même le renforcement des potentialités existantes à l'échelle local qui influence d'une façon directe ou indirecte sur le développement.

Donc pour développer le secteur touristique dans une région et dans le cadre de processus participatif il faut :

- Envisager un développement touristique axé sur la valorisation des potentialités locales
- une politique d'aménagement territorial de l'offre touristique garante de la diffusion des bénéfices du touristique et de développement socio-économique de toute la région.
- une gouvernance renouvelée par la mise en place d'un schéma institutionnel pour une régulation dynamique, associant l'ensemble des acteurs du secteur.
- l'adoption d'un modèle spécifique du tourisme durable qui soit attractif et compétitif assurant la préservation des ressources, l'authenticité socioculturelle et le développement du bien-être des communautés d'accueil.
- L'activation effective de tous les instruments du développement touristique.

Pour réaliser un développement local dans une région donnée il faut :

- Une collaboration indispensable entre toutes les entités, puisque le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économique et sociales sur un territoire d'échelle locale à partir de la mobilisation de toutes les parties prenantes.

# REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### BIBLIOGRAPHIE

#### Ouvrages :

- ❖ B.COURAULT, « Districts italiens et PME-systèmes français : Comparaison n'est pas raison ». In Lettre du Centre d'Etude de l'Emploi, Mars 2000.
- ❖ B. PLANQUE, développement par en bas. Utopie. Crise et société. P. AYDALOT édition :Economica, Paris.
- ❖ G. L. GUIGOU, coopération internationale et développement par la base, dynamique spatiale et planification régionale, collection GRAL N° 16. Paris, 1983.
- ❖ Ivan Samson, *L'économie contemporaine en 10 leçons*, SIREY, 2004.
- ❖ Jean Michel Hoerner, « géographie de l'industrie touristique », édition :Ellipse, 1997.
- ❖ J.-P.PASQUALINI- B.JACQUOT, « Tourisme : Organisation, économie et action touristiques », Paris, 1989.
- ❖ R.BOYER, « La théorie de la régulation : une analyse critique ». Edition de la découverte, Paris, 1986.
- ❖ Thomas Brenner, *Industrial Districts : A Typology from an Evolutionary Perspective*, Max-Planck-Institute for research in to Economic Systems, Avril, 2000.
- ❖ X.GREEF, territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation, Ed Economica, Paris, 1984.

#### Thèses et mémoires :

- ❖ BOUGANDOURA Hamza, « L'impact du tourisme sur le développement local : cas de la cote Est de la wilaya de Béjaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2011.
- ❖ E-H OUKIL, *Histoire de Takorabt n'Ath Abbas*, Université de Ferhat Abbas/Setif, janvier 2010.
- ❖ FETTOUS farah, « Développement et aménagement touristique : cas de la wilaya de Bejaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Bejaia, 2011.
- ❖ HAROUAT, Fatima Zohra.- *Comment promouvoir le tourisme en Algérie ?*, mémoire de magister, faculté des SECG, université Abou BekaBelkaid. Tlemcen, 2012.
- ❖ ISSOULAH Razika, « L'impact de l'organisation administrative du territoire sur le développement du tourisme dans la wilaya de Bejaia », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2014.
- ❖ MERADI Ouari, *Essai d'analyses de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : Cas de la wilaya de Béjaia- Défis et perspectives*, Mémoire de magister, Faculté de droit et des sciences économiques, Université de Béjaia Avril 2008,

## **BIBLIOGRAPHIE**

---

- ❖ R.TITOUCHE, « L'impact des envois de fonds des émigrés sur le développement local :cas de Larbaa Nath Irathen », mémoire de magistère, faculté des sciences économiques, de gestion et commerciales, Université de Béjaia, Juin 2009.
- ❖ S.IDIR & A.Ouhadda, « L'impact du tourisme sur la population local de la wilaya de Bejaia », mémoire de licence en gestion hôtelière et touristique. Ecole nationale supérieure du tourisme (ENST). Juin 2007.
- ❖ TOUATI Kahina, « Essai d'analyse de l'impact des activités artisanales sur le développement local : cas de la commune de TICHY », Mémoire de master, Faculté SEGC, Université de Béjaia, 2012.
- ❖ Wafaa Nasser, « Développement Local, construction territoriale et tourisme : le cas du Liban », Economies and finances, Université de Grenoble, 2011. French.

### **Rapports et documents :**

- ❖ Alain LIPIETZ & al, Aménagement du territoire, rapport au conseils d'analyse économique, 18 janvier 2001, la documentation française, Paris.
- ❖ Annuaire statistique de la wilaya de Bejaia (DPSB) 2013.
- ❖ Bejaia, carrefour des civilisations, Direction de tourisme et l'artisanat de la wilaya de Bejaia
- ❖ Exécutive Summary : Travel and tourism 'Navigating the Path Ahead', 2007, World Travel & Tourism Council.
- ❖ Vers un tourisme durable : guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unis pour l'environnement (PNUE), 2005.

### **Sites internet :**

[WWW.datar.gouv.fr](http://WWW.datar.gouv.fr)

[WWW.ihct.rnu.tn/.../TC](http://WWW.ihct.rnu.tn/.../TC) les formes du tourisme

[WWW.swissinfo.ch/fre/I-histoire-du-tourisme](http://WWW.swissinfo.ch/fre/I-histoire-du-tourisme)

<http://www.tanmia.ma/regard-sur-le-developpement-local/>

[WWW.tripadvisor.fr/tourisme](http://WWW.tripadvisor.fr/tourisme)

<http://www.uneptie.org/pc/tourism>

[WWW.voyageons-autrement.com/OMT/reduction-pauvreté.html](http://WWW.voyageons-autrement.com/OMT/reduction-pauvreté.html)

# ANNEXES

### LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Les arrivées des touristes internationaux en 2014 .....	11
Tableau n°2 : les recettes du tourisme international en 2014.....	12
Tableau n°3 :L'évolution de la part du secteur du tourisme dans le (PIB) .....	45
Tableau n° 4 : Situation de l'emploi dans la wilaya de Bejaia arrêtée au 31/12/2013.....	56
Tableau n° 5 : Population active occupée par grands secteurs dans la wilaya de Bejaia arrêtée au 31/12/2013.....	57
Tableau n° 6 : Localisation des sources thermales de la wilaya de Bejaia .....	66
Tableau n° 7 : Les plages de la wilaya de Bejaia autorisées à la baignade .....	67
Tableau n° 8 : Les plages non autorisées à la baignade .....	68
Tableau n° 9 : Les campings de la wilaya de Bejaia.....	72
Tableau n° 10 : Les restaurants classés de la wilaya de Bejaia.....	72
Tableau n° 11 : Arrivée et nuitée dans les hôtels .....	73
Tableau n° 12 : Emplois permanents et saisonnier .....	75
Tableau n° 13 : Les investissements touristiques.....	76

### LISTE DES FIGURES

Figure n° 01 : les communes de la wilaya de Bejaia .....	54
Figure n° 2 : Répartition de la population de la wilaya par dispersion au 31/12/2013 .....	56
Figure n° 03 : Population active occupée par grands secteur dans la wilaya de Bejaia.....	57
Figure n° 4 : les potentialités touristiques de la wilaya de Bejaia.....	65

## **Résumé**

Titre du mémoire : **L'impact du tourisme sur le développement local**

Le présent travail, se voulait vérifier, la contribution de la problématique du tourisme sur le développement local à l'échelle socio-économique, et pour dire aussi en terme d'aménagement du territoire dans des buts créatifs du développement

A savoir que de nombreux pays ont compris l'importance d'exploiter tout potentiel de croissance dont ils sont dotés. C'est ainsi que le tourisme est venu à occuper une place de choix dans beaucoup de pays, y compris dans les plus développés. L'apport de ce secteur à la croissance n'est pas des moindres : c'est une source de revenus et de recettes en devises appréciables, mais également de grands gisement d'emploi potentiel.

Donc, au premier lieu, on a tenté de présenter les impacts positifs ou négatifs sur un territoire donné, en deuxième lieu, on a fait le point sur les différentes caractéristiques de la ville de Béjaia et enfin on a représenté les potentialités touristiques de la wilaya de Béjaia.

En conclusion, on peut dire que des techniques stratégiques doivent être mise en place, pour assurer que ce secteur va aller plus loin que ça.

**Mots clés :** L'activité touristique, le développement local.